

Le code de l'investissement devant l'APN
LE DROIT DE PRÉEMPTION ET LA RÈGLE 51/49 EXTIRPÉS P. 2

Iftar	
Oran	20h23
Alger	20h11
Constantine	19h56
Imsak	
Oran	03h48
Alger	03h27
Constantine	03h16

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information D'ORAN

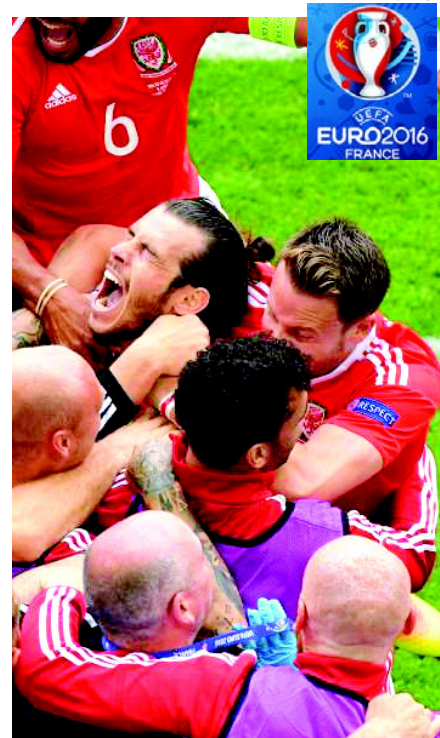
Séisme
de magnitude 4,3
**MOUVEMENT
DE PANIQUE
À TIPAZA** P. 5



Gouvernement **LA RÉPUBLIQUE DES TROUBADOURS**

 P. 3

**L'ANGLETERRE
FRUSTRÉE, BALE
DANS L'HISTOIRE,
LA SUISSE
REJOINT LA
FRANCE EN TÊTE** P. 16



CARNAGE DANS UN NIGHT-CLUB EN FLORIDE: 50 MORTS

 P. 24

Transports
**Faute d'argent,
Tébessa,
Djelfa et Béjaïa
n'auront pas
de tramway**

P. 2

Transports

Faute d'argent, Tébessa, Djelfa et Béjaïa n'auront pas de tramway



Yazid Alilat

Difficultés financières obligeant, les projets de tramways de plusieurs villes ont été abandonnés, a annoncé hier dimanche à la radio le PDG de l'Entreprise du Métro d'Alger (EMA) Omar Hadbi, avant de confirmer que les tramways des villes de Sidi bel-Abbès, Sétif, Ouargla et Mostaganem entreraient en service dès l'année prochaine. «L'Etat a mis en place un ambitieux programme de développement du transport urbain avec la mise en place dans huit villes du pays d'un réseau de transports par tramway, outre les villes d'Alger, Oran et Constantine, déjà dotées de tram», a-t-il dit. Pour autant, a-t-il tempéré, «la crise financière actuelle a obligé l'Etat à différer des programmes de réalisation de tramways dans certaines wilayas».

Il a ajouté concernant l'évolution de la mise en place des tramways que les projets de Sétif, Ouargla, Sidi Bel-Abbès et l'extension de celui de Constantine ont été lancés et sont à différents stades de réalisation. Quant au tramway de la ville de Sidi Bel-Abbès, il devrait être mis en service au mois d'avril 2017, alors que les tests et les essais de mise en circulation des rames devraient débuter au mois de juillet prochain. Le tramway de Ouargla sera mis en service quant à lui en juin 2017 alors que celui de Sétif est prévu avant fin 2017, a précisé le PDG de l'EMA. Cependant, les projets de réalisation de tramways dans les villes de Béjaïa, Biskra, Djelfa, Tébessa, ainsi que deux autres villes, dont Blida, ont été gelés du fait de la crise financière, a ajouté M. Hadbi, qui a souligné que les études de faisabilité de ces projets ont été réalisées. Il semblerait que l'Etat a changé de fusil d'épaule pour ces projets, selon M. Hadbi, qui a indiqué qu'au lieu des tramways, ces villes seront dotées de bus de transport urbain modernes, avec des stations dédiées et un itinéraire spécifique.

Par ailleurs, plus de 150 millions de voyageurs ont été transportés par les trois tramways en circulation d'Oran, Alger et Cons-

tantine, ainsi que le métro d'Alger depuis 2011, date de la mise en service du métropolitain algérois. Quant aux projets d'extension du métro d'Alger vers les lignes Aïn Naâdja et la place des Martyrs, il a indiqué que les travaux avancent et que ces lignes seraient réceptionnées et mises en service en novembre 2017. Les deux nouvelles stations relieront Haï El Badr à Aïn Naâdja, une ZHUN de près de 30.000 habitants, et Tafourah Grande Poste-place des Martyrs, avec deux stations à la rue Ben M'hidi et place des Martyrs.

Les contrats d'installation du système intégral de ces deux extensions ont été attribués à un groupement d'entreprises algérienne et française, à savoir le groupe Kougc (Algérie) et le groupe Colas Rail (France), soit le même groupement qui a réalisé le système intégral de la ligne de métro reliant sur 4 km Haï El Badr à El Harrach, opérationnelle depuis juillet 2015. L'installation du système intégral est la phase finale de la réalisation d'une ligne de métro et comprend, entre autres, la pose des rails, la signalisation, les rames, l'équipement des stations en escaliers mécaniques et en appareils billettiques. Une fois réceptionnées, ces deux extensions permettront au métro d'Alger, qui relie actuellement la Grande Poste à El Harrach sur 13,5 km, de totaliser un itinéraire de plus de 18 km, selon la fiche technique du projet.

L'extension Haï El Badr-Aïn Naâdja, longue de 3,6 km, aura trois stations et desservira les communes de Bachjarrah et Gué de Constantine avec une connexion avec la gare ferroviaire d'Aïn Naâdja. Quant à l'extension reliant la Grande Poste à la place des Martyrs, sur 1,7 km, elle disposera de deux stations. Enfin, les deux dernières lignes en projet sont celles qui vont relier la station d'El Harrach centre à l'aéroport d'Alger et Aïn Naâdja à Baraki. A ce moment, le réseau du métro d'Alger et sa banlieue sera long de 40 km. Le nombre de voyageurs transportés devrait atteindre à la fin de ce projet les 5 millions de personnes par an.

Le Code de l'investissement devant l'APN

Le droit de préemption et la règle 51/49 extirpés

Le droit de préemption et la règle 51/49%, appliqués sur les investissements étrangers en Algérie, sont extirpés du projet de Code de l'investissement lequel sera présenté, aujourd'hui, à l'Assemblée populaire nationale (APN) en session plénière. L'exposé des motifs du projet de texte explique que le droit de préemption «a perdu le rôle d'instrument de contrôle de l'accès des étrangers à l'économie nationale depuis la suppression de la procédure d'examen préalable par le Conseil national de l'investissement (CNI)». D'où la proposition «de se satisfaire, pour la minoration de valeur des transactions de l'espèce, du droit de préemption institué par le Code des procédures fiscales, sous réserve de son extension aux actions et parts sociales», notent les auteurs du texte qui rappellent qu'une mesure allant dans ce sens avait été introduite par la Loi de finances complémentaire de 2015. En outre, ce droit n'a plus de place dans le Code de l'investissement, soulignent les concepteurs du projet qui prévoit, dans son article 30, de soumettre toutes les cessions d'actions ou de parts sociales ainsi que d'actifs par ou au profit d'étrangers, à une autorisation du ministre chargé de l'Investissement. Cette procédure de contrôle des cessions, usitée dans la majorité des législations relatives à l'investissement, «remplace ainsi le droit de préemption qui reste une mesure à caractère démesurée pour les petites opérations mais aussi exorbitante du droit commun», explique l'exposé des motifs. Aussi, l'article 31 précise que les cessions, à hauteur de 10% et plus des actions et parts sociales d'entreprises étrangères détenant des participations dans une société de droit algérien,

considérées comme des cessions «indirectes», doivent passer par le Conseil des participations de l'Etat (CPE). L'irrespect de cette formalité ou une objection «motivée» par le CPE, dans un délai d'un mois à compter de la réception de l'information relative à la cession, «confère à l'Etat un droit de préemption portant sur un nombre d'actions ou de parts sociales» de la société algérienne. Cette disposition concernera les opérations réalisées hors bourse, note l'exposé des motifs. Par ailleurs, le projet de loi indique qu'il est possible pour les autres investissements (nationaux) de faire des cessions mais avec autorisation des autorités publiques. «Les actifs composant le capital technique acquis sous avantages pour les besoins de l'exercice de l'activité sur lequel porte l'investissement enregistré, peuvent faire l'objet de cession sous réserve d'autorisation délivrée, selon le cas, par l'Agence (Andi) ou le centre de gestion des avantages territorialement compétents», stipule le texte. Mais cette cession est subordonnée à un engagement du repreneur auprès de l'Andi d'honorer toutes les obligations prises par l'investisseur initial et ayant permis l'octroi des dits avantages, faute de quoi ces avantages sont retirés. Toute cession sans déclaration ou autorisation est considérée comme un acte de «détournement» passible de sanctions.

LA RÈGLE 51/49% RÉGIE PAR LES LOIS DE FINANCES

S'agissant de la règle 51/49% régissant l'investissement étranger en Algérie et instituée par la loi de finances 2009, le projet de loi propose de l'extirper du Code de l'investissement pour être régie par les textes de lois

de finances, rappelant qu'une mesure dans ce sens a été introduite par la LF 2016. Cette proposition est motivée, selon les rédacteurs du nouveau Code, par la difficulté de contrôler l'ensemble des flux entrants des investissements étrangers puisque seuls ceux éligibles et souhaitant bénéficier d'avantages sont enregistrés auprès de l'Andi. Une situation qui a permis d'ailleurs, durant la période allant du 31 décembre 2008 au 31 décembre 2013, à 5.141 étrangers de s'infiltrer pour exercer des activités de commerce dont 711 au titre de l'import, alors que pour la même période, l'Andi n'a enregistré que 110 déclarations d'investissements étrangers approuvés par le CNI. Le projet de révision du Code stipule, par ailleurs, le déplacement de deux autres mesures: la règle du recours obligatoire au financement interne et la règle régissant le partenariat avec les entreprises publiques économiques (EPE) par ouverture du capital. Selon les concepteurs du texte, la première règle doit être inscrite soit dans une loi de finance, soit par un règlement de la Banque d'Algérie, du fait que le Code «se limite aux investissements dans deux secteurs parmi les six que comporte la nomenclature des activités économiques soumises à l'inscription au registre du Commerce». La privatisation des EPE doit être régie, quant à elle, par une loi de finances, selon le même document qui rappelle qu'une disposition dans ce sens a été instituée par la LF 2016 qui autorise à une EPE l'ouverture de son capital à la participation privée nationale à condition de conserver 34% de ses actions. Le projet de loi propose aussi d'abroger la règle du bilan de devises excédentaires.

ANALYSE

Ahmed Farrah

Des mirages et des chimères

Qu'en est-il de l'ambition qu'avaient eue, dans les années soixante-dix, les Algériens pour leur pays de devenir le Japon de l'Afrique ? Depuis, beaucoup d'eau avait coulé sous les ponts. Certes, l'Algérie a changé en bien mais aussi en mal. Elle n'est pas arrivée à devenir ce géant économique qu'elle espérait, tout simplement parce que les intentions ne suffiraient pas à réaliser des rêves, si elles n'étaient pas suivies de volonté et de sérieux. Passer d'un pays, quasiment, de paysans illettrés à une société industrielle demandait du temps et des labeurs. Des moyens énormes ont été mis dans l'éducation et la formation pour y parvenir. Des dizaines d'instituts et d'écoles de formation avaient été créés pour donner au pays les cadres qui lui manquaient. Un tissu industriel moderne est venu couvrir toutes les régions d'Algérie. Des méga-entreprises sont nées.

Toutes ces raisons avaient donné de l'espoir et du rêve aux Algériens. Le pays était théoriquement en mesure d'être ce géant africain qui allait laisser derrière lui des pays européens comme l'Espagne et tant d'autres. En ce temps-là, la Corée du Sud était presque méconnue et enlisée dans une guerre froide et fratricide. L'Argentine et le Brésil étaient aussi industriellement sous-développés. La Chine était occupée dans ses révolutions maoïstes. Bien que ses ressources humaines soient considérables et hautement qualifiées, quarante ans après, l'Algérie importe tout ce qu'elle consomme et n'exporte que ce que recèle son sous-sol. Peu à peu le rêve s'est effiloché. L'égoïsme des hommes avait pris le dessus. Les mentalités dépravées aidant, des ouvriers naïfs et des cadres inconscients ont cassé leur outil de travail pour subir ensuite des licenciements massifs, imposés par des restructurations qui se sont avérées stériles.

Voyant une aubaine dans les bouleversements après la tombée du mur de Berlin, les décideurs algériens n'ont fait qu'imiter la nouvelle oligarchie russe qui s'est accaparée de tous les leviers économiques de l'ex-URSS. Des joyaux industriels sont cédés à des groupes étrangers et la plupart sont jetés à la casse. Des cartels d'importateurs de containers sont apparus suite à la levée du monopole de l'Etat sur le commerce extérieur. Des milliardaires sont nés de la triste pluie d'octobre et d'autres avec le flot du Téra dollars des années fastes. Aujourd'hui, des entreprises publiques et non des moindres se voient obligées de recourir à l'endettement extérieur quand des fortunes amassées, d'une façon ou d'une autre, se trouveraient placées dans des paradis offshore.

L'économie rentière est à bout de souffle, elle a surtout profité à une minorité qui gravite autour des centres de décision, la majorité subira les contraintes de la crise financière. Si dans les années 70 le pays était démunie de compétences et faisait le plein emploi, il se permet aujourd'hui des milliers de chômeurs de luxe. N'ayant pas vécu l'enthousiasme et la fierté des premières années de l'indépendance, la nouvelle génération se pose des questions et doute de son avenir, car elle estime qu'elle n'aurait pas les privilèges qu'ont eus ses parents.

Le dirigisme franquiste a eu ses limites en Espagne, tout comme le maoïsme en Chine et si ce n'était pas l'arrivée des réformateurs à la tête de ces deux pays, le sous-développement serait encore leur souci majeur. Le rejet de l'autoritarisme doit s'appliquer autant à l'économie qu'au social parce que la liberté d'entreprendre va avec la liberté de prendre en charge son propre destin. Le parallèle n'est pas loin, l'Algérie a aussi besoin d'une nouvelle classe politique jeune, réformatrice qui puisse décomplexer le passé colonial dans lequel s'y sont fixés ses parents. Elle en a assez de lire les sempiternelles histoires des autres, elle est capable d'en écrire elle-même la sienne.

Tirage du N° 6557
119.755 exemp.**Le Quotidien**
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA**Président**
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU**Direction - Administration**
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15**Fax Pub:** 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20**Imp.: Oran:** imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.
Ouargla: S.I.A.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr**Rédaction Algéroise**
Tél.: 021.64.96.39 - Fax: 021.61.71.57
Pub Tél.: 021.64.96.44**Rédaction Constantinoise**
Tél.: 031.92.12.11
Fax: 031.92.12.22**Diffusion:** Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52- Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Gouvernement La République des troubadours

Le secrétaire général du FLN vient de prouver, encore une fois, qu'il est le véritable baromètre de ce que peut prévoir la présidence de la République.

Ghania Oukazi

Les tirs ciblés auxquels s'adonne Amar Saidani, à chacune de ses sorties médiatiques, font, inévitablement des victimes. Sid Ahmed Ferroukhi, ministre partant de l'Agriculture, vient d'en être une, après avoir été sévèrement critiqué par cet énergumène. Le président de la République et ceux qui lui sont proches auraient dû nommer le SG du FLN, porte-parole du Palais d'El Mouradia, tant qu'ils se servent de lui pour annoncer leurs feuilles de route. Mais peu importe les appellations, Saadani n'en a pas trop besoin puisqu'il bombe le torse pour avoir été choisi par les Bouteflika pour désarçonner et provoquer la chute des responsables les plus importants, dans la pyramide du pouvoir, et les plus vissés au sérail. Saadani est le baromètre qui donne la température en haut lieu. Sa vraie fonction ressemble à celle d'un «portier». Il a été placé, à la tête du FLN, non pas pour faire de la politique mais pour ouvrir les portes des institutions, soit pour faire partir certains ou faire (r)entrer d'autres. Il aide, aussi, ses amis à reprendre du service même si leur nom a été mêlé à de gros scandales de sous, de dilapidation de foncier agricole et d'associations de tricheurs. Comme déjà avancé par les médias, Abdesselam Chelghoum en est la parfaite illustration. Bien que ce personnage n'a jamais été inquiété par la justice, il a été secrétaire général au ministère de l'Agriculture au milieu des années 2000, au temps du scandale de la GCA (Générale des concessions agricoles), des détournements dont elle en a fait l'objet et des procès qui s'en sont suivis avec à la clé des emprisonnements fermes de ses responsables et cadres. L'affaire n'a toujours pas été close. Au-delà du fait qu'il soit membre du Bureau politique du FLN, Chelghoum a de tout temps été très proche de Saadani. Leurs parcours professionnels respectifs ont souvent coïncidé. Au temps où Chelghoum était secrétaire général au ministère des Transports, Saadani était président de la commission parlementaire (APN) du même secteur.

AUX CHAPITRES DES ESCROQUERIES...

Quand ce dernier a été placé au choix de l'APN, Chelghoum était devenu DG de l'OAIC après avoir été limogé des Transports. Il avait, ainsi, un appui fort pour diriger sans aucune crainte, un office qui a caracolé en haut des chapitres des escroqueries même aux temps les plus sereins du pays.

Le nouveau locataire du ministère de l'Agriculture arrive à un moment où le Premier ministre a fait savoir que les fermes pilotes de l'Etat doivent être données en concession. Très convoitées par les grosses fortunes, ces fermes sont au nombre de 177 et s'étalent sur les meilleures terres publiques. Abdelmalek Sellal répète, depuis quelques mois, qu'il faut que ces fermes soient exploitées dans le cadre d'un partenariat-public-privé. Mais la tendance semble aller vers leur cession à des privés, bien connus, qui ont très vite fait part

de leur intention de les acquérir. L'on rappelle qu'une partie de ces fermes était consacrée à la production de semences. Ce n'est pas évident qu'elles le restent même si les pouvoirs publics ont mis des garde-fous pour qu'elles ne dévient pas de leur vocation initiale. Beaucoup s'interrogent sur les critères qui prévalent au choix d'un ministre ou d'un haut responsable. La présidence de la République ne semble, cependant, pas s'encombrer de considérations de ce genre. L'on a comme l'impression que ses locataires narguent l'opinion publique en lui infligeant des noms qu'elle se refuse pourtant de retenir parce qu'ils ont marqué des conjonctures néfastes pour l'Algérie. Quand Saadani a été désigné par Bouteflika, président de l'APN, nous écrivions, dans ces mêmes colonnes que «le pouvoir est en panne de compétences (...). L'on sait qu'il n'y a pas de sots métiers mais la compétence a ses règles». A l'époque, Larbi Belkheir alors directeur de cabinet à la présidence de la République nous avait téléphoné pour nous demander «pensez-vous que c'est facile de choisir un responsable sans se tromper?»

Réputé pour avoir «noyauté» la haute administration en plaçant ses hommes et même ses proches dans les postes les plus sensibles des institutions de l'Etat (cas de l'OAIC dans les années 80), Belkheir savait très bien qui faisait quoi dans les strates les plus insignifiantes de l'Administration. Il était ainsi tout autant que tous les autres éléments de la fameuse «promotion Lacoste» (les militaires algériens de l'armée française qui ont rejoint très tard les rangs de l'Armée de libération nationale), appelés bien plus tard «les Janviéristes» (pour avoir provoqué l'arrêt du processus électoral, en janvier 92). Connu pour son hostilité à leur règne, Bouteflika s'était alors juré de provoquer des changements d'hommes et de restructurations de services divers pour casser leurs relais. Il est vrai qu'il a réussi à faire partir jusqu'aux plus solides d'entre eux. Il est, cependant, curieux qu'il fasse appel à une relève qui n'est pas aussi étrangère aux milieux de frasques mafieuses. L'on dit de lui qu'il est têtue à contredire la raison mais de là à leur donner le pays en gestion, c'est laisser penser que le sentiment de revanche et de vengeance qui l'a poussé à revenir au pouvoir, est aussi vif qu'il n'en a été, il y a de longues années.

Hautain et dédaigneux qu'il est à l'égard de «la plèbe» en général et de ceux qui ont été ses contremaîtres jusqu'à ce qu'ils agnouillent l'Algérie devant le FMI, Bouteflika reste, sans conteste, braqué sur un profil de responsable «défiguré» par l'incompétence, l'incrédibilité et la sournoiserie. L'on dit que lorsqu'il avait «instruit» l'APN pour prendre comme président Amar Saadani, il avait dit à son entourage que «les députés ne méritaient pas plus qu'un drebki». Il faut croire que Bouteflika s'est bien accommodé des troubadours de bas étages qui ont privatisé l'Etat, diabolisé ses institutions et fait de l'Algérie «la République des copains».

Libye, Mali Alger et Washington soulignent l'urgence du retour de la stabilité

R. N.

L'Algérie et les Etats-Unis d'Amérique ont souligné l'«urgence» d'un retour de la paix et la stabilité en Libye et au Mali, a indiqué, hier, à Alger, le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et des Etats de la Ligue arabe, Abdelkader Messahel. «Nous sommes convaincus qu'il est urgent que notre région connaisse la stabilité et la paix, notamment en Libye et au Mali», a déclaré M. Messahel à la presse, à l'issue de la 3^{ème} session du dialogue algéro-américain, dans le domaine sécuritaire. «Nous pensons que le processus de paix, en cours en Libye, doit être conduit à son terme et qu'il faut permettre au gouvernement d'Union nationale de jouer son rôle», a ajouté Messahel.

A propos du processus de paix en cours au Mali, M. Messahel a exprimé l'espoir de voir ce processus «mené à son terme», indiquant, aussi, avoir évoqué avec la partie américaine de la situation en Tunisie, au Sahara Occidental et dans la région du Sahel. Selon lui, les deux pays ont abordé «le risque que connaît la région à cause de l'alliance, très souvent constatée sur le terrain, entre le terrorisme et le crime organisé». «Nous avons partagé l'analyse et longuement discuté des expériences en matière de lutte contre le terrorisme», a-t-il dit, rappelant l'organisation, par l'Algérie, d'une réunion sur la déradicalisation et d'une autre sur la cybercriminalité et le cyberterrorisme. A cette occasion, M. Messahel a annoncé la tenue, en



Algérie, en septembre prochain, d'une réunion sur «la démocratie comme vecteur essentiel de la déradicalisation».

De son côté, le coordonnateur au Département des Etats-Unis chargé de la lutte contre le terrorisme, Justin Siberell a indiqué qu'il y a eu des «discussions très intéressantes et productives» entre les délégations américaine et algérienne conduite par le ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel. Il a précisé que divers sujets ont été débattus, lors de cette réunion ainsi que les derniers développements dans la région et la coopération «étroite» entre les deux

pays. «C'est un partenariat très étroit qu'on veut approfondir et développer à l'avenir comme nous avons pu le faire, aujourd'hui, à travers des discussions très intéressantes», a souligné M. Siberell.

Par ailleurs, le responsable américain a salué le rôle de l'Algérie, dans la stabilité de la région du Sahel et dans la lutte contre le fléau du terrorisme. «L'Algérie a un rôle leader dans la région et a toujours œuvré en faveur de la stabilité» de cette région, a-t-il déclaré. Il a également salué le rôle «leadership» de l'Algérie dans la lutte contre le terrorisme, rappelant qu'elle «est membre fondateur» du Forum global de lutte contre le terrorisme.

Sellal reçoit le commandant de l'AFRICOM

Le Premier ministre, Abdelmalek Sellal, a reçu, hier à Alger, le commandant de l'AFRICOM, le général David M. Rodriguez, en visite de travail, dans le cadre de la 3^{ème} session du dialogue bilatéral stratégique algéro-américain, indique un communiqué des services du Premier ministre.

Le Premier ministre et son hôte ont

procédé à «un échange de vues sur un certain nombre de questions relatives à la situation sécuritaire, prévalant dans le continent africain et, notamment, dans la sous-région», précise le communiqué. Les deux responsables ont ainsi «abordé les derniers développements intervenus dans une région du Sahel, particulièrement en Libye, ainsi que les efforts

déployés pour le rétablissement de la paix et de la stabilité». L'audience qui s'est déroulée en présence du ministre des Affaires maghrébines, de l'Union africaine et de la Ligue des Etats arabes, Abdelkader Messahel, a permis également, aux deux parties d'évoquer des «questions d'intérêt commun liées à l'actualité internationale», ajoute la même source.

Raïna Raïkoum

Hamid Dahmani

Le choix des charmes

Le charme de la vie qui nous exaltait hier s'est éloigné de notre horizon. Le goût, les attraits, l'attirance et la beauté se sont envolés de la dure réalité. Et l'existence dans le présent ne baigne pas dans le bonheur. «Rani kereh !» Je suis dégoûté a remplacé «rani aayache», je vis et je me sens bien dans ma peau. L'actuel n'est pas très coloré et le temps ne veut pas s'arrêter choui. La nature n'est pas du tout naturelle comme dans l'ancien bon vieux temps. Le «s'aad» nous manque dans cette partie du temps. Ce n'est plus un élément sentimental, mais un produit technologique sans bien-être. L'ennui nous agace avec son manque d'intérêt devenu lassant depuis le temps. Le train passe et le bonheur ne descend pas à la gare. Le temps «waqt» dans sa nature, est passionnant dans son existence de jour comme de nuit dans la vie. L'air du temps n'est pas du tout emballant. Le présent est rasant et les gens sont devenus les acteurs d'un jeu de société sans réflexion. Le plaisir du cinoche n'est plus qu'un lointain souvenir pour les bons vivants. Le charme des pièces théâtrales c'était autrefois les noctambules. Et les belles soirées musicales d'antan jusqu'au matin ont été classées dans la vieille histoire il y a belle lurette. «Et vous, quel temps il fait chez-vous ?» vous vous souvenez de votre enfance ? Elle était bien notre adorable jeunesse ? Et maintenant, est-ce que vous profitez largement de votre retraite ? Le temps n'est plus composé de ses quatre saisons. Hier, l'hiver était un foyer chaleureux de l'hibernation, de l'art et du spectacle. Le printemps nous apportait la gaieté et il faisait fleurir les cœurs sous les rayons dorés du soleil. L'été et les grandes vacances nous donnaient de la vivacité et des moments de plaisir radieux. Après l'été, c'était l'automne et il fallait penser aux prochain-

nes vacances d'hiver. Ah ! Quelle joie pour moi de faire une halte dans cette nostalgique époque. Je rêve de mon passé et de ses moments idylliques. Le temps n'est plus alléchant au présent. Nous sommes bousculés par le temps «el wakt youdahimouna».

Aujourd'hui, mes jours de bonheur sont comptés. Le plaisir est tellement dérisoire et les couleurs de la vie ne sont pas très entraînantes comme autrefois. Dans ces moments monotones, je broie du noir. Au fait, c'est quoi le bonheur dans le pays ? Aller au marché de fruits et légumes et revenir à la maison avec plein de sachets noirs hideux remplis de victuailles pour faire bombance le soir ? Le mauvais temps s'enchaîne. Le temps est infernal et plein de risques pour la santé fébrile.

Comment échapper au désordre et à la démission ? Je suis malade, on m'a volé le droit de goûter sereinement à mon bonheur. C'est quoi le droit pour un gouverné qui vit dans le déni et qui subit l'injustice ? Le quotidien n'est pas trop clair, il s'est égaré dans les sentiers de l'interdit et des voies fermées de la liberté. Les vieux esprits ont réquisitionné le rêve espéré. Le bonheur, il faut le gagner et le mériter, clament les sensés. Donc, la joie, ce n'est pas pour demain. Le pittoresque me manque comme me manque aussi la joie d'antan. La rue et son trajet sont tristes et désagréables pour passer le temps. Le chagrin et son cortège mélancolique ont planté leur guitoune dans le décor. Nous avons le choix des charmes. Le présent n'est plus tentant et le bonheur a changé de temps. Il faut dire que le temps n'est vraiment pas portebonheur pour les épris qui ne seront jamais satisfaits. Cet immense territoire désertique n'incarne pas le bonheur souhaité. Les gens sont des fous, ils méprisent le temps du bonheur. De temps en temps, je pense au bonheur de l'ancien temps...

GRANDE TOMBOLA

COLLECTEZ

8 

1L 

OU

4 

2L 

OU

2 

5L 

ENVOYEZ

Ilôt D, n° 6 ZHUN Caridi 2,
Kouba, 16050, Alger

ET GAGNEZ


DES CUISINIÈRES


DES PARURES


DES SMARTPHONES


HYUNDAI Santa Fe Prestige






Partager le Meilleur



 / Cevital Culinaire



NOUVELLE LIGNE Mostaganem > Valence Espagne

À partir du 15 juin 2016



CONSULTEZ NOS OFFRES
D'INAUGURATION JUSQU'À
30% DE RÉDUCTION
AU TÉLÉPHONE
045 30 00 71





RÉSERVATIONS
045300071

QUALITÉ BALEÀRIA

BALEÀRIA



SARL MOBICAM

Fabricant de Mobilier de Tout Types de Meubles


















19, av. Ouled Kablia Saliha (en face CEM Tandjaoui) Gambetta ORAN
 Tél & Fax: (041) 53 44 26 / (041) 53 26 94
 Mob.: 0560.09.78.10 / 0554 19 03 99 / 0770 86 50 33 0560.09.78.14 / 0561.78.08.91 / 0560.09.78.16
 e-mail : benallal.ahmed@ymail.com
 site web : www.mobicam-dz.com

Garantie / Qualité / Tendence

Alors que la mercuriale tend à la baisse

La pastèque donne le tournis

Tahar Mansour

Déjà une semaine depuis le début du mois sacré du Ramadhan et les Algériens commencent, malgré tout, à souffler un peu, du moins pour ce qui est de la plupart des légumes proposés sur le marché. La pomme de terre est toujours aussi modeste à des prix variant de 30 à 35 DA, l'oignon ne coûte pas plus cher (30 DA) et la tomate est redescendue à environ 90 DA. Pour les salades, très demandées, il faut payer entre 70 et 100 DA le kilo, les carottes, les aubergines, la betterave valent entre 50 et 70 DA, ainsi que la courgette qui a perdu de sa superbe. Le poivron et le piment ne dépassent guère les 70 DA alors que les haricots verts valent environ 150 DA et ceux à écosser sont toujours considérés comme des légumes de riches à cause de leur prix qui dépasse les 250 DA le kilo. La coriandre et le persil, que tout le monde achète durant le mois de Ramadhan, sont presque introuvables à partir de 13h et, s'ils coûtent toujours 20 DA, c'est la botte qui a pris un sacré coup de maigreur.

La viande ovine est toujours entre 1300 et 1500 DA, alors que la bovine est proposée dans deux versions différentes : entre 850 et 1200 DA chez certains bouchers et entre 1100 et 1500 chez d'autres. Il faut dire que la différence de qualité est visible à l'œil nu, mais nous nous demandons toujours comment, car ce sont des secrets bien gardés. Du côté des fruits, c'est l'aventure : de manière très inhabituelle, c'est la pastèque qui tient le haut du pavé cette année en coûtant entre 170 et 200 DA le

kilo, une pastèque moyenne revient entre 1200 et 1400 DA, une aberration. Pourtant, à quelques jours seulement du Ramadhan, la pastèque ne coûtait qu'entre 50 et 60 DA et se trouvait en quantité suffisante sur les étals. Subitement, elle s'est absentée et a vu son prix multiplié par quatre en une nuit. Les melons de différentes qualités n'ont pas coûté moins de 150 DA et ont culminé à 240 DA, alors que les figues, très éphémères, valent entre 250 et 350 DA le kilo. L'abricot, en pleine saison avec la pêche, vaut entre 100 et 150 DA, avec des points culminants à 200 DA.

Les autres fruits, les bananes par exemple, coûtent 200 DA le kilo alors que les pommes, victimes directes de la politique d'austérité, sont vendues à partir de 450 DA le kilo et jusqu'à 550 DA, en certains endroits. Les sucreries du Ramadhan, comme la zalabia et le kalbalouze, sont cédées respectivement à 200 DA le kilo et à 40 DA le morceau.

Les jus et autres limonades sont aussi très demandés en cette période et leurs prix ont connu une augmentation sensible une dizaine de jours avant le Ramadhan.

Il demeure toujours important qu'une éducation de consommation est nécessaire pour éviter cette boulimie dans les achats qui rend les prix hors de portée des bourses moyennes, sans que les produits achetés en quantités astronomiques soient consommés entièrement, les poubelles sont là pour témoigner de l'incurie de nombre de familles qui dépensent des fortunes en 'bouffe' pour en jeter plus de la moitié le lendemain.

Séisme de magnitude 4,3 Mouvement de panique à Tipaza

R. N.

La terre continue de trembler dans le centre du pays, suscitant appréhension et mouvements de panique. En effet, samedi soir, une secousse tellurique d'une magnitude de 4,3 degrés sur l'échelle ouverte de Richter, a été enregistrée, dans la wilaya de Tipaza, selon le Centre de recherche en astronomie astrophysique et géophysique (CRAAG). L'épicentre de cette secousse, survenue à 23h57, a été localisé à 10 km au nord-est de Tipaza, selon la même source.

Le tremblement de terre a entraîné un mouvement de panique chez les habitants de la wilaya et ses environs. La Protection civile de la wilaya de Tipaza assure, dans un communiqué, n'avoir enregistré aucun dégât. L'officier de permanence de la Protection civile de la wilaya de Tipaza a indiqué, à l'APS, que des mouvements de panique ont été enregistrés chez les habitants de certaines localités. Et de citer, particulièrement, ceux de Sidi Rached, Ahmar Al Ain, Enadour, Tagou-

rait. De même, la ville de Cherchell a été plongée dans le noir. Une coupure d'électricité a été enregistrée, amplifiant les appréhensions des habitants. Dans la wilaya de Médéa, les habitants de Mihoub vivent au rythme des secousses telluriques. Ainsi après une petite accalmie, un séisme de magnitude 3,9 sur l'échelle de Richter s'est produit, tôt le matin. Selon, le Centre de recherche en astronomie, astrophysique et géophysique, l'épicentre de la secousse, survenue à 00h58, a été localisé à 6 km au sud-ouest de Mihoub. En plus des secousses à répétition qui frappent la région, des centaines de sinistrés de Mihoub sont dans l'expectative.

Ils attendent, en plein mois de Ramadhan et sous une chaleur caniculaire, que les autorités concernées accélèrent les procédures pour les reloger. En effet, la situation au plan de la prise en charge de ces sinistrés, notamment en matière d'hébergement, de relogement ou de reconstruction, est « loin d'être maîtrisée », de l'aveu même des élus des communes affectées par le séisme.

«Manœuvres» et «pressions» sur le Conseil de sécurité

Le ministre sahraoui des AE s'en prend à la France

M. Aziza

Le ministre sahraoui des Affaires étrangères, Mohamed Salem Ould Salek, a vivement critiqué les «manœuvres» et «les pressions» exercées par la France au sein du Conseil de sécurité et sur les pays de l'Union européenne, en faveur du Maroc. Pour lui, «la France ne veut ni paix au Sahara occidental ni stabilité dans le nord-ouest d'Afrique». Intervenant hier, lors d'une conférence de presse animée à l'ambassade du Sahara occidental à Alger, Le MAE sahraoui a affirmé que «selon les dernières informations, le Maroc, soutenu par la France et certains pays du Golfe à l'exemple de l'Arabie Saoudite et les Emirats arabes, n'a fait preuve ni de bonne volonté ni de bonne intention pour appliquer la dernière décision du Conseil de sécurité». Une décision portant sur le retour de la Minurso dans un délai ne dépassant pas les 3 mois. Le personnel civil de la mission de l'Onu avait été expulsé par Rabat en signe de protestation contre des propos tenus en mars dernier par le secrétaire général de l'Onu, Ban Ki-moon. Le Maroc a reproché au SG de l'ONU d'avoir utilisé le terme « occupation » pour qualifier la présence marocaine au Sahara occidental. Le conférencier a affirmé que le Maroc est en train de gagner du temps pour entraver toute initiative à la faveur de l'organisation d'un référendum d'autodétermination du peuple sahraoui. Le chef de la diplomatie sahraoui a fait état de connivence et de complicité de certaines parties au sein du Conseil de sécurité, qui entravent les efforts de l'ONU pour l'autodétermination du Sahara occi-



dental. Mais ce qui est intrigant, selon le conférencier, est la position contradictoire de la France vis-à-vis du Sahara occidental.

Il s'est interrogé «comment la France intervient militairement en Libye et en Syrie sous prétexte d'instaurer la démocratie et de défendre les droits de l'homme, et d'un autre côté, elle soutient et encourage le Maroc, en justifiant les violations des droits de l'homme au Sahara occidental et en entravant tout processus de règlement de ce conflit à la faveur des Sahraouis ?» Mohamed Salem Ould Salek dit comprendre la position espagnole qui a adopté un choix tactique pour préserver ses intérêts au Maroc, mais il dit ne rien comprendre de la position française qui ne sert ni ses propres intérêts ni ceux de l'Union européenne. Il l'accuse de vouloir torpiller tous les efforts au

Sahara occidental et dans la région. Ould Salek a également dénoncé l'exploitation des ressources naturelles du Sahara occidental. Il a expliqué que la France a tout fait pour pousser les Etats membres de l'Union européenne à déposer un pourvoi en appel visant à contester la décision prise par la Cour européenne de justice portant sur l'annulation de l'accord agricole et de pêche avec le Maroc.

Le ministre des Affaires étrangères sahraoui s'est dit également intrigué par la position française et de certaines parties qui soutiennent le Maroc alors que ce dernier « inonde la région africaine et maghrébine de drogue ». Et d'ajouter : « Pourtant, ils savent que les commanditaires des attentats de Madrid, de France et de Bruxelles sont des trafiquants de drogue dont la plupart portent des noms marocains », a-t-il attesté.

20 «harraga» secourus au large de Mostaganem

K. Assia

Les unités des gardes-côtes de la façade maritime ouest ont porté secours, hier matin, à un groupe de 20 migrants dont 5 Algériens, au large de Mostaganem. Un autre 'harrag' parmi le groupe avait réussi à rejoindre les côtes à la nage et à aviser les gendarmes de Hadjadj (wilaya de Mostaganem) sur la dérive d'une embarcation de migrants. Aussitôt l'information parvenue aux gardes-côtes, un important dispositif est déployé pour retrouver les mi-

grants vivants et de les ramener à terre. Il était 5h, lorsque les unités des gardes-côtes de Sidi Lakhdar, Arzew et Mostaganem ont entamé les recherches à bord de 3 vedettes. Une fois repérés, les migrants qui étaient dans un état déplorable ont été ramenés à terre et transférés vers l'hôpital de Mostaganem où ils sont gardés sous surveillance médicale. L'opération de recherches et de sauvetage a duré 3 heures. Les premières données des investigations ont révélé que les migrants avaient pris le départ depuis 7 jours à partir de la

plage de Bouzedjar, dans la wilaya d'Aïn Témouchent, dans l'espoir de rallier les côtes espagnoles. Toutefois, la barque à bord de laquelle se trouvaient les migrants a dérivé pendant sept jours et les harraga se sont retrouvés au large de Mostaganem. Leur rêve de rejoindre l'Europe a tourné au cauchemar. Un des migrants appréhendant le pire a réussi à rejoindre les côtes après 4 heures de nage et à aviser les éléments de la brigade de la Gendarmerie de Hadjadj qui, à leur tour, donnèrent l'alerte aux gardes-côtes.

Batna

Trois morts et quatre blessés dans deux accidents de la route

Trois personnes ont trouvé la mort et quatre autres ont été blessées dans deux accidents distincts de la circulation survenus dans la nuit de samedi à dimanche, dans la wilaya de Batna, a-t-on appris, hier, auprès de la Protection civile.

Le premier accident s'est produit sur le chemin de wilaya CW26, au lieu dit 'Naseri Ismail' lorsqu'un véhicule a dérapé et s'est renversé, provoquant la mort du conducteur, âgé

de 35 ans, a précisé à l'APS, le chargé de l'information et de la communication M. Zouhir Nekaâ, soulignant que la personne décédée a été évacuée à la morgue du Centre hospitalo-universitaire (CHU) de Batna. Le deuxième accident qui s'est produit sur la RN75, plus exactement à l'entrée-est de la ville d'Ain Djasser, est survenu quand un véhicule a percuté une moto, causant la mort, sur place, de 2 personnes et des blessures de

divers degrés à 4 autres, âgées entre 24 et 28 ans, selon le même responsable. Les dépouilles des 2 victimes ont été transférées à la morgue du secteur de santé de la ville d'Ain Djasser qui a aussi, reçu les 4 victimes blessées, après avoir bénéficié des premiers soins, a-t-il ajouté.

Une enquête a été ouverte par les services concernés pour déterminer les circonstances exactes de ces drames.

18 morts sur les routes en une journée

Dix-huit personnes ont trouvé la mort et 32 autres ont été blessées, dans 21 accidents de la circulation enregistrés durant la journée de samedi, à travers 15 wilayas du pays, selon un bilan établi, hier, par la Gendarmerie nationale. L'accident le plus

grave est survenu sur la RN16, reliant les wilayas de Tébessa et Souk-Ahras (dans la commune de Boulhef-Dyr), lorsque le conducteur d'un véhicule léger a perdu le contrôle de sa voiture après un dépassement dangereux provoquant sa collision avec un auto-

car venant en sens inverse. L'accident a coûté la vie aux 5 occupants de la voiture et causé des blessures à 7 passagers de l'autocar. Une enquête a été ouverte par la brigade de la Gendarmerie de Boulhef-Dyr, précise la même source.

Mali

Une dizaine de morts dans des affrontements entre groupes rivaux

Huit à dix personnes ont été tuées samedi au Mali, lors d'affrontements entre groupes armés, a-t-on appris dimanche de sources proches des protagonistes et des services de sécurité. Des heurts meurtriers avaient déjà opposé en mai le groupe d'autodéfense sédentaire Ganda Izo au Groupe d'auto-défense touareg Imghad et alliés (Gatia, pro-gouvernemental) dans le nord du pays, alors que ces formations font partie des signataires de l'accord de paix au Mali. "Une milice peule voulait installer une base militaire dans la commune de Gandamia, non loin de la ville de Douentza" (centre nord), a déclaré à l'AFP Ali Ag Bako, un combattant du Gatia joint par téléphone dans la région.

«Nous avons été obligés d'intervenir militairement. Au cours des affrontements, nous avons tué une dizaine d'ennemis et nous avons aussi des prisonniers», a-t-il affirmé. Démentant "catégoriquement" cette version des faits, le président du Ganda Izo, Mohamed Attaib Sidibé, a affirmé à l'AFP, que le Gatia avait tendu une embuscade à des combattants de son groupe.

"Nos éléments étaient en campagne de sensibilisation près de

Douentza dans le cadre du désarmement. Le Gatia a tendu une embuscade et a froidement tué nos éléments, emportant notre bétail. Il y a eu aussi dix prisonniers et des blessés", a affirmé M. Sidibé. "Nous avons perdu une dizaine de combattants", a précisé Oumar Diallo, un autre membre du Ganda Izo, faisant état d'une tension "très vive" dans la zone et assurant que "ces crimes ne resteront pas impunis". Une source de sécurité malienne dans la région a confirmé la mort de "huit à dix combattants du Ganda Izo". "Parmi les personnes tuées figurent des jeunes Peuls qui avaient quitté les groupes djihadistes pour intégrer le processus de paix", a souligné la même source. Le nord du Mali était tombé en mars-avril 2012 sous la coupe de groupes djihadistes liés à Al-Qaïda. Les djihadistes en ont été en grande partie chassés à la suite du lancement en 2013, à l'initiative de la France, d'une intervention militaire internationale, qui se poursuit actuellement. Mais des zones entières échappent encore au contrôle des forces maliennes et étrangères, malgré la signature en mai-juin 2015 d'un accord de paix censé isoler définitivement les djihadistes.

Syrie

La coalition internationale tue par erreur des «rebelles» alliés



La coalition contre le groupe terroriste autoproclamé "Etat islamique" (Daech/EI) pourrait avoir tué par erreur des rebelles alliés lors d'un bombardement aérien fin mai dans le nord de la Syrie, a indiqué samedi un porte-parole militaire américain. La coalition a été informée que "quatre membres de groupes combattant le groupe Etat islamique" pourraient avoir été tués dans une frappe le 28 mai près de la ville de Marea (nord), a indiqué le colonel Patrick Ryder, porte-parole du commandement militaire américain au Moyen-Orient (Centcom). "Une enquête a été ouverte" sur cet incident, a expliqué le porte-parole, qui confirmait des informations parues dans le Wall Street Journal. Selon le Centcom, la coalition avait mené trois bombardements ce jour-là dans cette zone de la province d'Alep, en bordure de la frontière turque, où des combats acharnés ont eu lieu ces dernières semaines entre Daech et rebelles. L'endroit est situé, comme la ville de Minbej plus à l'est, dans la dernière zone de contact avec la Turquie pour Daech. Selon le

Wall Street Journal, les rebelles bombardés appartenaient à la brigade Mutasim, qui affirme avoir perdu 10 combattants dans le bombardement. Selon le quotidien, la brigade fait partie des groupes qui ont reçu des armes et de l'équipement fournis par le Pentagone, dans le cadre du programme de formation et d'équipement des rebelles syriens lancé par Washington. Ce programme de 500 millions de dollars lancé début 2015 avait été suspendu quelques mois plus tard alors qu'il tournait au fiasco, les effectifs de rebelles n'arrivant pas à décoller. Il a repris cette année sous une forme allégée.

En décembre 2015, la coalition avait déjà dû reconnaître avoir probablement tué par erreur des alliés, des soldats irakiens engagés dans des opérations contre l'EI près de la ville de Fallouja.

Les Irakiens avaient à l'époque indiqué que dix de leurs militaires avaient été tués ou blessés. "Nous appliquerons toutes leçons tirées de l'enquête" sur l'incident de Marea "pour améliorer nos opérations dans le futur", a promis le colonel Ryder.

Libye

Attentats suicide à Syrte pour empêcher la progression des forces progouvernementales



Par Mohamad Ali Harissi de l'AFP

Les djihadistes du groupe Etat islamique (Daech) tentaient dimanche de résister, notamment avec des attentats suicide, à l'avancée rapide des forces progouvernementales libyennes dans le centre de Syrte, leur principal bastion en Libye. Recourant à l'une de ses tactiques habituelles, l'EI a perpétré dimanche trois attentats suicide à l'aide de voitures piégées contre les forces du gouvernement d'union libyen (GNA). Ces attaques ont fait au moins un mort et quatre blessés, selon un premier bilan du centre de presse des forces du GNA. Deux d'entre elles ont visé des rassemblements de combattants tandis que la troisième s'est produite près d'un hôpital de campagne, a précisé Reda Issa, un porte-parole. En infériorité numérique et disposant de moindres moyens militaires, l'EI a recouru à des tactiques de guérilla (attentats suicide, mines, engins explosifs improvisés (IED), tireurs isolés...) pour combattre ses ennemis, que ce soit en Libye, en Syrie et en Irak, les trois pays où il est le plus implanté. A Syrte, les djihadistes sont désormais encerclés dans un secteur de 5 km2 après avoir déserté des quartiers ré-

sidentiels et le port de cette ville côtière située à 450 km à l'est de Tripoli. Ils n'ont cessé de perdre du terrain depuis le lancement il y a un mois, le 12 mai, de l'offensive menée par différents groupes militaires ayant apporté leur soutien au gouvernement d'union récemment mis en place à Tripoli avec le soutien de la communauté internationale. Ces troupes ont repris de nombreuses localités et installations que l'EI avait prises dans une zone de quelque 200 km autour de Syrte depuis son implantation en Libye à la fin 2014. Mais après leur progression rapide, ces forces sont confrontées aux défenses mises en place par l'EI dans la zone la plus peuplée de Syrte.

CIVILS MENACÉS

Il resterait, selon M. Issa, quelque 30.000 civils dans la ville, qui comptait 120.000 habitants avant sa prise par l'EI. Pour les épargner, il devrait donc être plus difficile aux pro-GNA d'avoir recours aux bombardements aériens et aux tirs d'artillerie lourde comme ils l'ont fait ces derniers jours. Quelque 150 frappes ont ciblé depuis le 12 mai les positions de l'EI, selon le centre des opérations militaires. La grande majorité

des quelque 5.000 djihadistes de l'EI présents en Libye selon des responsables américains, se trouveraient à Syrte. Ils y défendent notamment leur centre de commandement qui a été installé dans le centre de conférence Ouagadougou, construit par Mouammar Kadhafi, originaire de la ville. L'EI a profité du chaos politique et sécuritaire dans lequel la Libye a plongé après la chute du dictateur en 2011 pour s'y implanter. Syrte est ainsi devenue son principal bastion en dehors de la Syrie et de l'Irak où le groupe ultra-radical sunnite a proclamé un "califat" sur les territoires conquis. La lutte contre l'EI n'a été véritablement lancée qu'après l'installation à Tripoli le 30 mars du gouvernement d'union dirigé par Fayez al-Sarraj. Ce dernier a progressivement reçu le soutien de milices fortement armées implantées dans plusieurs villes de l'ouest libyen, principalement de Misrata, située à mi-distance entre Tripoli et Syrte. Les milices de cette ville sont les mieux armées du pays et possèdent des avions MiG et des hélicoptères d'attaque. Participent également à l'offensive les Gardes des installations pétrolières et des unités de l'armée libyenne divisée. Mais d'autres unités sont restées loyales au gouvernement parallèle installé dans l'est qui ne reconnaît pas la légitimité du GNA. Elles sont dirigées par le général controversé Khalifa Haftar. L'ONU plaide depuis des mois, jusqu'à présent en vain, pour que le gouvernement parallèle reconnaisse l'autorité du GNA. Son émissaire pour la Libye, le diplomate allemand Martin Kobler, s'est déclaré "impressionné par les "progrès rapides" des pro-GNA à Syrte.

Ces avancées ont également été saluées par des capitales européennes, dont Paris, qui a appelé samedi l'ensemble des composantes libyennes à l'unité politique face à l'EI. Les pays de l'UE espèrent qu'une stabilisation en Libye permette de réduire le flot de migrants qui passent par ce pays pour traverser la Méditerranée et rejoindre les côtes italiennes.

Rapport secret sur le 11-Septembre

Pas de preuves d'une implication saoudienne, selon le chef de la CIA

Le directeur de la CIA John Brennan a affirmé samedi qu'un rapport top secret sur le 11-Septembre qui pourrait être déclassifié ne devait pas être considéré comme une preuve de la complicité de l'Arabie saoudite dans ces attaques. Une décision doit être annoncée prochainement sur une possible déclassification de ce document ultrasensible qui dort depuis 15 ans dans un coffre-fort du Congrès des Etats-Unis. Le rapport avait été rédigé en décembre 2002 par les commissions sur le Renseignement de la Chambre des représentants et du Sénat, mais le président de l'époque, George W. Bush, l'avait expurgé de 28 pages dont il avait ordonné la classification, officiellement pour protéger les méthodes et les sources du Renseignement américain. L'ancien vice-président de la commission sénatoriale, l'ex-sénateur de Floride Bob Graham, a récemment réclamé que ces 28 mystérieuses pages soient rendues publiques. Il accuse des responsables saoudiens, en particulier des cadres à l'époque de l'ambassade d'Arabie saoudite à Washington et du consulat en Californie, d'avoir apporté une aide financière aux pirates de l'air des avions-suicide du 11 septembre 2001.

"Je crois que ces 28 pages vont être rendues publiques, je pense que c'est bien qu'elles le soient. Mais les gens ne devraient pas prendre cela comme une preuve de la complicité saoudienne dans les attaques", a affirmé M. Brennan dans une interview à la chaî-



ne à capitaux saoudiens Al Arabiya. Il a souligné que le rapport avait été rédigé un an après les pires attentats jamais commis sur le sol américain (près de 3.000 morts) -dont 15 des 19 auteurs étaient Saoudiens- et revendiqués par Al-Qaïda. C'était "un rapport très préliminaire, qui tentait de rassembler des éléments d'information, sur qui était responsable" de ces attaques, a affirmé M. Brennan dans un extrait de l'interview diffusé par la chaîne basée à Dubaï. "Par la suite, la commission sur le 11-Septembre a examiné soigneusement ces allégations d'une implication saoudienne, d'une implication du gouvernement saoudien, et sa conclusion a été qu'il n'y avait pas de preuves que le gou-

vernement saoudien en tant qu'institution ou que des responsables saoudiens à titre individuel aient soutenu les attaques", a-t-il encore dit. M. Brennan a souligné qu'au cours des 15 dernières années, les Saoudiens "sont devenus parmi nos meilleurs partenaires dans la lutte contre le terrorisme", selon un résumé de l'interview sur le site d'Al-Arabiya.

Riad a affirmé n'avoir rien à craindre des 28 pages. Pour des diplomates américains et saoudiens à Washington, la monarchie a été lavée de tout soupçon lors de la publication en juillet 2004 d'un autre document officiel faisant autorité: le rapport final de la Commission nationale sur les attaques terroristes contre les Etats-Unis.

Unité de l'économie et de la société, économie sociale et solidaire et démocratie économique

Par Arezki Derguini

1re partie

INTRODUCTION

L'économie de marché a tendance à se soumettre la société, quand la société renonce à entreprendre l'économie. Le marché devient alors le lieu d'une domination d'un groupe social ou d'une classe¹. Dans le cas général il s'agit du groupe des financiers qui, pour le notre, seront des grands importateurs dont la compétition impose la loi du sur-profit. Autrement, la société peut faire de la compétition une puissance de la coopération.

La compétition ne s'oppose donc à la solidarité que quand la société est désarticulée ou soumise à des intérêts extérieurs. Cependant, avec la polarisation du marché du travail et l'atomisation du monde du travail, compétition et solidarité peuvent surinvestir deux champs distincts, l'un devenant hyper-compétitif et l'autre hyper-solidaire. Cela peut donner, face à l'économie concurrentielle, un secteur non marchand ou un secteur marchand dit d'économie sociale solidaire ou encore tiers secteur. Quand la compétition ne s'oppose pas à la solidarité grâce à une solidarité industrielle, on peut parler d'économie sociale de marché et de démocratie économique moderne.

Dans le cadre d'une compétition internationale et d'une économie désarticulée, la construction d'une économie sociale et solidaire passe par la reconstruction de l'unité de l'économie et de la société et la construction de collectifs compétitifs et solidaires.

L'UNITÉ DE L'ÉCONOMIE ET DE LA SOCIÉTÉ

Oppositions, don et échange, règle sociale et calcul marchand

Dans la « société traditionnelle » les collectivités de zones différentes échangent leur surplus. Le rayon des échanges n'excède pas celui de zones complémentaires voisines. Pas de commerce lointain et pas de production pour ce commerce. De petits marchés entre collectivités voisines, de plus importants marchés aux frontières de zones de production différentes et à la proximité de riches collectivités. Pas d'échange marchand, pas de place de marché à l'intérieur des collectivités mais entre elles. Dans la « société traditionnelle » le marché est à l'extérieur de la société, de multiples marchés n'en existent pas moins que peuvent fréquenter des petits marchands, des colporteurs. La société marchande n'existe qu'en germe et de manière indistincte, ce sont des membres comme les autres de la société traditionnelle dont le statut n'est pas toujours envié. Les grands marchés et les grands commerçants sont ceux des riches collectivités, la cité marchande n'existe pas.

Ainsi l'échange marchand se situe à la périphérie de la société (village, ou fraction de tribu), la société marchande est en germe, encore disper-

sée entre les différentes collectivités. Des bandes de marchands se constituent mais pas encore de groupes séparés, distincts du groupe social. Les grands marchands peuvent résider temporairement en ville mais ne s'y installent pas définitivement. Les villes sont le siège de l'administration, les marchands et artisans qui y résident vivent davantage de l'administration que du commerce avec le reste du monde.

Cependant, la dynamique sociale ne pouvait-elle pas conduire à une différenciation sociale entre marchands, paysans et artisans ? Ma réponse est positive : le développement de la production et du commerce aurait pu conduire à la formation d'une cité marchande du point de vue de la dynamique interne si le commerce de ses collectivités avec le monde extérieur avait pu se développer. A l'appui d'une telle thèse on peut citer Karl Polanyi : « L'enseignement orthodoxe parlait de la propension de l'individu au troc; on en déduisait la nécessité des marchés locaux, ainsi que de la division du travail ; et on concluait pour finir à la nécessité du commerce, puis du commerce extérieur, y compris celui au long cours. Compte tenu de nos connaissances actuelles, il nous faut presque renverser l'ordre du raisonnement : le vrai point de départ est le commerce au long cours, résultat de la localisation géographique des biens, et de la « division du travail » née de cette localisation. »²

Pour étayer une telle réponse, je soutiendrai qu'il n'y a pas de différence autre que d'échelle entre l'échange marchand qui règle les rapports de la société marchande, et le don et le contre-don qui règle l'échange de la société traditionnelle. Quant à la redistribution, elle est le principe d'intégration entre groupes sociaux qu'ils soient marchands ou non. Elle peut être prise en charge par une institution religieuse. La différence entre le don et l'échange marchand est une différence d'échelle : dans le temps entre un échange immédiat et un autre différé, et dans l'espace entre un familial et un étranger. «... Les agents entrent et ressortent de l'échange comme des étrangers. Une fois la transaction conclue, les agents sont quittes : ils s'arrachent un instant à l'anonymat pour y replonger bien vite »³.

Considérons tout d'abord le principe de réciprocité qui règle la société non marchande, le don et contre-don ou autrement dit la règle des trois obligations de Marcel Mauss : l'obligation de donner, de recevoir et de rendre. On a rarement soutenu l'hypothèse que l'on a eu plutôt tendance à écarter dans le souci de distinguer don et échange, qu'une telle logique pouvait être porteuse d'une dynamique de différenciation. La compétition n'est pas absente de cette communauté que l'on voudrait figer dans une logique. Le fait que l'effectuation de ses trois obligations doive être séparée dans le temps souligne le fait que l'échange est porté par un lien social, autrement dit il s'effectue entre familiaux que le temps et l'es-

pace ne séparent pas de sorte qu'ils ont tout le temps et l'espace pour faire leurs comptes. Solder son compte à un proche ou voisin, alors que les échanges ne peuvent être arrêtés là et n'ont pas besoin de l'être, n'est ni rationnel ni honnête. Vouloir clore les comptes d'une relation qui va durer est inopportun, suspect. Cette volonté porte la menace d'une rupture ou le refus d'un rapport. Ce n'est donc pas une disposition morale qui justifie les trois « obligations », qui ne sont en fait que les moments séparés de l'échange et de sa clôture, mais la possibilité de laisser les comptes ouverts, de maintenir la relation. Et une telle ouverture des comptes peut laisser une asymétrie se développer, n'exclut pas des ruptures, des inimitiés ou de nouveaux liens.

On peut aisément reconnaître qu'avec l'extension des échanges, la multiplication des coéchangistes et le développement de marchés extérieurs en particulier, la tenue des comptes puisse se compliquer. Le commerce avec l'étranger avec qui l'on doit solder son compte, l'échange avec le familial avec qui le compte ne peut être fermé trop vite, doivent tenir cependant dans un même compte, en particulier lorsque les flux se croisent. Selon que le marchand rompt ses liens sociaux ou les conserve, dans la mesure de son compte, soumettra la règle sociale à la règle marchande ou inversement. Le prêt peut alors être soumis à intérêt (étranger) ou prendre le relais du don, être sans intérêt avec la possibilité de se transformer en don gracieux (familier). Entre le prêt et le don il peut y avoir continuité d'une société à l'autre. Il reste qu'il ne pourra en juger seul. Si le groupe le laisse seul avec ses comptes, il devra alors se soumettre à la règle marchande.

On peut soutenir que c'est le développement des marchés extérieurs, le commerce de long cours qui vont permettre aux marchands de se porter hors de la société non marchande, de concentrer des moyens qui les distinguera et de former une société particulière. Ce sont ces « marchés extérieurs » de pouvoir qui vont permettre aux marchands et fonctionnaires d'accumuler une richesse indépendante et leur permettre de creuser les écarts au sein des sociétés non marchandes. S'ils sont portés à se détacher de leurs liens sociaux, de leur groupe social, ils vont avoir tendance à soumettre toutes leurs relations à la règle marchande d'exploitation des différences de conditions, de différences de prix. Dans l'échange ils considéreront

tout le monde comme des étrangers, limitant l'entraide à quelques secteurs de la vie sociale. S'ils conservent leurs liens le don pourra prendre des formes monétaires, l'allure du prêt et du don gracieux.

Selon que le groupe social réussit à comprendre ces écarts et à améliorer sa position dans le monde plus large qui l'englobe, sa solidarité et sa compétitivité en sortiront renforcées. Dans le cas contraire, il devra se défaire de ces écarts ou ils le déferont. Le groupe se restreindra et la société marchande aura rompu ses liens avec celle non marchande. Dans le premier cas, la solidarité pourra élargir son cercle avec la compétition, le groupe s'associant à de nouveaux groupes ou incorporant de nouveaux éléments, la compétition externe prévalant sur la compétition interne, et la dynamique acceptera une différenciation du milieu social en marchands producteurs et non producteurs, conservant les liens sociaux et les transmutant. Dans notre société le développement des « marchés extérieurs de pouvoir » a eu pour effet de rompre le diapason sur lequel évoluait la société. Il n'a abouti ni à la préservation du groupe social ni à une différenciation marchande cohérente de la société. La cause principale en revient au cantonnement du groupe social qui a commencé avec la colonisation et s'est poursuivi avec l'étatisme. Le groupe ne fut pas confronté à une compétition extérieure, mais à une prolétarisation. Le groupe ne pouvait accumuler, développer ses interdépendances sauf à chercher à se reproduire sur de nouveaux territoires où il fut souvent plus démuné et mieux combattu. La sphère de la solidarité sociale a donc, au cours de la colonisation et de l'étatisme jacobine de la société et de l'économie, été réduite à une peau de chagrin. La construction étatique jacobine a pris le relais de la machine de guerre coloniale. Elle ne voulait avoir affaire qu'à des individus ; de l'Etat colonial et de la révolution française elle avait hérité le rejet des institutions intermédiaires (corporations).

Il pouvait en être autrement. Il est important de remarquer que la manière d'après laquelle s'effectuera l'internalisation par le groupe social des effets du commerce extérieur déteindra sur la cohérence de la différenciation sociale et des différentes sociétés. La cohésion au sein et entre les groupes sociaux desquels se seront détachés progressivement et pacifiquement les éléments de la société non marchande pour constituer la société marchande, pour

ra être « transportée » dans la nouvelle société et à leur ensemble. Le cheminement par lequel la façon dont ils se détachent de l'une et s'associent dans l'autre est décisif. Selon que le lien familial s'étend avec l'association au fur à mesure du rapport avec l'étranger, la règle sociale peut réussir à tiédir le froid calcul marchand. La construction pas à pas par la société de ses compétitions et coopérations n'a aucun intérêt à détruire des liens qui lui permettent de réduire ses coûts de transaction et de reprendre ses comptes pour les réadapter au cours des choses et des affaires en fonction de ses règles.

La différenciation peut donc produire de la cohésion sociale, des anciens collectifs aux nouveaux du fait d'une certaine transition des uns et des autres. Le contraire est évidemment vrai aussi. Le calcul marchand tend à produire des étrangers, des individus séparés ; la règle sociale une société qui transmue ses liens. Avec le colonialisme les conditions d'existence des collectifs et de fonctionnement de la règle sociale sont mis en cause. L'étatisation jacobine, au nom d'une révolution, poursuit la guerre contre toutes les institutions indépendantes. Elle combat « l'esprit de gourbi » pour construire des cités dortoirs.

On notera cependant que le don se différencie de l'échange différé quand il n'y a pas possibilité de rendre, lorsque le donateur reste inconnu, impersonnel. Tel le don pour « la face de Dieu » du musulman, ou d'un contributeur qui s'efface derrière son geste. On peut parler de don pur. Mais alors il ne crée pas de lien social, mais une disposition au lien social qui peut comprendre jusqu'à l'étranger, l'inconnu⁴.

On peut ainsi considérer l'échange marchand comme l'équivalent d'un don et d'un contre-don immédiat avec un étranger. En échangeant des « équivalents » les coéchangistes soldent leur compte, ils sont quittes et chacun peut retourner à son compte séparé. Au contraire du familial avec qui il ne s'agit que de solder provisoirement les comptes, avec qui il faudra reprendre les comptes, que permet la continuité du lien et des rapports. Que l'échange soit marchand ou non, avec le familial il n'est que provisoirement clos. C'est la perspective de l'échange, courte ou longue, ouverte ou bornée, qui sépare le familial, celui avec qui l'on aura encore à faire, de l'étranger, dont on peut ne plus entendre parler.

Suite en page 08

Notes

1- Je reprends le point de vue de Karl Polanyi et Fernand Braudel, qui au contraire des libéraux et des marxistes, refusent de confondre économie de marché et capitalisme.

2- Karl Polanyi, la Grande Transformation, Aux origines politiques et économiques de notre temps, Gallimard, Paris, (1983 [1945]), p. 106

3- Michel Callon et Bruno Latour in « Tu ne calculeras pas ! » - ou comment symétriser le don et le capital. » 1997 In Alain Caillé (sous la direction de) Le capitalisme aujourd'hui, Revue du MAUSS, n°9, La Découverte, Paris, p.2, et plus loin « Aux marges des sociétés, dans les marchés au long cours, la maxime capitaliste s'applique obstinément : « fais des échanges qui soient susceptibles de se terminer une bonne fois pour toutes, afin d'être quitte, ils ne sont pas de ton monde et peut-être ne les reverras-tu jamais ». p. 17 <http://www.bruno-latour.fr/sites/default/files/P-71-CAPITALISME-MAUSS-FR.pdf>

4- Le don constitue le lien social : « La transmutation d'un étranger en familial est le phénomène de base du don, qui permet ensuite la réciprocité et le marché, mais permet d'abord à la société de se perpétuer comme société » (J.T.Godbout, 1992, p. 46)

Unité de l'économie et de la société, économie sociale et solidaire et démocratie économique

Suite de la page 7

Selon la nature des liens on pourrait établir une typologie des familiers et des étrangers et les seuils de rupture. Car ce qui peut décider de la différence entre le familier et l'étranger est ce moment où le lien se perd. Identifier l'économie à une rationalité, à un calcul froid ne doit pas perdre de vue le fait qu'elle constitue un réseau d'interactions, de liens d'interdépendance. Elle produit des biens au travers de liens que trament les différents processus de production, de distribution et d'échange. Elle suspend, rompt ou reprend des liens sociaux « primaires » pour attacher à des liens « secondaires », « tertiaires », techniques, économiques plus rigoureux. Elle attache plus qu'elle ne libère au contraire de ce que fait croire la mentalité de salarié en période de vaches grasses. Elle multiplie les liens d'interdépendance, les intensifie. L'économie comme rationalisation de l'activité sociale ne la soumet pas à la seule logique du calcul marchand (Max Weber). « L'action n'est plus vue comme orientée uniquement par le souci de la meilleure adéquation des moyens aux fins ; elle peut par exemple relever d'une logique du précédent ou de l'adhésion à différents principes. Le message de Weber est repris à partir des dynamiques d'ajustement dans l'action. Il s'agit de comprendre le passage d'une logique d'action à une autre. »⁵

Du don à l'échange marchand, la continuité ou la discontinuité du milieu et des liens sociaux peuvent s'imposer aussi, selon que la capacité de donner et de rendre plus, qui s'accroît, est suffisamment distribuée ou pas. Le besoin et la possibilité d'entraide mutuelle subsiste ou s'évanouit alors. La dynamique de différenciation conduit alors à une multiplication des échanges avec, dans un cas, l'élargissement des cercles des familiers et des étrangers avec lesquels ils échangent, dans un autre cas avec un élargissement du cercle des étrangers aux familiers et donc une réduction du cercle des familiers et une multiplication des étrangers avec lesquels on se heurte aux limites de la capacité d'échanger avec eux.

Le monde du salariat est davantage marqué que celui de la société marchande par la logique de l'équivalence. Le travailleur, comme employé et consommateur, est plus étranger d'un autre travailleur que ne l'est un marchand d'un autre marchand. Le marchand traite avec plusieurs partenaires avec lesquels peuvent s'instaurer des liens durables. Ce qui n'est pas le cas du salarié qui peut être soumis au froid calcul du consommateur et ne peut avoir de compte qu'avec son employeur. Sans l'appartenance à une société industrielle d'importance ou solidaire, sa solidarité de classe ne peut le sortir de la solitude.

Avec l'accroissement de la capacité de donner et de rendre plus, la communauté peut investir dans les biens publics, dans l'extension du fonds immobilier, dans l'association

avec d'autres communautés pour investir à une autre échelle. Ou dans la consommation. Peut alors apparaître ce que l'on a coutume d'appeler la fonction de redistribution (attachée à un centre) ou la consommation ostentatoire, selon que la communauté se préoccupera de la capacité de chacun ou pas. La redistribution ne s'attache pas tout de suite à un Etat deus ex machina, elle peut d'abord s'attacher à l'investissement dans les biens publics du groupe, puis d'un ensemble de groupes, etc. « L'Etat », entité ou autorité centrale, est alors produit en même temps que ces biens publics.

Nous pouvons donc conclure qu'il faut bien voir que le don, l'échange et la redistribution se distinguent par l'échelle, la perspective et la règle de sociabilité qui gouvernent l'échange et que c'est la façon dont ils se tiennent qui déterminera la qualité de la construction sociale et économique. L'économie sera d'autant plus sociale et solidaire que de la réciprocité aura émergé l'échange et la redistribution et non du fait que l'échange ait émergé contre la réciprocité et la redistribution contre l'échange.

Lorsque de l'échange du surplus ou du produit artisanal on glisse à la production pour l'échange, et que de l'échange marchand avec l'étranger, celui-ci implique l'échange avec les familiers, le marché de marginal devient central. Ou dit autrement, lorsque le marché de sa position extérieure commande de plus en plus à la production de la société de sorte que chacun devient de plus en plus dépendant de la production d'autrui, le marché centralise d'abord autour de lui l'excédent des producteurs indépendants puis progressivement transforme les producteurs en marchands qui produisent désormais des marchandises avec des marchandises. Un tel transport de la société non marchande à la société marchande transmue les liens mais n'a pas besoin de détruire leur familiarité. Il multiplie les liens et transforme les liens avec l'étranger, d'abord proche puis lointain, de liens épisodiques en liens durables. Avec une forte capacité de reprendre les comptes en fonction des crises et opportunités.

Le familier n'en devient pas étranger simplement parce qu'avec lui on solde ses comptes comme avec l'étranger pour cause de comptabilité, la manière dont on soldera ses comptes ne sera pas la même avec l'un et avec l'autre. La perspective de l'échange, la règle sociale à laquelle on soumettra la transaction feront la différence. Du reste, entre étranger et familier, il y a un continuum, non pas différence de substance. Il y a un familier et un étranger, étranger et étranger. Une petite séparation séparant un certain familier d'un certain étranger qui rend possible leur intervention. On devient familier ou étranger, en même temps qu'on peut être l'un ou l'autre au départ. On pourra distinguer différents types de familiers. Entre familiers, si certains comptes sont désormais partagés, tous ne

l'auront pas été. Subsisteront des comptes communs que l'on n'aura pas départagés, qu'ils soient tenus ou pas. Des comptes que l'on aura pris en considération ou qui devront l'être. Il subsiste toujours des externalités que les comptes individuels n'ont pas pu internalisés et qui doivent et peuvent être collectivement tenues. Il existe des biens qu'il faut produire mais dont la production par un particulier n'est pas profitable, etc. L'étendue de l'intervention humaine est aujourd'hui telle que le nombre de comptes ne cesse de se multiplier, dont ceux qui sont abandonnés.

Avec le passage de la marginalité du marché à sa centralité, nous sommes passés de l'économie agricole de subsistance à l'économie industrielle. Depuis la société agricole et artisanale, ont émergé trois sociétés, une société marchande qui a vendu les surplus puis commandé à la production, une société artisanale qui s'est industrialisée et une société salariale qui a été employée.

Pour évoluer de la marginalité à la centralité, les marchés étrangers et leurs marchandises ont constitué un appui important pour la transformation des marchés locaux. Sans eux, les équilibres de la société traditionnelle n'auraient pu évoluer et modifier les offres et les demandes locales. Certaines marchandises peuvent devenir bon marché, d'autres devenir désirables. Elles peuvent détruire un marché, activer un autre assoupi ou susciter un nouveau.

Aussi y a-t-il une grande différence entre des marchés locaux qui commandent à la production, se sont construits en rapport aux marchés étrangers, prennent appui sur eux et ceux qui prolongent les marchés étrangers. Il y a une grande différence entre les marchés qui ont été construits par le haut pour écraser ceux du bas et ceux qui ont été construits par le bas s'appuyant sur le haut. On aura compris que les marchés extérieurs mettent nécessairement en cause l'Etat, il reste cependant important de voir que cet Etat se construit dans cette dynamique de construction par le bas ou est imposé par le haut. Et qu'il y a une différence entre un Etat et des institutions qui se construisent par le bas, de celui et celles qui se construisent par le haut du fait d'une classe dirigeante inquiète de sa domination. Dans un cas ils développent une dynamique d'intégration sociale et d'insertion internationale et en constitue les centres de gravité, dans l'autre ils se soumettent à des centres de gravité extérieurs, à longue ou brève échéance.

Pour que le froid calcul s'impose il faudra la performativité de la science économique⁶ qui, prétendant soumettre l'économie à des lois, retire à la société le pouvoir de la formater pour confier ce pouvoir à des spécialistes. « À l'ahurissement des esprits réfléchis, une richesse inouïe se trouvait être inséparable d'une pauvreté inouïe. Les savants proclamaient à l'unisson que l'on avait découvert une science qui ne laissait pas le moindre doute sur les

lois qui gouvernaient le monde des hommes. Ce fut sous l'autorité de ces lois que la compassion fut ôtée des cœurs et qu'une détermination stoïque à renoncer à la solidarité humaine au nom du plus grand bonheur du plus grand nombre acquit la dignité d'une religion séculière »⁷.

Dans notre cas, la stratégie d'import-substitution a eu recours à une importation massive qui a détruit la dynamique des marchés locaux sans réussir à créer ce qu'elle prétendait, un marché national et une société industrielle. L'Etat voulait commander à la production. Nous sommes ainsi passés de l'échange marchand, du don au contre-don, des obligations de donner et de rendre plus, au salariat, à l'échange d'équivalents, à l'échange avec l'étranger, sans transition. Le moteur social de la compétition et de la solidarité, donner et rendre plus, a été étouffé. Ainsi, des interdépendances de la société de subsistance, nous sommes passés à la dépendance extérieure, à la dépendance salariale, d'abord avec la colonisation puis avec l'étatisme. Dépendance salariale et extérieure que nourrissaient les importations de biens salaires pour réduire le coût de l'industrialisation. Le lien avec le familier au lieu de se déplier et de se différencier ayant été rompu, aplati par les importations. Le nouveau système d'interdépendances transformait le familier en étranger, éloignait le proche et rapprochait le lointain⁸ sans le rendre familier. La vente de nos matières premières réglait nos importations de produits. Ce qui n'était pas sans ivresse : nous étions libérés du coût de l'industrialisation et nous jouissions du relâchement du lien social. La liberté a bon dos. Jusqu'à ce que les dépendances asymétriques deviennent saillantes et douloureuses et que le froid calcul en vienne à nous glacer. Jusqu'à ce que cette inversion du proche et du lointain ne nous révèle notre précaire solitude. La société agropastorale s'était transformée en société salariale dépourvue de sociétés marchande et industrielle. L'Etat pouvait commander du haut de la rente à la production consommation, avec son affaïssement, il abandonne la société à la guerre de tous contre tous qu'il a fabriquée. Il n'est pas exagéré de comparer les ressources naturelles à un butin de guerre qui permet à une société de prendre à des étrangers sans leur rendre. Dans les faits, c'est aux générations futures

que nous avons pris sans devoir ni vouloir rendre, c'est notre capital que nous avons consommé.

La distribution par l'Etat du butin de guerre dont la fonction aurait dû être la redistribution d'une partie du surproduit social, a donc pris la place des deux autres formes d'intégration au lieu de les compléter. Il en est résulté une transformation des proches en de parfaits étrangers avec lesquels on est quitte, grâce au commerce que nous tirions de la vente des ressources naturelles avec les étrangers et l'importation de leurs produits, et des étrangers lointains en faux familiers avec lesquels on ne sera jamais quitte. Il en est résulté une mort de la société⁹, une dépendance plus redoutable qui peut nous faire remonter aux temps coloniaux. En prenant la place des deux autres formes d'intégration, se sont constituées autour du pouvoir d'Etat des clientèles, plutôt que des sociétés marchandes et industrielles, des liens de dépendance extérieure difficiles à négocier et qui peuvent nous coûter notre capital que n'auraient jamais coûté nos liens de dépendance interne.

En vérité, l'intrusion intempestive de l'Etat colonial et post-colonial a ensauvagé la société et produit l'Etat hobbesien : ils l'ont dessaisie de ses affaires et de sa façon de les gérer, ils ont transformé des familiers en étrangers, ils ont créé la guerre de tous contre tous. Non, la guerre de tous contre tous n'était pas l'état de la société traditionnelle, elle est le produit de l'Etat colonial et post-colonial. La règle froide du calcul a gagné l'ensemble du monde salarié et une partie de la société marchande du fait de la compétition désolidarisante autour de la rente et d'une représentation de l'économie qui ôtait à la société le pouvoir de la conformer. « A chacun de prendre sa part », tel était le mot d'ordre social. Le rapport au monde, au marché extérieur et aux générations futures a été perverti, la compétition autour de la rente a produit des groupes prédateurs. Avec la rente pétrolière, il ne s'agissait plus de rendre plus pour être mieux, mais de rendre moins et de prendre plus. Avec la gratuité, on pouvait continuer à prendre plus (de la nature) sans rendre autant. Et ceci à l'ère de la production. Comment y entrer maintenant, avec quelles dispositions ? Voici une des questions de l'économie sociale et solidaire. Comment retrouver cette disposition de rendre plus que l'on a reçu pour faire honneur à soi-même et à autrui ?

A suivre...

Notes

5- Franck Bessis et Isabelle Hillenkamp «Economie Sociale et Solidaire et Economie des Conventions» 2010. <http://economix.fr/docs/63/ESSEC.pdf>

6- Sur cette question que nous ne développerons pas ici, voir Fabian Muniesa, Michel Callon. La performativité des sciences économiques. CSI WORKING PAPERS SERIES 010. 2008. <halshs-00258130>

7- Karl Polanyi, op. cit., p.159. Cité par Michel Callon et Bruno Latour op. cit., note de bas de page pp 4-5.

8- «Pour passer du premier régime dans le second, il suffit de faire deux petites, deux minuscules déformations : traiter les proches comme de parfaits étrangers avec lesquelles on sera quitte et traiter des étrangers lointains comme des intimes avec lesquelles on ne sera jamais quitte» Ibid

9- Voir la citation de J.T.Godbout ci-dessus. Le rapport entre don et société mériterait de plus amples considérations.

BOUIRA

Près de 39.000 familles déclarées sans revenus

Farid Haddouche

Nous saurons, selon un rapport établi par les services de la direction de l'action sociale (DAS), qu'un nombre de 38.747 familles nécessiteuses dans la wilaya de Bouira a été recensé pour l'année 2016.

Nous remarquons, ainsi, qu'il y a 2.916 familles pauvres en moins, en comparaison avec le nombre de familles démunies qui ont été recensées en 2015, et qui était de 41.663.

Selon le chiffre final établi tout récemment et réactualisé par le tout nouveau recensement arrêté suite aux rapports

des commissions communales chargées des actions sociales au niveau des 45 APC que compte la wilaya de Bouira, il s'agit seulement de 925 familles nécessiteuses qui bénéficieront d'une aide financière fixée à 4.000 dinars, relevés du budget de la wilaya et du Fonds de la solidarité nationale.

Electricité : plus de 470 cas de fraude signalés

472 cas de fraude sur l'électricité ont été enregistrés par les services de la Direction de distribution de Bouira (DDB). Et la fraude de l'énergie s'effectue par le tripatage volontaire de certains composants du compteur ou par le piquage direct du réseau. D'après les explications du directeur de cette entreprise, durant l'année 2015, le taux de déficit a été estimé à 15,19%, représentant une perte finan-

cière d'une valeur de 512,5 millions de dinars, soit l'équivalent d'une année de la masse salariale de tout le personnel de cette entreprise. Les actions consacrées à la lutte contre les pertes d'énergie n'ont pas donné les résultats escomptés, suite aux contraintes endogènes et exogènes subies par les unités commerciales de la Direction de distribution de l'électricité et du gaz de Bouira. Bien que le vol de l'électri-

cité soit un acte répréhensible selon l'article 350 du code pénal qui prévoit 5 ans de prison assortie d'une amende judiciaire allant de 1.000 à 5.000 dinars, l'ampleur des cas de fraude préoccupe sérieusement cette entreprise, dont la performance est tributaire du respect du seuil de pertes qui ne saura dépasser le taux des 11 %, selon ses prévisions. Faute de quoi, sa difficulté s'en ressentira.

F. H.

Les PME par les chiffres

M. Achouri Nadjib, directeur de l'industrie et des mines de la wilaya de Bouira, a relevé que 15.924 PME ont été créées avec un taux d'implantation évalué à 19% à l'échelle nationale, et 49.644 postes d'emploi créés à cet effet avec un pourcentage de 20%. Ce qui nous donne, selon les indications du directeur de l'industrie et des

mines, 20 PME pour 1.000 habitants. Cependant, l'intervenant affirme que nous sommes dans la moyenne nationale, en matière de création des PME dans la wilaya de Bouira. Autrement, sur le plan national, il dira que nous sommes loin des normes mondiales, car en Europe, il s'agit de 60 PME pour 1.000 habitants, et en Amérique du Nord, ce sont

70 PME pour 1.000 habitants. Ce responsable a également déploré que les petites et moyennes entreprises nationales ne profitent pas des programmes européens d'aides aux PME, en matière de financement, de technologie, de mise à niveau, et de management, contrairement à leurs partenaires des pays voisins qui en bénéficient.

F. H.

BOUIRA

Tension sur le lait en sachet



Une tension sur le lait en sachet sévit depuis le début du mois de Ramadhan dans la wilaya de Bouira, notamment dans sa partie Est et ce, à cause notamment de la forte consommation de ce produit de première nécessité en ce mois sacré, a-t-on constaté. Le lait en sachet est devenu une denrée dans les supérettes et autres locaux commerciaux où de longues files d'attente se forment quotidiennement devant les commerces de produits laitiers, notamment à Bouira, Bechloul, El-Adjiba et M'chedallah où il est devenu très difficile de s'approvisionner en ce produit. Pour faire face à la crise, des commerçants sont parfois obligés de rationner la vente de ce produit

(deux sachets par client), une mesure qui ne cesse d'agacer les consommateurs. «S'approvisionner en lait (en sachet) est devenu un véritable casse-tête quotidien à cause de la pénurie», s'est plaint un groupe de citoyens à l'APS.

Des consommateurs dénoncent également les agissements de certains mauvais commerçants qui, selon eux, «ne servent que leurs fidèles clients».

Selon le directeur du commerce, Ahmed Gomri, cette pénurie est due essentiellement à la forte consommation de ce produit durant le mois de Ramadhan, pourtant une quantité de «220.000 litres arrive chaque jour dans la wilaya de Bouira», selon lui.

Ne comptant que deux laiteries dont

la production locale est jugée très insuffisante (48.000 litres/j), la wilaya de Bouira est approvisionnée quotidiennement par les laiteries de Boudouaou (Bouemerdès), Tizi Ouzou, Msila et Bordj Bou Arréridj, a expliqué le même responsable.

Les perturbations enregistrées au niveau de l'arrivée des quantités destinées pour la wilaya de Bouira pourraient être aussi à l'origine de cette crise, a estimé M. Gomri. Les consommateurs sont exaspérés par cette crise, qui touche directement les bourses des ménages. Celles-ci se trouvent à chaque fois dans l'obligation de se rabattre sur le lait en poudre qui est beaucoup plus cher.

BATNA

Cap sur Darmoune

Dépendant administrativement de la commune de Kimel de la wilaya de Batna, le village de Darmoune n'est accessible qu'à travers la traversée de sept communes de la wilaya de Biskra.

Les habitants de ce petit village doivent, pour gagner le chef-lieu de la commune mère, passer par les communes de Zeribet El Oued, M'ziraâ, Ain Naga, Sidi Okba, Biskra, Loutaya et El Kantra, situées toutes dans la wilaya de Biskra, avant de pénétrer sur le territoire de la wilaya de Batna. Un périple de 230 km qui a pris aux autorités de wilaya conduites par le chef de l'exécutif local environ quatre heures pour atteindre le petit hameau.

rité et un rêve tant caressé par des générations d'habitants de cette agglomération, soutient Saïd Bouzergoune, 86 ans, moudjahid invalide de la guerre de Libération nationale. Zone interdite pour l'occupant français durant la guerre de Libération, cette localité, 54 ans après l'indépendance, tente d'émerger. «Cette route ne relève point de l'impossible et évitera un trajet de 300 km aux habitants désireux rejoindre le chef-lieu de la commune dont il dépend administrativement», ajoute ce moudjahid.

PREMIER CAMP DE CONCENTRATION DES FEMMES

Situé à l'extrémité méridionale de la wilaya de Batna, cette localité fut transformée, quelques jours après le déclenchement de la guerre de Libération, en un camp, le premier du genre, de concentration pour femmes, se rappellent les moudjahidine Lakhdar Loucif et Mohamed Benamor Biouche. L'ouverture de ce camp a suivi la destruction de 40 dechras de la région de Kimel visant à briser l'engagement en faveur de la révolution des habitants, mais ces femmes finirent une à une par fuir et rejoindre les maquis vers la dense forêt de la région et y demeurer jusqu'à l'indépendance, soutiennent-ils. Les lopins de terres agricoles actuellement exploités par les habitants pour la culture de palmiers-dattiers et le tabac sont irrigués par oued Darmoune, localement appelé oued Guechtane.

Pour Gheskil Abdallah (69 ans) retraité et agricole, Darmoune renferme une source thermale, Chabora, que Mahmoud Athamna, médecin de la révolution qui dirigeait le grand hôpital militaire de Kimel, utilisait pour soigner des moudjahidine malades. Les pierres de la région renferment de l'or, comme le soutiennent les «vieux» de la région, assure Gheskil qui espère que les autorités accordent à l'avenir un intérêt pour cette richesse. Les services de la wilaya de Batna affirment qu'une étude approfondie du projet d'une route entre Darmoune et Kimel sera lancée cette année.

Le village a bénéficié d'une annexe d'état civil, d'une école, de locaux, de l'eau potable et de logements ruraux, a-t-on souligné. Pour les représentants des 1.500 habitants des cinq dechras de Labaâl, Taghlissia, Oum Dhemkha, Errakba et Darmoune formant le Grand Darmoune, le développement global et durable de la localité demeurera tributaire d'une route qui rompra définitivement son isolement.

LE 3^{ÈME} WALI À SE RENDRE À DARMOUNE DEPUIS L'INDÉPENDANCE

Il était midi lorsque la délégation officielle parvient à Darmoune sous un soleil de plomb ayant porté la température à 44 degrés. L'accueil chaleureux de la population locale, conduite par des moudjahidine dont Mohamed Benamor Biouche, fait vite oublier la canicule. Moudjahid de la première heure, Biouche est membre du commando de l'Armée de libération nationale qui donna la nuit du 1^{er} novembre 1954 l'assaut à la caserne militaire française de la ville de Batna. En dépit de son âge qui dépasse 90 ans, il a tenu à assister à la visite du 3^e wali qui se rend à son humble village, depuis l'indépendance. «Nous avons égorgé un bélier pour marquer cette date», a confié à l'APS le vieux Ahmed Wassal (73 ans) qui souligne que c'est en 1989 que le premier wali de l'Algérie indépendante est entré dans ce village pour y inaugurer un cimetière des martyrs. La seconde visite d'un chef de l'exécutif local a eu lieu 12 ans après. Cette troisième visite est source de gros espoirs portés par les projets retenus incluant la réalisation d'une usine privée des produits rouges, un forage profond et une salle polyvalente, assure ce septuagénaire qui estime que ces opérations ouvrent d'importants horizons pour cette localité et promettent le retour de ses enfants qui avaient fui leurs terres.

UNE ROUTE VERS KIMEL, UN RÊVE DE PLUSIEURS GÉNÉRATIONS

Les habitants rassemblés en grand nombre autour du wali ont insisté sur l'ouverture d'une route de 45 km même si le village souffre de bien d'autres insuffisances. Cette route est à la fois une prio-

SKIKDA

Première exportation de pomme de terre

La première opération d'exportation de pomme de terre à partir du port de Skikda a été effectuée samedi, a-t-on constaté. Cette cargaison est constituée de 380 tonnes de ce tubercule destiné au Sénégal et au Bahreïn et fait partie d'une opération d'exportation de 2.000 tonnes au total vers des pays arabes et africains, a indiqué à l'occasion le wali Faouzi Benhassine.

La pomme de terre provenant de Skikda, Blida, El Oued et Mascara est transportée dans des containers frigorifiques acquis par l'opérateur grâce au soutien de la wilaya de

Skikda, a souligné le wali qui a inscrit l'initiative dans le cadre de la mise en œuvre des orientations du Premier ministre. M. Benhassine a assuré aux exportateurs toute l'aide et l'accompagnement des pouvoirs publics, espérant voir engager d'autres opérations d'exportation de produits agricoles qui ouvriront la voie à la diversification de l'économie nationale. Il a également relevé que cette initiative était le fruit des relations d'affaires établies par les opérateurs exportateurs qui ont bénéficié de toutes les facilités de la part des autorités locales.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

08 ramadhan 1437				
El Fedjr 03h37	Dohr 12h48	Assar 16h40	Maghreb 20h11	Icha 21h52



DJELFA

2 morts et 2 blessés dans un accident de la route

Deux (2) personnes ont trouvé la mort et deux (2) autres ont été atteintes de blessures plus ou moins graves, dans un accident de la circulation survenu, samedi, sur le réseau routier de Djelfa, a-t-on appris auprès des services de la Protection civile de la wilaya. Selon cette source, l'acci-

dent est survenu au nord de Djelfa, lorsqu'un véhicule touristique a dévié de sa route, sur l'axe de la RN 89 reliant Hed Shari à El Birine, causant la mort sur place d'un septuagénaire (75 ans), au moment où la deuxième victime, âgée de 61 ans, a rendu l'âme à l'hôpital de Hed Shari. Les deux (2)

blessés (23 et 56 ans) ont été également transférés vers le même établissement hospitalier. Depuis le début du mois sacré, le réseau routier de Djelfa a été le théâtre de 20 accidents de la circulation, ayant causé la mort de deux (2) personnes et des blessures à 29 autres, a-t-on ajouté.

SÉTIF

37 quintaux de viandes blanches saisis

Une quantité de 37 quintaux de viandes blanches transportée à bord de quatre véhicules dans des conditions insalubres a été saisie à Sétif à la fin de la semaine dernière par la police, a-t-on appris samedi du chargé de communication de la sûreté de wilaya, le lieutenant Abdelwahab Aïssani.

Les véhicules assurant le transport de ce produit n'étaient pas équipés de systèmes frigorifiques et sont insalubres et leurs propriétaires ne disposent pas de certificats médicaux sur l'origine des produits, a précisé la même source.

La saisie de cette viande destinée à des commerces d'un marché populai-

re de la ville de Sétif a été effectuée la nuit par les éléments de la brigade d'assainissement et hygiène du service de l'ordre public de la sûreté de wilaya dans le cadre de l'intensification des contrôles inopinés des produits de large consommation, est-il souligné de même source.

12 mosquées et 7 zaouïas toujours fermées

Tandis que les fidèles de la vieille ville ne cessent de lancer des appels désespérés en décrivant les conditions difficiles dans lesquelles ils accomplissent les cinq prières de la journée et celle des Tarawih dans les deux espaces ouverts à leur intention, la place du palais du Bey, ou place Si El-Haouas, et Dar El-Imam de Souk El-Asser, un responsable de la direction des Affaires religieuses a répondu que ces deux aires leur suffisent amplement.

A. Mallem

Il a considéré que la place du palais est assez large pour accueillir tous les résidents de la vieille ville. «Toutefois, a dit M. Hocine Bouafia, chef de service de l'orientation religieuse à la direction des Affaires religieuses et des Wakfs de la wilaya de Constantine, nous demeurons réceptifs à toute suggestion relative à l'ouverture éventuelle d'autres espaces». Et l'intervenant d'indiquer que toutes les mosquées du centre-ville ne sont pas fermées. «Il y a au niveau du centre-ville la mosquée El-Karaoui de Rahbet Ledjmel, la mosquée Chentli et la mosquée El-Istiqlal qui fonctionnent et peuvent absorber la masse des fidèles résidant dans la vieille ville». Suppléant son directeur à l'émission «Forum» de la radio régionale de Constantine, diffusée hier, ce responsable a été amené à évoquer la question de la fermeture, en 2014, pour travaux de réfection et de réhabilitation des 12 mosquées et 7 zaouïas de la ville afin d'accueillir la manifestation «Constantine, capitale de la culture arabe 2015», en ces termes : «sur instructions de notre tutelle nous avons remis ces lieux de culte à la disposition du secteur de la culture. Malheureusement, le travail prévu a duré 2 ans, il traîne encore, et les mosquées et

zaouïas sont restées fermées durant toute la manifestation indiquée. Quant à nous, nous n'avons cessé de nous préoccuper de cette situation et nous faisons régulièrement des rapports à notre tutelle pour l'informer de l'évolution de la situation au niveau de ces infrastructures religieuses».

Sur un autre plan, le représentant de la direction des Affaires religieuses a présenté une fiche technique du secteur faisant ressortir l'existence de 395 mosquées sur le territoire de la wilaya dont 70% possèdent un encadrement régulier. «Le reste, a-t-il dit, est dirigé par des volontaires qui sont soumis au contrôle du conseil scientifique de la direction de wilaya qui travaille pour la résorption de ce déficit qui persiste depuis plusieurs années». Les mosquées les plus touchées par ce déficit d'encadrement se situent dans les zones rurales, comme la commune de Béni-H'midène, par exemple, et aussi la nouvelle ville Ali Mendjeli qui connaît également un déficit en mosquées. «Pour ce Ramadhan, a indiqué M. Bouafia, 20 mosquées en construction ont été partiellement ouvertes dans cette nouvelle agglomération et 11 autres dans certains quartiers de la ville de Constantine et des communes. Selon M. Bouafia, il n'y a pas de déficit d'encadrement de la prière de Tarawih.

Marchés de proximité Des espaces en quête de commerçants

La majorité des marchés de proximité réalisés à Constantine dans le cadre du programme national de résorption du commerce informel ne trouve toujours pas preneur. Ces espaces continuent à être boudés en dépit de tout l'argumentaire du bien-fondé de ces structures commerciales réglementées, dispatchées entre le chef-lieu de wilaya et plusieurs autres communes. Sur la trentaine de marchés de proximité réalisés dans la wilaya de Constantine, englobant entre 30 et 40 stands, une dizaine seulement sont actuellement opérationnels, affirment les services de wilaya. Le reste de ces espaces est fermé, se dégrade au fil des jours et fait souvent l'objet d'actes de vandalisme, comme c'est le cas pour les marchés de proximité fermés à Djebel El-Ouahch, à Rkina et Bumerzoug, au chef-lieu de wilaya, et également dans d'autres communes, à l'image d'El-Khroub, Aïn Smara, Didouche-Mourad et Aïn Abid.

Interrogés par l'APS, de nombreux vendeurs informels activant sur des places publiques, ont expliqué leur «refus» d'occuper ces structures réglementées, par «l'absence de commodités vitales nécessaires à leur utilisation» citant l'absence de l'aménagement extérieur. Pour d'autres vendeurs informels, «l'éloignement de ces marchés des centres urbains entrave l'activité commerciale». Des «prétextes injustifiables» pour les services de wilaya qui soutiennent que les problèmes soulevés sont «gérables», rappelant que le plus important, à savoir les structures, réseaux d'assainissement, d'eau potable et d'évacuation, sont «fonctionnels».

Pour Samir, bénéficiaire d'un stand dans

un nouveau marché de proximité et qui continue à exercer dans l'informel à la cité Daksi, il est difficile de changer d'endroit et d'aller dans un nouveau marché. «Ici, j'ai fidélisé ma clientèle et je gagne bien ma vie», commente-t-il.

DES MARCHÉS DE PROXIMITÉ, UN RETOUR SUR INVESTISSEMENT

Devant un statu quo qui persiste depuis près de deux ans et dans l'objectif de rentabiliser un investissement public, les autorités locales à Constantine ont décidé d'impliquer des opérateurs privés à travers l'ouverture d'adjudication pour la location des ces espaces inexploités. «Ces marchés seront cédés en location et transformés en grandes surfaces, en salles de sports, centres d'affaires ou autre activité à caractère commerciale», a annoncé récemment le chef de l'exécutif local. Il a, dans le même chapitre, détaillé que toutes les mesures nécessaires devant accélérer l'opération d'adjudication de ces espaces commerciaux sont prises, affirmant que le «procédé de rechange» sera d'un impact certain sur la régénération de ressources supplémentaires pour les communes.

La commune de Zighoud-Youcef est déjà passée à l'acte et a finalisé l'opération d'adjudication de son marché de proximité, inexploité depuis des années.

L'espace a été loué à un opérateur privé et des travaux d'aménagement sont actuellement en cours de réalisation dans cette structure transformée en une grande surface, a-t-on constaté sur place.

Le ministre des Transports attendu à Constantine L'extension du tramway au programme

Abdelkrim Zerzouri

Le ministre des Transports et des Travaux publics, Boudjemaa Talaï, est attendu aujourd'hui à Constantine où il devrait s'enquérir de l'avancement des travaux au niveau de plusieurs chantiers. A peine installé dans ses nouvelles fonctions à la tête de deux départements ministériels, en l'occurrence les transports et les travaux publics, M. Boudjemaa Talaï effectue une virée à Constantine où il aura à visiter, particulièrement, des chantiers du secteur des transports, car le programme de cette virée était préétabli bien avant qu'on lui rattache le département des travaux publics. Quant au secteur

des travaux publics, l'ex-ministre était déjà l'hôte de la ville des ponts il y a tout juste quelques jours, où il a contrôlé, entre autres, l'avancement des travaux sur les chantiers d'extension du pont Salah Bey.

Ainsi, la première halte de M. Boudjemaa Talaï sera consacrée au chantier de réalisation de la tour de contrôle à l'aéroport Mohamed Boudiaf, juste après l'atterrissage de son avion aux environs de 11 heures. Par la suite, le ministre et la délégation qui l'accompagne devraient se déplacer vers la nouvelle ville Ali Mendjeli dans le cadre d'une inspection du projet d'extension de la ligne du tramway de Zouaghi jusqu'à la nouvelle ville Ali

Mendjeli. Et, toujours dans ce créneau de transport moderne, il se rendra à Zouaghi, au centre de contrôle et les ateliers de maintenance du tramway, avant de se déplacer vers le centre-ville en empruntant le tramway. De là, le ministre s'enquerra d'un autre moyen de transport, en l'occurrence le transport ferroviaire, notamment en prévision de la réception de nouvelles machines. C'est à Sidi Mabrouk, au niveau des ateliers de maintenance de la SNTF, qu'il effectuera sa dernière halte, avant de rejoindre le siège de la wilaya (Daksi) pour tenir une conférence de presse et reprendre l'avion vers Alger à l'issue de cette rencontre avec les médias.

Retour en force des Subsahariens

A. El Abci

Retour en force des ressortissants subsahariens qu'on rencontre en nombre dans les grandes artères de la ville des ponts, juste après la dernière vague de rapatriement de 219 Nigériens qui a eu lieu avant le mois de ramadhan. En effet, le secrétaire général du Croissant-Rouge local, questionné sur ce retour brusque, reconnaît le phénomène et dira «qu'on a même l'impression que quoiqu'on fasse, rapatriement ou pas, ils seront toujours là tout de suite après et à chaque fois plus nombreux».

Depuis l'apparition de ces «immigrants clandestins», il y a de cela quelques années, nous avons organisé en coordination avec l'Action sociale, les transports et d'autres partenaires, pas moins de trois

voyages pour ces immigrants vers leur pays d'origine. La première vague a concerné 106 ressortissants maliens et nigériens, la seconde 19 Nigériens uniquement et tout dernièrement avant le mois de carême 219 autres de cette même nationalité, homme, femmes et enfants.

Aujourd'hui «j'avoue ne pas avoir de chiffre ni d'estimation à donner, toutefois l'impression que j'ai est que leur nombre dépasse de loin celui des trois vagues qui ont été rapatriées jusqu'à présent».

On les trouve, ainsi, dans les grandes artères de Constantine, à l'instar de la place 1^{er} Novembre, l'avenue Abane Ramdane, Larbi Ben M'hidi etc., mais aussi à El Khroub, Ali Mendjeli, Aïn S'mara et la plupart des chefs-lieux de communes. Selon certains, ces Subsahariens refusent d'aller

manger dans les restaurants de la Rahma, mis à disposition pour les nécessiteux pendant le mois de ramadhan, préférant préparer leurs repas eux-mêmes en famille, d'ailleurs ils disparaissent tous avant le «f'tour», et vont préparer leurs plats généralement sous le pont géant de Salah Bey, affirment-ils.

On a constaté d'ailleurs comme une espèce de distribution des rôles, le mari ou père de famille se fait recruter dans un chantier privé de construction ou de travaux publics et y travaille clandestinement, pendant que la mère et les enfants mendient dans les rues.

Mendicité qui a rapporté même beaucoup, diroient-ils, mais qui rapporte plus maintenant pour cause de crise et de baisse de revenus, dont pâtissent désormais les Constantinois aussi.

Examen de la 5^e 100 % de réussite pour les candidats handicapés

A. E. A.

Les élèves handicapés, candidats à l'examen de fin de cycle primaire, 5e, dans la wilaya de Constantine ont réalisé le score le plus marquant de cette session 2016, à savoir un taux de 100% de réussite. Selon la chargée de communication de la direction de l'Action sociale, Mme Belhamlaoui, la catégorie des handicapés a été au top cette année et a enregistré un résultat excellent. En effet, poursuivra-t-elle, le secteur de la Solidarité était représenté par l'Ecole des jeunes sourds (EJS) et celle des

jeunes aveugles (EJA), qui ont présenté pour cette session des épreuves de fin des études primaires 11 candidats, sept pour la première et quatre pour la seconde, qui ont tous emporté l'examen haut la main. Les enfants en question, ajoute la même responsable, ont suivi le programme d'étude de l'Education nationale et ont été encadrés par un groupe de spécialistes dans les handicaps concernés, et ce durant toute l'année scolaire. En considération du cas spécifique et particulier de ces candidats, des mesures exceptionnelles ont été prises en coordination avec la di-

rection de l'Education de Constantine, relatifs à leur accompagnement au centre d'examen par des psychologues et des maîtres d'enseignement spécialisés (MDS), pour les aider dans la formulation des réponses sur le plan technique, dira-t-elle. Et de souligner, dans ce sillage, que le matériel et équipement servant aux réponses des candidats a été installé un jour avant le démarrage des épreuves, et ce en coordination et accord avec le chef du centre d'examen concerné, l'établissement scolaire Bellakhal Nafissa situé au quartier du Coudiat en plein centre-ville.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

07 ramadhan 1437

El Fedjr
03h27

Dohr
12h34

Assar
16h25

Maghreb
19h56

Icha
21h36

Imsak
03h16



Criminalité

1.620 cas de coups et blessures volontaires par armes blanches en 4 mois

J. Boukraa

La violence s'enracine dans la société. Couteaux, épées, sabres, lames, poignards, barres de fer... les coups et blessures volontaires à l'arme blanche se banalisent. Ils représentent 45% du volume global de la criminalité, en continue hausse. En effet, durant les quatre premiers mois de l'année en cours, près de 1.620 cas de coups et blessures volontaires (CBV) par armes blanches ont été enregistrés par les services de la médecine légale, de l'établissement hospitalier universitaire 1^{er}-Novembre. Le bilan des activités de ce service communiqué par la cellule de communication de cet hôpital fait ressortir qu'avec 470 cas de CBV, le mois de mars a enregistré le plus grand nombre de victimes, suivi par le mois d'avril avec 415 cas et le mois de janvier avec 373 cas.

La plupart des blessures causées sont dues à des bagarres entre amis et voisins, et même entre étrangers, et les guerres de gang. Il est vrai que dans la plupart des cas, les coups de couteau portés ne sont pas assez forts pour tuer, mais ils laissent des traces

indélébiles sur les victimes, et ce, pour de longues périodes. Une personne balafnée au visage, par exemple, est toujours montrée du doigt et est souvent évitée par les autres. Si les hommes peuvent, plus ou moins, supporter les séquelles de l'agression, les femmes touchées vivent un calvaire insurmontable tant elles sont souvent montrées du doigt, jugées et condamnées par tous. Pour comprendre la souffrance psychologique des personnes balafnées, il suffit d'observer leur comportement au sein de notre société. Le poids est beaucoup plus lourd à supporter chez les femmes. Le service de la médecine légale de l'EHU a aussi recensé 80 cas d'agressions sexuelles, et attentats à la pudeur. Il ne se passe pas un jour sans que l'on entende parler d'une affaire d'agression sexuelle, de viol sur mineurs ou d'attentat à la pudeur.

Les victimes sont des deux sexes, mais la majorité des cas sont des mineurs. Les agressions sexuelles sur les enfants ne laissent personne indifférent. Il s'agit de situations auxquelles il est difficile de faire face, car elles soulèvent beaucoup d'émotions et de questionnements tant chez les

adultes que chez les enfants. Ces derniers sont victimes de maltraitance, de harcèlement sexuel et de viol. Les différentes enquêtes menées par les services de la Gendarmerie nationale ont démontré que la plupart des actes sont commis par des individus qui abusent de la confiance des parents, mais surtout des victimes. En plus de ces faits, d'autres sujets sont directement incités et «orientés» vers les milieux de la débauche, drogue et prostitution.

Les profils des incitateurs sont surprenants: des enseignants, médecins, parents, infirmiers, et des personnes âgées sont incriminés dans ces affaires de mœurs.

Les accusés risquent, certes, de lourdes peines d'emprisonnement assorties d'amendes. Des réparations qui ne peuvent effacer l'acte, expliquent certains experts et les parents des enfants violés sont en droit d'appeler à un jugement plus sévère contre les agresseurs. L'Internet est l'autre cause de ce fléau. Signalons enfin que le même service a enregistré 315 accidents de la circulation, 62 accidents de travail et accidents domestiques et 87 autopsies.

Relogement

Près de 4.000 détenteurs de pré-affectations concernés par l'opération

J. Boukraa

Les quelque 3.700 familles détenteurs d'une réaffectation seront relogées, avant la fin de l'année en cours, au pôle urbain de Belgaid, apprend-on de sources proches de la commission de daïra, chargée du relogement. L'opération qui se déroulera en trois phases, débutera après le mois de Ramadhan.

Cette opération s'inscrit dans le cadre du programme de distribution de 6.400 logements, lancé en février dernier, au profit des habitants du vieux bâti menaçant ruine à travers 8 secteurs urbains. 2.700 familles ont, déjà, été relogées à Belgaid. Les bénéficiaires de ce programme ont été recensés avec la coordination des représentants des comités de quartier concernés. Un

programme similaire a, déjà, bénéficié, l'année dernière, à 8.178 familles qui vivaient dans des bidonvilles et des constructions menaçant ruine.

De son côté le directeur de l'OPGI, M. Saber a annoncé, il y a quelques jours, sur les ondes de la radio 'Bahia' que les opérations de relogement et d'éradication de l'habitat précaire se poursuivront, tout au long de cette année. M. Saber a annoncé que dans ce cadre « 2.500 familles du quartier Les Planteurs seront relogées le mois d'octobre prochain. Les logements consacrés à ces familles ont été achevés et les travaux de VRD (voirie et réseaux divers) ont été lancés». Le même responsable a souligné que le programme de relogement, lancé le 4 novembre 2015, a permis à des milliers de familles, occupant des habita-

tions précaires, de bénéficier de logement décent. Aussi, près de 18.000 logements sociaux, en cours de réalisation, seront réceptionnés cette année, ce qui va contribuer à lutter contre la précarité. Le directeur de l'OPGI a ajouté que l'année 2017 sera marquée par la réception de 21.000 logements sociaux. Depuis 2014, près de 20.000 logements ont été attribués à Oran. Les opérations de relogement des familles sinistrées, résidant dans des immeubles en ruine, a permis, en 2015, de reloger 10.300 familles. Les opérations de relogement ont concerné les familles résidant dans des habitations précaires à El Barki, Cheklaoa, Ain El Beida, Arzew, El Hamri, Mediouini, El Mohgoun, et d'autres communes dont la majeure partie est détentrice de pré-affectations.

Sidi El-Bachir

Trois individus sous mandat de dépôt

K. Assia

Trois individus, des repris de justice, ont été placés sous mandat de dépôt pour association de malfaiteurs, port d'armes prohibées, attroupement et obstruction de la voie publique.

Les mis en cause ont été arrêtés par la brigade de la gendarmerie de Sidi El-Bachir à la suite d'une rixe ayant

opposé deux jeunes dans le village de Sidi El-Bachir relevant de Bir El-Djir. Des dizaines de personnes se sont donc affrontées en majorité des mineurs en utilisant des gourdin, des barres en fer et des sabres avant de se disperser une demi-heure plus tard après l'arrivée des gendarmes en renfort. Ceux-ci ont déployé un important dispositif et ont arrêté trois personnes et saisi trois sabres, quatre gourdins et des feux d'artifice.

Un site classé livré à lui-même

Une fiche technique pour réhabiliter la promenade de Létang



Ph.: B. H. Karim

D. B.

Dans le cadre des dispositions prises par l'APC pour la réhabilitation des espaces verts de la commune d'Oran, le maire d'Oran M. Boukhatem, a instruit les services concernés pour l'élaboration d'une fiche technique pour la réhabilitation totale du jardin Ibn Badis ex-promenade de Létang. Selon des sources proches de la commune, le P/APC a insisté pour que cet espace retrouve son aura d'antan. Pour le premier responsable de la wilaya, il est impératif de redorer le blason de ce site et de faire de ce jardin un endroit de prédilection pour les familles oranaises, comme ce fut le cas par le passé. Une fois la fiche technique élaborée et le projet mature, il sera soumis à l'approbation de l'assemblée pour dégager une enveloppe conséquente et lancer les travaux dans les plus brefs délais. Ce jardin d'une superficie de six hectares est classé site naturel depuis 1952. Le jardin Ibn Badis, presque à l'abandon aujourd'hui, a déjà fait l'objet d'une opération de réhabilitation à l'époque de l'ex-wali d'Oran Zoukh. Des travaux d'aménagement avaient été réalisés et des postes de police avaient été installés ce qui avait redonné confiance aux familles qui ont investi de nouveaux lieux. Malheureusement, quelques mois après, ce site a été livré à lui-même et s'est transformé en lieu de beuverie et en un endroit de prédilection pour tous les marginalisés. Dans le passé, ce parc drainait quotidiennement des dizaines de familles venues de tous les coins et recoins de la wilaya, attirées par de meilleures conditions de sécurité. Le promeneur pouvait contempler à loisir des monuments archéologiques et historiques comme la porte du caravansérail ou le fort espagnol. A proximité du parc, se dressent

le palais du Bey, l'église Saint Louis, l'ancien hôpital Baudens, la Posada et autres sites attractifs. Aujourd'hui, presque personne n'ose s'aventurer à l'intérieur du jardin, de crainte d'être agressé. Hormis l'esplanade qui se trouve à quelques mètres de l'entrée, et qui est aménagée pour accueillir d'éventuels hôtes d'Oran, le reste du parc semble livré à lui-même. Aménagé en 1836 sur ordre du général Létang qui lui a donné son nom, ce parc est l'un des plus beaux sites naturels à Oran, au-delà du fait qu'il constitue un des poumons d'aération des quartiers populaires avoisinants dont Sidi El Houari, Derb, Les Planteurs, Ras El Ain et le centre-ville. Le parc «Ibn Badis», qui recèle plusieurs espèces de plantes et d'arbres, dont l'âge est séculaire, a toujours constitué une muse d'inspiration pour de nombreux intellectuels et touristes. Ce site, qui constituait autrefois un havre de paix pour les habitants d'Oran à la recherche de la quiétude, est actuellement déserté, voire fréquenté seulement par des voleurs, des défectifs mentaux, des toxicomanes..., privant les familles de s'y rendre, de peur d'être molestées, voire agressées.

Dans les années 80, l'APC d'Oran avait déboursé des sommes considérables pour la dotation de ce site naturel en projets de loisirs, tels que les projets d'un parc d'attraction et d'un zoo, qui ont disparu progressivement de son décor. Même les kiosques créés à la fin des années 80 sur les lieux au profit des visiteurs ont été abandonnés par leurs propriétaires faute de sécurité.

Une fois réhabilité, ce parc peut devenir un véritable pôle touristique susceptible d'attirer de plus en plus de visiteurs et de générer des postes d'emplois nouveaux au profit des jeunes des quartiers populaires.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Cheklalia Aek, 78 ans, 12 rue Dahmani Moulay
Guenouni Moulay Abdallah, 61 ans, Ain El Beida
Abbou Tayeb, 77 ans, Les Castors
Alhamal Yamina, 68 ans, Les Planteurs

Horaires des prières pour Oran et ses environs

08 ramadhan 1437				
El Fedjr 03h58	Dohr 13h03	Assar 16h53	Maghreb 20h23	Icha 22h02



Tranche de Vie

Par El-Guellil

Fiction



Sur le billet il y a écrit Thien Bien Bghal, alors que le nom porté sur la liste c'est Bghal Thien Bien. Adressez-vous au responsable, moi khatini. Au suivant...

Khatini en asiatique se prononce «klèkbobi» et le client l'a vraiment compris. Il va chercher un responsable. Qu'il semble ne pas trouver. Ah, ça y est. Il le trouve. Il le sort de sa poche, le met dans le billet. Miracle ! Bghal Thien Bien sa carte d'embarquement. Au suivant. - C'est une réservation bidon qu'on vous a fait, vous ne figurez pas sur mon ordinateur. - Une réservation bidon ? C'est vous le bidon, lui répond le voyageur avec le sourire et la sagesse asiatique.

Bidon, c'est toi le bidon, l'assistance a droit à tous les mots sales figurant dans la partie des noms propres du dictionnaire asiatique. Mon ami qui se met en retrait. Sait-on jamais. Les Asiatiques avec leurs arts martiaux... Trop tard, un coup en plein la tronche. Rojla, il lance son coup de poing sur le visage de son agresseur. C'est sa femme qui le reçoit sur le visage. Elle se réveille... «Ouach bik tu deviens fou ? Nod nod, c'est le moment d'aller à l'aéroport.»

Du monde, plein de monde. L'aéroport était bon dé. C'est que dans ce pays asiatique, pendant la période des chaleurs, je ne vous dis pas. Le retour des vacanciers est un véritable cirque.

- Tiens, prends cette bague. L'agent ne savait pas où se mettre, elle refuse bien sûr. La cliente heureuse de pouvoir embarquer insiste. - Ce n'est pas pour toi, tu la remettras à ta maman à qui je n'ai pas eu le temps de rendre visite. Tu l'embrancheras très fort ana brassak. Très maligne l'Asiatique. Ce n'est pas du bakchich. A peine a-t-il eu le temps de traduire tout ça dans sa tête, qu'il voit un de leur service d'ordre en tenue bridée passer derrière le guichet, remettre au préposé de «Asiatiquarantica Airways» un paquet de billets d'avion. L'agent laisse tout tomber pour le servir. C'est fait. Il se remet à son boulot. Au suivant... - Ah non, je suis désolé, votre nom ne figure pas sur les réservations.

183 sites d'affichage retenus par la commune

Nouvelle adjudication pour faire le ménage dans le paysage « pub »

Houari Saaidia

La mise en adjudication des sites du domaine public destinés à l'affichage publicitaire vient acter la décision de l'exécutif communal de remettre à l'ordre le paysage « pub ».

Les suspicieux - par intérêt ou pas - à l'égard des intentions du conseil municipal de faire le grand ménage dans ce segment se sont rendus à l'évidence. Les panneaux bric-à-brac n'auront plus leur place dans la cité.

Encore faut-il, cependant, faire preuve du même sens de professionnalisme et de rigueur au passage du cahier des charges à l'acte. En effet, le document fixant les droits et les obligations liés à la mise en adjudication des points d'emplacement destinés à l'affichage publicitaire relevant du domaine public, sur le territoire de la commune d'Oran, élaboré par le biais de la DRG, est à la hauteur des effets d'annonce qui émanaient du cabinet du maire, boulevard de la Soummam. On aura mis du temps, certes, pour lever le voile sur cette pièce maîtresse qu'est le cahier des charges, mais l'essentiel est là : le document de 43 pages est un vrai travail de pro. « Tout est bien qui finit bien », dirait-on, à condition qu'on reste dans le même niveau de sérieux après l'ouverture des plis.

Passer du mode « aucune règle » où on implantait des panneaux à tout-va et à tout hasard au circuit professionnel où les règles du jeu, le contrat de service et la charte d'éthique sont fixés préalablement, c'est un grand pas. C'est surtout un acte économique très porteur et prometteur, une sacrée affaire au profit de la trésorerie communale qui se voit ainsi branchée à une grosse machine à sous. La portée de la démarche va bien au-delà de la finance, mais c'est celle-ci qui en est la finalité. La concession, dont l'avis a été lancé en début de semaine, a en effet pour principaux objectifs de mettre en adjudication des points destinés à l'affichage publicitaire, la préservation de l'environnement et du cadre de vie des citoyens, la rentabilisation de l'espace urbain de la commune et la participation des opérateurs économiques agissant dans le domaine de la publicité dans le développement, la modernisation et l'embellissement de la ville.

FIN DES PANNEAUX BRIC-À-BRAC

La priorité ayant été donnée à la qualité du panneau, ce dernier « doit être d'une qualité supérieure, esthétique et homogène, de style de ville, conforme aux normes nationales et internationales et doit s'intégrer dans le paysage urbain », est-il noté au préambule du cahier des charges qui souligne que « plusieurs opérations de mise à niveau de l'opération d'adjudication des points d'ancrage des panneaux publicitaires seront programmées au fur et à mesure des besoins et des contraintes ». Après la déclaration à souscrire, la déclaration de probité, les lois et textes réglementaires, le dossier à fournir par le soumissionnaire, les offres technique et financière... il est spécifié que « seront déclarés adjudicataires les soumissionnaires ayant présenté l'offre la plus avantageuse ». Au chapitre des obligations de l'adjudicataire, on note des obligations liées à la livraison et l'installation du panneau publicitaire (dont notamment : l'adjudicataire ne peut édifier aucun ouvrage autre que ceux prévus par le cahier des charges et le contrat signé avec l'APC ; toute édification d'un ouvrage en infraction aux dispositions expose le contrevenant à l'annulation de son contrat et à l'enlèvement, à sa charge, des ouvrages réalisés), des obligations liées à l'entretien du panneau publicitaire et du mobilier urbain, obligations à l'égard de l'autorité compétente (désignation d'un représentant dûment mandaté par l'adjudicataire, respect scrupuleux du contenu publicitaire aux bonnes mœurs, les lois et règlements, interdiction d'affiches à caractère politique et/ou partisan, sauf dérogation). Par ailleurs, l'annonceur est tenu, en vertu des clauses du cahier des charges et du contrat y afférent, à veiller à l'amélioration de la qualité du service, assurer l'exécution des services tels que déterminés par la commune, prêter assistance aux agents chargés du contrôle, fournir périodiquement les informations et statistiques relatives à la régularité d'exploitation, aux incidents et accidents enregistrés, mettre ses panneaux à la disposition de la commune pour l'affichage d'utilité publique pendant une période équivalente à 15 jours par an, entre autres.

Belgaïd

Inauguration d'une galerie d'Art

Une nouvelle galerie d'Art a ouvert ses portes, dans la soirée du samedi, à Belgaïd, dans le quartier de Bir El-Djir (Oran-est), dont le projet a été initié par l'artiste peintre Taleb Mahmoud.

La soirée d'ouverture s'est déroulée en présence d'artistes, d'intellectuels et de responsables locaux ainsi que de nombreuses familles qui ont donné, à cet événement, une dimension conviviale et chaleureuse, loin des pesanteurs du protocole. L'artiste Taleb Mahmoud n'a pas lésiné sur les œuvres d'Art. Ses nombreuses œuvres agrémentaient les murs des 180 m² de la salle d'exposition de la galerie, consacrée à

l'exposition et à la vente d'œuvres d'Art de toutes sortes. La nouvelle galerie d'Art est assez atypique, puisque l'artiste n'a pas choisi le centre-ville d'Oran pour y élire domicile. Elle constitue une sorte d'oasis culturelle dans un quartier populaire et populaire, en pleine mutation. « L'art est partout. Il est apprécié par tous, dans toute la société. Chaque citoyen a en lui, des valeurs esthétiques à travers lesquelles il peut juger de la qualité d'une œuvre artistique », souligne l'artiste. Activant depuis 1978, années du lycée, Taleb Mahmoud a réussi à « construire » son propre style, de l'Art abstrait combi-

MISE À PRIX À PARTIR DE 65.000 DA PAR SITE

Dans la section dispositions financières, il est précisé que le montant de l'offre ne doit pas être inférieur au montant de la mise à prix, à savoir 65.000 DA par point d'affichage, sous peine d'annulation de l'adjudication. En plus de la redevance annuelle du contrat qui s'étale sur une durée de cinq ans, l'annonceur doit s'acquitter de droits de voirie, impôts, taxes et autres charges. Au chapitre clauses techniques, obligation pour l'annonceur que le panneau publicitaire doit être homogène, de style, standard et qualité supérieure, et doit s'intégrer dans le paysage urbain de la ville. Il doit être en outre réalisé en matériaux anti-vandalisme permettant une facilité de nettoyage de graffiti et d'affichage sauvage, avec la présentation de garantie pour la pérennité de l'élément, la résistance aux agressions naturelles et à la corrosion... Il existe également plusieurs dispositions en matière de conditions d'installation, la remise en état de la voirie, l'environnement, la sécurité des usagers, le contrôle, la responsabilité et l'assurance, la pénalité de retard de paiement, la restitution du cautionnement, les conditions de résiliation, etc. Au total, 183 sites d'affichage publicitaires répartis sur les 12 secteurs urbains ont été retenus pour la pose de panneaux, fixes ou autres, dont la surface doit être comprise entre 4 et 6 m².

Ainsi, ce passage à l'acte vient confirmer, si besoin en était, la volonté de l'exécutif communal de mettre fin à l'anarchie dans ce circuit. « Nous ne sommes plus au stade de l'intention. C'est le passage à l'acte », avait soutenu Noureddine Boukhatem, tout en reconnaissant la difficulté de la mission. « Il est temps que la ville redevienne maître de ses outils de financement et qu'elle garantisse un espace public délesté d'espaces publicitaires qui ne servent ni le paysage, ni les gens ». Une commission a été mise en place, par ailleurs, présidée par un vice-président de l'APC, ingénieur en urbanisme, qui a pour mission principale de veiller au respect rigoureux de la réglementation lors de l'installation des supports publicitaires et, de façon générale, au respect par l'annonceur contractant du contrat pub qui le lie avec la commune.

Transports

Anarchie des bus desservant la gare El Bahia



K. Assia

L'entrée en service de la nouvelle gare routière El Bahia et la création de nouvelles lignes de transport urbain à l'exemple de la ligne 13 reliant la nouvelle gare à la place Roux, le 103 assurant la liaison entre Douar Belgaïd, la gare et Mdina Jdida en plus du bus S qui a le même itinéraire que le 103, a suscité des interrogations chez les transporteurs et surtout chez le syndicat de l'Union nationale des transporteurs algériens de la wilaya d'Oran. En effet, selon M. Chikh, porte-parole de l'UNAT de la wilaya d'Oran, ces bus desservent le même itinéraire et par conséquent ont engendré une baisse de rentabilité. L'UNAT souligne pour sa part qu'il était judicieux de rassembler le 103 et le S en une seule ligne, ou opter carrément pour des extensions des itinéraires d'anciennes lignes au lieu de créer de nouvelles pour rallier la gare El Bahia.

En effet, les transporteurs appréhendent une baisse de trafic donc une baisse de rentabilité. L'UNAT souligne pour sa part qu'il était judicieux de rassembler le 103 et le S en une seule ligne, ou opter carrément pour des extensions des itinéraires d'anciennes lignes au lieu de créer de nouvelles pour rallier la gare El Bahia. A l'heure actuelle, les propositions ont été avancées en attendant d'être étudiées par les instances

locales. Rappelons que pour la mise en service de la gare El Bahia, de nouvelles lignes de transport urbain ont été créées alors que d'autres ont connu des modifications. Il s'agit donc de la ligne 13, où cinq bus ont été mis en service pour relier la gare à la place Roux. Ces bus transiteront par le quartier de Petit Lac pour rallier cette place sise dans le quartier de Mdina Jdida. Une autre ligne a connu une extension d'itinéraire. Il s'agit du 103 qui relie la gare El Bahia au pôle de Belgaïd.

Ces changements permettent de répondre aux besoins des usagers de sorte que d'autres lignes et d'autres modifications seront apportées à l'avenir. Notons par ailleurs que la nouvelle gare d'El Bahia abrite tous les bus desservant les régions ouest, sud et est du pays. Plusieurs séances de travail présidées par le wali d'Oran regroupant toutes les parties concernées ont été tenues afin de lever les réserves et garantir le succès de cette opération de délocalisation et d'inauguration la gare. Des préoccupations ont été donc formulées par les opérateurs et prises en compte par le wali. Ce dernier avait donné des instructions pour qu'une autre voie facilitant l'entrée des bus de grandes lignes soit réalisée.

Médecine

30 chirurgiens obtiennent les premiers diplômes en chirurgie laparoscopique

J. Boukraa

Une promotion de 30 chirurgiens des différents établissements de santé de l'Ouest ont clôturé la semaine passée une session de formation, en chirurgie laparoscopique avancée. Ces chirurgiens, ont obtenus le premier diplôme national dans ce domaine, après un examen final sanctionnant quatre sessions de formation de sur-spécialisation. Ces diplômes seront officialisés par la faculté de médecine sous l'égide du ministère de l'Enseignement supérieur. La formation a duré une année avec la participation d'experts et personnalités scientifiques de renommée internationale. Selon la cellule de communication, « des critères obéissant aux normes universelles sont pris en compte par une telle formation qui a été assurée par le professeur Boukber Mohamed chef de service de chirurgie générale et laparoscopique de l'EHU et président de la société

méditerranéenne de chirurgie laparoscopique ainsi que les 4 éminents spécialistes français venus de Paris, Nice et Reims ».

A l'EHU d'Oran, entre 80 et 90% des interventions au service de chirurgie générale sont effectuées par laparoscopie. La laparoscopie ou coelioscopie est une technique chirurgicale qui permet d'intervenir sur les viscères de la cavité abdominale avec une ouverture minimale de la paroi abdominale. La laparoscopie a d'abord été utilisée en gynécologie. Pratiquement toutes les interventions de la cavité abdominale sont possibles par laparoscopie avec un résultat, pour la plupart des interventions, nettement meilleur que par la chirurgie traditionnelle.

Avant la laparoscopie, les interventions se faisaient par la chirurgie classique appelée « laparotomie » avec une ouverture de la paroi abdominale de 15 cm ou plus.

BECHAR

La réévaluation des projets a coûté 6 milliards de dinars

Une autorisation de programme (AP) de plus de six milliards DA a été accordée en 2015 par l'Etat à la wilaya de Bechar pour la réévaluation financière de 41 projets de développement relevant de différents secteurs d'activités, a-t-on appris des services de la wilaya.

Cette réévaluation a été rendue nécessaire pour différentes raisons, financières et technico-administratives, liées à ces projets inscrits en faveur de cette collectivité du sud-ouest du pays. Ayant concerné des projets ayant un réel impact sur les populations des 21 communes de la wilaya, la réévaluation a permis l'injection d'un montant de 100 millions DA pour la poursuite des travaux d'un projet relevant du secteur des ressources en eau et 50 millions DA pour une opération du secteur de l'environnement, à savoir la finalisation des équipements du centre intercommunal d'enfouissement technique récemment mis en service, a-t-on signalé. Les dix projets et programmes dédiés

au renforcement et modernisation des structures administratives à travers les 21 communes que compte la wilaya ont nécessité une réévaluation financière de l'ordre de 303 millions DA, alors que 4 autres opérations liées au développement et renforcement des aéroports de Bechar et Béni-Abbes et la modernisation des différentes catégories de routes (routes nationales et chemins de wilayas) ont nécessité une réévaluation de plus de 3 milliards DA, selon la même source.

Les secteurs de la Formation professionnelle et de l'Enseignement supérieur ont bénéficié respectivement d'enveloppes de l'ordre de 220 millions DA pour la réévaluation de 4 projets (réalisation de nouveaux centres et

annexes de la formation professionnelle) et de 270 millions DA pour le renforcement des capacités d'accueil et pédagogiques de l'Université. Ces réévaluations financières ont ainsi permis la réception d'une grande partie de ces projets. Elles ont été marquées aussi par la revalorisation de sept projets et opérations de développement du secteur de la Jeunesse et des Sports pour un coût de 267 millions DA, de neuf (9) autres projets du secteur de la Santé pour plus d'un milliard DA, tandis que les secteurs des transports et du logement se sont vu accorder respectivement des montants de 10 millions DA et 178 millions DA pour la réévaluation de deux projets chacun, a-t-on fait savoir.

TIARET

Deux crimes en moins de 24 heures

El-Houari Dilmi

Deux crimes de sang ont été perpétrés samedi, dans la wilaya de Tiaret, augmentant d'un cran l'inquiétude de la population, plongée en plein Ramadhan. En effet, samedi après la rupture du jeûne, un jeune de 14 ans a asséné un coup de couteau mortel à son ami de 16 ans... à cause d'une simple partie de dominos, a-t-on appris de source policière.

L'enquête des services de la sûreté en cours, déterminera les circonstances exactes de ce drame qui a endeuillé plusieurs familles.

A quelques heures d'intervalle, un jeune de 24 ans, originaire du populaire quartier de 'Sonatiba' à Tiaret, a été, lui aussi, assassiné d'un coup de couteau dans des circonstances qui restent à déterminer par la brigade de Gendarmerie nationale qui a ouvert une enquête.

Un enfant mortellement fauché par un véhicule

E. H. D.

Terrible drame que celui survenu vendredi, juste avant l'Iftar. Un enfant âgé de 11 ans, qui venait de réussir à l'examen de 5^{ème} et alors qu'il était près du domicile parental, a été mortellement fauché par un véhicule à la cité «El Qods», un quartier popu-

laire de la ville de Frenda. Dans un accès de colère, les habitants du quartier ont barré la route avec des pierres et autres objets avant l'intervention des services de sécurité qui ont dégagé la voie en fin de soirée.

Le conducteur du véhicule a été interpellé en attendant les conclusions de l'enquête policière en cours.

SAÏDA

L'habitat sur de bons rails ?

Tahar Diab

Les rencontres marathoniennes enclenchées dès le début du deuxième trimestre, le règlement administratif et financier des problèmes en suspens, les contrôles inopinés de l'avancement des travaux suivis des mises en garde commencent à donner leurs fruits constatés dans la redynamisation des entreprises du bâtiment qui s'attellent à la relance effective de leurs chantiers qui ont connu de grands retards dès leur démarrage.

Retrouvant confiance en l'accompagnement enfin débureaucratisé de l'administration, la grande majorité de ces entreprises recherchent les performances en améliorant la qualité tout en essayant de rattraper les retards cumulés

pour diverses raisons. Parallèlement au logement social qui est bien remis sur rails pour répondre aux lentes attentes des citoyens, l'habitat rural jouit d'une offre qui semble satisfaisante surtout avec l'apport conséquent d'un quota complémentaire de 3 000 unités.

Les communes les mieux dotées en assiettes foncières ont été servies les premières tandis que les APC se sont heurtées aux indisponibilités foncières, poussant l'autorité locale à se rebattre sur des terres plus au moins incultes d'exploitations agricoles collectives ou individuelles (E.A.C ou E.A.I).

A défaut d'encourager les habitations éparses visant le repeuplement de nos campagnes, ces logements dits groupés, plutôt regroupés à la périphérie des agglomérations secondaires, s'affichent

aux antipodes de la politique de l'habitat rural qui doit préserver son implantation individuelle rattachée à l'exploitation agricole.

Par ailleurs, l'opération de résorption de l'habitat précaire vient au secours des propriétaires de logements vétustes qui bénéficieront d'une aide financière destinée à la réhabilitation des ces habitations. La daïra de Hassasna a arraché la part du lion avec 600 bénéficiaires dont 236 au chef-lieu, et 182 respectivement dans les communes de Mâamora et Ain Sekhouana.

Plus peuplé et traînant un habitat précaire conséquent, la daïra de Meftah Sidi Boubkeur se voit dotée de 450 aides dont 180 au chef-lieu, 103 dans la commune de Rebahia, 96 pour la commune de Hounet et 71 pour Sidi Amar.

MASCARA

La police offre des «Ftour» aux automobilistes

Mohamed Belkecir

En exécution d'une initiative humanitaire initiée par la direction générale de la Sûreté nationale, la sûreté de wilaya de Mascara a procédé hier au lancement de l'opération de solidarité «Iftar du jeûneur» à travers la distribution de repas chauds aux usagers de la route et aux automobilistes avant l'adhan du maghreb au niveau du barrage de sécurité dressé spécialement pour l'initiative, qui s'étalera jusqu'à la fin du mois sacré.

Cette initiative entre dans le cadre de l'application des directives du directeur général de la Sûreté nationale relatives à la nécessité de renforcer les missions de prévention ainsi qu'à inculquer la culture de sécurité routière aux citoyens en se rapprochant d'eux et en leur prêtant main forte durant ce mois sacré. L'opération vise aussi à ancrer les valeurs de solidarité entre les élé-

ments de la police et les différentes franges de la société, notamment durant le mois de ramadhan à travers la distribution de repas de l'Iftar au niveau des barrages de sécurité dressés aux différentes entrées et sorties de la wilaya au profit de ceux qui n'auront pas pu parvenir à leur domicile à temps.

Cette opération qui a eu lieu au niveau des entrées et sorties de la wilaya de Mascara touchera aussi certaines sûretés de daïras susceptibles de constituer des axes routiers pour les automobilistes des wilayas limitrophes. Les automobilistes, lors de la première opération qui a eu lieu au niveau du rond-point de jonction entre Bouhanifia, Oran et Saïda, ont été incités à faire preuve de prudence en évitant la vitesse, de mettre la ceinture de sécurité, d'éviter l'usage du téléphone lors de la conduite et de respecter la signalisation routière, notamment.

TLEMCEM

1 200 litres de carburant saisis à Marsat Ben M'hidi

K. Assia

Les éléments des gardes-frontières de la gendarmerie de Bab El Assa ont saisi, samedi, lors d'un contrôle effectué dans la commune de Marsat Ben M'hidi, distante de 500 mètres de la bande frontalière, une importante quantité de carburant destiné à la contrebande. 1 200 litres ont été interceptés par les gendarmes. Les contrebandiers ont abandonné la marchandise et pris la fuite à la vue des services de sécurité. Une enquête a été ouverte pour déterminer d'éventuels complices dans cette affaire de contrebande. A noter que d'importantes quantités de carburants destinées à alimenter la contrebande sont saisies régulièrement par les gendarmes et les douaniers au niveau de la zone frontalière.

AÏN-TEMOUCHENT

Un plan anti-incendie pour éviter le pire

Mohamed Bensafi

En marge de la lutte contre les feux de forêts, la Conservation des forêts de la wilaya d'Aïn-Temouchent a mis en œuvre le plan de prévention des incendies 2016, entré en vigueur depuis le début du mois en cours et qui s'étale jusqu'au 31 octobre.

Un plan de lutte contre les feux de forêt, adopté au conseil de wilaya le 29 mai dernier, et qui comporte deux volets, l'un réglementaire et l'autre organisationnel, indique le communiqué de cette direction.

Le dispositif organisationnel met en place les moyens humains et matériels pour la lutte préventive et active contre les feux de forêts, reposant essentiellement sur la coordina-

tion intersectorielle (forêts, protection civile, DTP, APC et collectivités locales). Les forêts de la wilaya sont occupées par des peuplements de résineux, notamment le pin d'Alep qui couvre 80% de la superficie, et d'un sous-bois combustible.

Des conditions naturelles d'éclosion et de propagation d'incendies favorables durant cette période du 1er juin au 31 octobre 2016. L'année passée, et à la même période, le tissu forestier de la wilaya a été ravagé par 36 foyers d'incendie totalisant 104 ha notamment les forêts de Sassel et d'Aghlal. Dans le but de diminuer les risques de feux, les mesures préventives prises reposent essentiellement sur l'entretien des accotements de routes, le renforcement des équipes de sur-

veillance sur les tours de guet autour des superficies céréalières et sur le travail de sensibilisation de proximité au profit des populations (agricole et touristique). La prévention pour éviter l'incinération de chaume reste aussi de mise. Une série de mesures pratiques sectorielles exécutées collégialement. Les services des travaux publics procèdent à l'entretien des accotements des routes voisines aux forêts, les services agricoles débroussaillent des superficies agricoles situées en lisière des forêts, en plus de la mobilisation de moyens anti-incendie pour la campagne moisson-battage. Alors que les services de Sonelgaz entretiennent les tranchées pare-feux situées sous les lignes de haute tension traversant les forêts.

Hommage à Mounir Gaouar



Cela fait dix années déjà, en ce 13 juin 2016, que El-Hadj Mounir Gaouar nous a prématurément quittés. Il était exceptionnel par ses grandes qualités humaines et par sa haute stature morale, tout en restant d'une très grande humilité et simplicité dans sa vie privée et professionnelle.

Ce 13 juin 2016 nous rappelle la perte d'un être cher, d'un ami sincère toujours disponible, d'un confident, d'un homme vrai, totalement dévoué à sa famille, à ses amis, à son pays et à sa ville qu'il chérissait plus que tout. Professionnel accompli et exigeant, il trouvait toujours le temps à consacrer au mouvement associatif, au sein d'associations caritatives ou culturelles, pour toujours porter et ancrer les vertus de la solidarité et la préservation des plus nobles valeurs de nos aînés. Il fut un grand défenseur du patrimoine historique et musical qu'il aimait passionnément en mélomane averti et en homme finement cultivé.

Mounir Gaouar a exercé d'importantes fonctions tout au long d'une carrière consacrée à la création de richesses au sein du secteur privé. Mais il a toujours répondu présent à l'appel du pays, principalement dans de hautes responsabilités nationales électives au service du pays. C'est ainsi qu'il fut notamment membre du Conseil de la nation, président de l'Assemblée populaire de la wilaya de Tlemcen, membre du Conseil supérieur de la concurrence, membre fondateur de la Confédération algérienne du patro-

nat dont il était vice-président. Défenseur acharné de l'artisanat et des métiers d'excellence de nos médinas authentiques, il n'avait de cesse de les promouvoir et de les défendre.

Mounir était un homme vrai et sincère, un musulman serein et tolérant, un père et un mari dont rêveraient authentiques, il n'avait de cesse de les promouvoir et de les défendre. Dévoué, il était un homme de la cité au commerce avenant et agréable, toujours prêt à rendre service, à dispenser un mot gentil ou d'encouragement. Il fut également un conseiller avisé et juste dans tous les conflits et litiges qui lui étaient soumis, un patriote et un élu unanimement respecté.

En ce jour de commémoration, ta générosité, ta simplicité et ton sourire nous réchauffent encore le cœur et nous font mesurer le vide que tu as laissé dans ta famille, chez tes amis, dans ta cité et dans le pays.

Pour nous, ton épouse, tes enfants, ta famille et tes amis, tu resteras toujours vivant dans nos cœurs, lieu où ne meurent jamais ceux que l'on aime.

Repose en paix Mounir auprès de ton frère et du nôtre, el hadj Zoubir Gaouar que tu chérissais tant. Que tous vos proches, vos amis et ceux qui vous ont connus aient une pensée pour vous en cette journée du 13 juin 2016.

Vous resterez à jamais pour nous des modèles de droiture et d'Algériens fiers et dignes qui ont toujours pensé à servir leur pays loyalement plutôt qu'à se servir.

Abdelhadi Benzaghout

AIR ALGÉRIE

LUNDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	08h45
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h35
Oran - Alger	15h55
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	21h05
Oran - Annaba	15h30
Oran - Constantine	18h30
Oran - Adrar	09h00
Oran - Béchar	16h20
Vol	Départ
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	11h30
Alger - Oran	11h35
Alger - Oran	14h15
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h15
Annaba - Oran	18h20
Constantine - Oran	15h45
Adrar - Oran	12h15
Béchar - Oran	13h05

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	09h05
Oran - Alger	13h40
Oran - Alger	13h55
Oran - Alger	17h45
Oran - Alger	21h00
Oran - Alger	21h05
Oran - Annaba	09h00
Oran - Laghouat	13h00
Oran - Constantine	14h40
Oran - Adrar	21h30
Vol	Départ
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	07h00
Alger - Oran	11h50
Alger - Oran	15h05
Alger - Oran	15h40
Alger - Oran	19h00
Alger - Oran	20h30
Annaba - Oran	11h50
Laghouat - Oran	11h00
Constantine - Oran	17h10
Adrar - Oran	23h55

INTERNATIONAL

LUNDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Casablanca	14h05
Oran - Paris-CDG	14h50
Oran - Alicante	15h20
Oran - Medine	22h45
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Marseille - Oran	18h30
Toulouse - Oran	13h40
Casablanca - Oran	18h15
Paris-CDG - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20
Madrid j+1 - Oran	12h10

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Marseille	09h00
Oran - Toulouse	09h30
Oran - Istanbul(+1)	09h55
Oran - Lyon	14h45
Oran - Paris-CDG	14h50
Oran - Alicante	15h20
Vol	Arrivée
Paris-Orly - Oran	14h10
Marseille - Oran	13h35
Toulouse - Oran	13h40
Istanbul (+1) - Oran	18h25
Lyon - Oran	20h00
Paris-CDG - Oran	21h00
Alicante - Oran	18h20

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Lun	
Paris-Orly - Oran	16h00/17h25
Lun/ Mer/ Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/16h45
Lun/ Mer/ Ven	
Lyon - Oran	09h00/10h05
Lun/Mar/Mer/Jeu/Ven	
Marseille - Oran	09h00/09h40
Lun/Mar/ Mer/ Jeu/ Ven	
Oran - Marseille	17h45/20h20

الخطوط التونسية TUNISAIR	
Tunis/ Oran	Oran/ Tunis
Arrivée	Départ
Lundi/ Jeudi	
09h45	10h30

TRAIN

Départ	Arrivée
ORAN - OUED TLELAT	
08h45	09h10
10h15	10h40
13h20	13h41
21h15	21h40
00h30	00h55
OUED TLELAT - ORAN	
09h30	09h55
11h00	11h20
13h20	13h41
22h00	22h25
01h00	01h25
ORAN - AGHA	
08h00	12h36
12h30	17h36
AGHA - ORAN	
08h00	12h56
12h30	17h36
ORAN - BECHAR	
23h30	08h46
BECHAR - ORAN	
23h00	08h00
ORAN - CHLEF	
16h30	18h56
CHLEF - ORAN	
05h40	08h21
ORAN - Témouchent - Bénisaf	
17h02	18h03
07h15	08h14
Témouchent - Bénisaf - ORAN	
06h30	06h47
18h15	18h32
ORAN - SBA - TLEMCEEN	
17h00	19h42
TLEMCEEN - SBA - ORAN	
06h00	08h32
ORAN - MAGHNIA	
08h30	12h09
12h50	16h22
MAGHNIA- ORAN	
14h05	17h26
08h50	12h22

BALEARIA	
DÉPART	ARRIVÉE
MOSTAGANEM / VALENCE	
Mer 15 - 18h30	Jeu 16 - 07h30
Ven 17 - 17h00	Sam 18 - 05h00
Dim 19 - 11h00	Dim 19 - 23h30
VALENCE / MOSTAGANEM	
Mar 14 - 18h30	Mer 14 - 07h30
Jeu 16 - 18h30	Ven 17 - 07h30
Sam 18 - 08h00	Sam 18 - 18h00

ALGÉRIE FERRIES	
DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Dim 12 - 20h00	Lun 13 - 09h00
ALICANTE / ORAN	
Lun 13 - 22h00	Mar 14 - 09h00
ORAN / MARSEILLE	
Mar 21 - 12h00	Mer 22 - 14h00
MARSEILLE / ORAN	
Dim 19 - 12h00	Lun 20 - 14h00

TRASMEDITERRANEA	
DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALMERIA	
Lun 13 - 21h00	Mar 14 - 06h00
Lun 20 - 21h00	Mar 21 - 06h00
ALMERIA / ORAN	
Dim 12 - 23h59	Lun 13 - 08h00
Dim 19 - 23h59	Lun 20 - 08h00

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► Aujourd'hui à 22h30 au T.R.O

«ETTALFA»

Auteur et Mise en Scène : ABOU BAKR BENAÏSSA
Résumé: Après le chaos trois hommes résistent à la vie dure (la famine, le froid)... un jour l'un de ces trois amis trouve un arbre et là commence le conflit entre eux... qui profitera des fruits?... qui sera le propriétaire?... Ils décident de créer une société imaginaire qui consiste à gérer l'arbre mais tout les trois veulent être responsable et ne rien faire sauf donner des ordres personne ne veut vraiment travailler pour garder cet arbre en vie...
Ass/Art du spectacle et Cinema S. bel Abbes

► Mardi 14 juin à 22h30 au T.R.O

«RANI M'CHOUMER»

Auteur et Mise en Scène : MOHAMED MIHOUBI
Résumé: Nouveau spectacle de Mohamed Mihoubi, qui raconte l'histoire de Belaid un chômeur qui rentre au théâtre afin de demander au public présent de l'aider à acheter un cadeau à sa fiancée, sauf que ce dernier n'accepte que les chèques, c'est là ou commence l'échange entre le héros de la pièce et le public présent dans la salle... **ASS/AMEL**

► Mercredi 15 juin à 22h30 au T.R.O

«BENAAMAN»

Auteur : MOHAMED BAKHTI
Mise en scène : MOHAMED YABDRI
Résumé : Deux personnages dans un lieu fermé. Ils sont là parce-que l'un est amoureux fou d'une fille qu'il appelle fleur et qui , telle qu'il la décrit ne ressemble à rien de connu.
L'autre a été assis sur un nuage, prétend-t-il . Apparemment deux jeunes gens qui ont perdu la raison. L'un est artiste peintre, l'autre se vante d'être un grand penseur et peut être l'est il vraiment ? **ASS/S.D.H**

► Mercredi 15 juin à 22h30 à la Maison de la Culture de Ain Témouchent

► Jeudi 16 juin à 22h30 au T.R. de SBA

► Vendredi 17 juin à 22h30 au T.R.O

«EL GHALTA»

Auteur : SAID FAHSSI
Mise en Scène : Moulay Meliani Mohamed Mourad
Résumé : Amar un enseignant de lycée nouvellement marié, est confronté à la volonté de sa femme de travailler afin de l'aider à construire leur couple, qui fait face à la dure réalité matérielle de la vie. Amar finit par céder au désir de sa femme de devenir une femme active, mais cette dernière se rend vite compte que réussir l'équilibre entre son travail à l'extérieur et l'entretien de son foyer n'est pas chose aisée. Sur les conseils de sa mère, elle décide de recourir aux services d'une bonne. Elle vient d'ouvrir la grande porte à celle qui, bientôt, lui disputera son mari. C'est le début d'une aventure aux conséquences inattendues. **T.R.O.**

► Jeudi 16 juin à 22h30 au T.R.O

«Moutazaouej Fi Othla »

Auteur : Mourad Senouci
Mise en scène et Interprétation : Samir Bouanani
Résumé : Moutazeouedj fi otla met en scène un époux qui redécouvre les plaisirs de la liberté d'action durant l'absence de sa femme, partie à l'étranger pour se soigner. L'absence momentanée de sa « moitié », qui le persécute et le tyrannise, permet au pauvre personnage de retrouver sa vie de célibataire et de faire le point sur sa vie de couple, marquée de petites misères, de petites trahisons et autres mesquineries.

► Vendredi 17 juin à 22h30 au T.R.O

«Match d'improvisation»

Conception Collectif Les Droles Madaires

► Samedi 18 juin à 22h30 au T.R.O

«One Men Fou»

Auteur : SAMIR BENNALLA
Mise en scène et Interprétation / Samir Bennalla
Résumé : ONE MEN FOU Des sujets qui parle de notre société et notre vie quotidienne traités en sens humoristique. **El Moumatil Es-said**

► Dimanche 19 juin à 22h 30 au T.R.O





















«CEDIPE ROI»

Auteur : TAOUFIK EL HAKIM
Mise en scène : SADEK EL KEBIR
Résumé : « CEDIPE ROI » l'une des tragédie les plus jouées dans le théâtre universel, est celle de ce roi , qui une foi qu'il a accédé au trône de Thèbes, après avoir tué le sphinx mène une enquête pour connaître les causes de la malédiction de la peste qui s'est abattue sur son peuple.

CINÉMATHEQUE D'ORAN

► Aujourd'hui
-14h00 : «PIKU» de Shoojit Sircar.V.O.S.F/ INDE/2015.
-16h00 : «Mon nom est Personne» De Sergio LEONE.1973
-22h30 : «Van Helsing» De Stephen Sommers. USA /2004.

MÉTÉO

AUJOURD'HUI		DEMAIN	
ORAN			
Ensoleillé Max.35- Min.24		Ensoleillé Max.33- Min.23	
MOSTAGANEM			
Ensoleillé Max.33 -Min.22		Ensoleillé Max.32 -Min.21	
TLEMCEEN			
Ensoleillé Max.34- Min.22		Ensoleillé Max.33- Min.21	
MASCARA			
Ensoleillé Max.34 - Min.22		Ensoleillé Max.33- Min.21	
TIARET			
Ensoleillé Max.32- Min.16		Ensoleillé Max.33- Min.15	
CHLEF			
Ensoleillé Max.37- Min.23		Ensoleillé Max.37- Min.22	
BÉCHAR			
Ensoleillé Max.42 -Min.26		Ensoleillé Max.42 -Min.27	
ALGER			
Ensoleillé Max.29- Min.18		Ensoleillé Max.29- Min.17	
CONSTANTINE			
Ensoleillé Max.32 -Min.17		Ensoleillé Max.36 -Min.18	
ANNABA			
Ensoleillé Max.29 -Min.17		Ensoleillé Max.29 -Min.18	

Cotations hebdomadaires des billets de banque et des chèques de voyage

Billets	Achat	Vente
1 USD	97,66	103,63
1 EUR	107,89	114,50
1 CAD	75,37	79,98
1 GBP	152,31	161,64
100 JPY	78,96	83,79
1 SAR	26,04	27,63
1 KWD	322,42	342,34
1 AED	26,59	28,21
100 CHF	10.130,86	10.750,71
100 SEK	1.136,84	1.206,90
100 DKK	1.445,87	1.534,41
100 NOK	1.195,13	1.270,22

Chèques de voyage	Achat	Vente
1 USD	98,65	103,63
1 EUR	108,98	114,50
1 CAD	76,13	79,98
1 GBP	153,86	161,64
100 JPY	79,76	83,79
100 CHF	10.233,71	10.750,71
100 SEK	1.148,38	1.206,90

COURRIER EXPRESS

EL MOUNAKASSA EL DJAZAÏR

Tél : 0560 06 95 01
0560 06 95 03
0560 05 60 00
0559 70 26 61

BRYA EXPRESS

Oran: 041 51 14 33/34

Alger : 0770 30 51 60

Annaba : 0770 30 57 04

Site : www.bryaexpress.com

TRANSPORTEUR SAFIR

Oran - Alger: 061.20.20.45

Constantine: 0557.37.73.57

El Eulma: 0665.96.32.00

Sétif: 071.43.61.49

Monsieur Blila Djilali, CEM Gouffa Benadda El-Matmar 48009 – Relizane

Soutien et solidarité avec Benghebrit

Nous, des professeurs de toutes matières confondues et plus particulièrement ceux de français, sommes confus du dérangement et de la perturbation causés suite à la fuite massive de quelques sujets du baccalauréat.

Nous pensons que ceux qui ont contribué à cette fraude ont pour but de frapper la stabilité de l'Algérie, de frapper l'union de notre pays, de frapper la sécurité et la sûreté de notre patrie, de notre nation, de notre peuple ! Nous croyons que le ministère de l'Education nationale rassemble toutes les couches sociales de l'Algérie et comme il est d'un rang stratégique et sensible, on a planifié cette tricherie pour déstabiliser le pays en touchant le ministère à travers vous, madame la Ministre, que Dieu vous garde, vous protège et soit avec vous.

Nous venons, par le biais de cette lettre, présenter notre témoignage en votre faveur, en vous exprimant de vive voix et par écrit notre soutien et solidarité non seulement pour votre travail, votre rigueur, votre compétence et votre savoir-faire mais aussi pour votre bonté, votre gentillesse et votre bon sens.

Vraiment vous êtes une femme de métier, une femme de terrain, vous êtes à la hauteur de votre tâche, qui est une grande et noble mission, pas impossible, ni d'ailleurs facile à assumer, cependant vous avez pris l'initiative et la responsabilité en l'assumant comme il se doit, en accomplissant tout simplement votre devoir envers nos élèves, qui ne sont en fait que nos enfants: les hommes et les femmes de demain.

Vous faites de grands efforts et des sacrifices énormes au détriment de votre santé, alors nous devons vous saluer, vous honorer et vous respecter.

Franchement, cet évènement inattendu nous a complètement bouleversés et a eu pour nous des conséquences que nous n'osions même pas espérer, mais avec l'aide de Dieu, Incha'Allah, et grâce à votre intervention sage, logique, raisonnable et acceptable,

Je suis un citoyen de la ville d'Oran, plus précisément de Bastié V. Hugo là ou un chantier dure depuis le mois de janvier. Un tronçon de moins de 300 m ; enfin une double voie pour fluidifier le trafic au lieu dit Dépannage Din-dou. Jusque-là c'est bien, à part que ça fait bientôt 6 mois. On a démoli à des citoyens. Moi personnellement, on m'a pris plusieurs mètres sur la façade. Le problème, pourquoi ? Si les trottoirs sont restés grands et la double-voie très petite -à peine de la place pour 2 voitures- c'est-à-dire que si une personne se gare ou un bus marque un arrêt,

comme on sait qu'ils ne respectent jamais les arrêts, c'est l'embouteillage assuré. Donc, retour à la case départ. Alors qu'on prenant 1.50 m de plus sur les trottoirs qui font 6 m à certains endroits, les voitures auraient pu stationner à l'aise on aurait pu mettre des arbres entre les deux voies pour embellir le paysage. Mettre un peu de verdure, mais surtout pas des palmiers qui ne donnent ni verdure ni ombrage..... Donc, le problème de l'encombrement ne sera pas réglé. Des milliards partis pour rien. Au lieu d'embellir on amorce un paysage qui n'est déjà pas au top. De grands trottoirs avec des voies

tout rentrera dans l'ordre et cela restera qu'un mauvais souvenir parmi tant d'autres.

Qu'il nous soit permis, madame la Ministre, de vous traduire notre remerciement, notre reconnaissance et notre gratitude que nous éprouvons et que nous apprécions à sa juste valeur l'immense service que nous devons à votre sollicitude éclairée.

Nous prions Dieu et nous l'invoquons pour qu'il vous aide à arranger tout et que vous trouverez la bonne solution pour prendre la bonne décision.

En attendant, nous vous prions d'agréer, madame la Ministre de l'Education nationale, l'assurance de notre profond respect avec nos sentiments d'affectueuse considération et de nos salutations les plus distinguées.

Gloire et éternité à nos humbles martyrs et vive l'Algérie libre et indépendante !

- Aux noms des professeurs, votre très affectueusement dévoué et serviteur, le correspondant observateur indépendant, M. Blila Djilali.

Oran

Encombrement

exigues qui dénotent.

Mon Dieu, vous avez de la place, faites les choses en grand et faites-les bien !

Même les gens qui ne connaissent rien à l'urbanisme voudraient bien voir le génie qui a fait ce plan.

Pour couronner le tout, les trottoirs qui sont finis sur le côté est commencent à se fissurer alors que le travail n'est même pas fini. Franchement désolant ! Jusqu'à quand le bâclage, au moment où on parle de takachouf ?!

Moi, j'habite ici et ça me fait mal au cœur comme beaucoup de citoyens de voir tous les matins cette catastrophe de plus.

Famille Belkeir Rachida - 1, rue Amari Mohamed – Boulanger – Oran

Nous en appelons au wali

Nous avons l'honneur de venir très respectueusement vous demander de bien vouloir publier notre problème de six familles qui habitent une maison déclarée en 2014 en état « orange ».

Mais malgré plusieurs requêtes, on nous a écartés et notre maison se trouve dans un état lamentable après les pluies qui sont tombées cet hiver.

Tout est fissuré dans plusieurs

côtés où vivent des enfants, femmes et bêtes en danger permanent et ce devant les yeux des responsables.

Nous demandons une intervention de monsieur le wali.

Cinq (05) familles habitant secteur El Mokrani - 01 rue Ferh el Hadj Haï Oussama (Ex : Boulanger)

«Familles en détresse»

Nous, habitants « haouch » en ruine et précaire, situé au Secteur urbain 'El Mokrani, 01 rue Ferh El Hadj, Boulanger, Oran, classé dans la zone rouge, dépendant de l'OPGI, Office de promotion et de gestion immobilière, d'Oran. Au début nous étions classés dans zone 'rouge' 2^{ème} degré, maintenant nous sommes au 3^{ème} degré, et avons été surpris et choqués durant cette période de vaste opération de relogement qui a débuté le 16 mai 2016, par l'OPGI, ciblant les familles de notre secteur « El Mokrani » d'avoir été écartés alors

que nous attendions, 24h/24h, l'arrivée des responsables. Malheureusement nous avons été considérés comme inexistantes bien que nous remplissons toutes les conditions et règles. La distribution été faite pour d'autres « haouchs », sauf le nôtre. On se demande la raison de cet écart ? D'autres ont été logés et d'autres ont reçu au moins une pré-affectation mais nous, rien, aucun signe, pourquoi cette ignorance ? Bien que la commission ait vérifié la dégradation de ce 'haouch,' et même que des rapports du'CTC' et la Protection ci-

vile (n° 5071) le prouvent. Le haouch où nous habitons, non seulement est délabré mais aussi présente des problèmes d'étanchéité et des risques d'électrocution, on vit sous les risques d'effondrement, au jour le jour, pour nos familles, femmes âgées et enfants, sans détailler sur les problèmes de santé, affectés par cette basse situation où l'on vit.

Nous demandons aux autorités responsables de nous reloger, dans les plus brefs délais, tout comme les autres car nous sommes tous des citoyennes et citoyens algériens.

M. Bouich Abdelkader - 09, rue Colonel Sirgent Maraval - Oran

Une affaire de relogement

Messieurs,

Je viens très respectueusement porter à votre connaissance que je suis marié et père de 2 enfants. Faute de logement personnel, nous (4 personnes) vivons dans une unique pièce à services multiples : cuisinier, dormir, etc.) en location dans un immeuble privé.

Pour soulager ma famille en

matière de logement j'avais déposé tout un dossier de demande de logement sous le n° 3860 le 13.02.1985 auprès de l'OPGI d'Oran. Ma notation sociale est 100 points.

Toutes mes démarches sont restées vaines.

Mon dossier du 13.02.1985 est resté gelé, sans écho.

Ma situation se dégrade de jour en jour, mes 2 enfants grandissent et, dormir avec mes enfants s'avère difficile. Imaginez notre sort.

J'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir prendre les mesures qui s'imposent pour le relogement de ma famille. Dans l'attente, veuillez agréer messieurs l'hommage de mon profond respect.

Dr Chérifa BECHEKAT - Maître de conférences, service de Radiothérapie du CHUO

Radiothérapie au CHUO : l'espoir continue...

Très proche de la douleur des patients cancéreux qui, tous les jours doivent faire face à leur maladie, cherchant en vain une radiothérapie, j'ai dû faire de mon mieux pour transmettre l'écho de leur vécu dans l'espoir d'apporter le miracle tant attendu.

Effectivement notre voix a été entendue puisqu'il y a des gens qui n'ont pas été insensibles et ont œuvré à réaliser l'impossible.

Par ces lignes je fais le récit du service de radiothérapie du CHUO qui a été sauvé d'un néant certain ; en effet, il a fallu la foi et la persévérance des hommes, des vrais, pour renverser la situation, je nomme Monsieur le ministre de la Santé, M. A. Boudiaf, qui a permis l'élan de cette spécialité vers l'avant, vers la modernité, vers des soins dignes de ce nom....

Je ne remercierai jamais assez sa rescousse... il y a cru, oui, en un temps où beaucoup de gens ont cessé de croire ; mais telle est cette mère patrie, l'ALGERIE, qui expulse souvent de ses entrailles des enfants qui réussissent sans déni à faire vivre cette fibre maternelle et qui font en sorte de l'éterniser , non pas par leurs noms comme ont fait leurs prédécesseurs martyres mais par l'assurance de la continuité, les œuvres qui elles restent éternelles et font parler des mains qui leur ont donné naissance.

Eh oui, cette nouvelle bâtisse qui monte et que nous voyons tous les jours avec émerveillement, monte aussi haut que nos rêves sont arrivés, cette émergence de l'espoir des malades cancéreux fera parler ses murs, un jour et nommera ceux qui lui ont insufflé l'âme.

Je ne peux pas non plus, oublier les efforts et la ténacité de M. le directeur général : M. B. BENALI et son équipe qui ont, sans aucun doute, réussi à tracer ce chemin de labeur instauré par leur hiérarchie... Une équipe, je l'avoue, qui a toujours été disponible à donner le meilleur.... A tous, merci infiniment.

Je suis certaine que cette structure ouvrira bientôt ses portes et apportera le réconfort tant attendu.

Encore une fois, je rends hommage aux hommes qui ont aidé notre service. Merci M. le ministre de la Santé, merci M. le directeur général du CHUO et à toute votre équipe.

Djamel Mouhoubi, cadre - Résidence Akid Lotfi -Oran

Pénurie des poches de dialyse (DP) pour insuffisants rénaux

La politique de tourisme sanitaire que prône le ministère de la Santé à travers les multiples apparitions médiatiques ne semble pas faire recette. A priori, elle véhicule le même message démagogique et cynique semblable aux précédents discours sans toutefois avoir le moindre effet à contraindre ou freiner les milliers de patients algériens disposant de ressource financière de se rendre vers les destinations de choix au-delà des frontières pur se soigner et s'approvisionner en médicaments.

Parallèlement, des milliers d'autres patients moins chanceux sont astreints de prendre leur mal en patience, dans l'attente d'un rendez-vous, d'autres agonisent dans l'indifférence et l'insouciance totale, faute de traitement thérapeutique ou de prise en charge spécifique, jusqu'à ce que Dieu rappelle leur âme dans Son immense Paradis.

A ce titre, j'associe ma voix à celles qui dénoncent haut et fort le marasme et la léthargie chronique dans laquelle est plongé le secteur, qui menace et met en danger la vie de nos malades. A en croire les différentes déclarations des citoyens et pharmaciens, des dizaines, voi-

re des centaines de médicaments vitaux ont disparu de nos jours des officines pharmaceutiques. Force est de constater que la crise s'étend aussi vers les produits hospitaliers. Sans que cet exemple soit limitatif, je citerai la rupture de stock depuis une dizaine de jours des poches du produit Dialysat « DP 55 à bouchon jaune 1.36% » de la pharmacie centrale de l'EHU d'Oran et dans d'autres établissements hospitaliers de la région ouest, indispensable à l'épuration du sang des insuffisants rénaux chroniques en stade terminal sous dialyse péritonéale (DP). Par conséquence, cette pénurie a engendré une panique indescriptible chez les familles de malades mobilisés en quête de ce produit, au moment où les patients en émoi se plaignent de leur sort à leurs médecins traitants qui ne savent plus, eux aussi, à quel saint se vouer.

Devant cette regrettable et dramatique situation, le cauchemar et le calvaire de ces malades continue, en attendant le réveil de la conscience des responsables du secteur pour rétablir ces malades dans leur droit constitutionnel sacré, « Vivre dignement ».

Euro-2016

L'Angleterre frustrée, Bale dans l'histoire, la Suisse rejoint la France en tête



Formis les incidents à Marseille, la deuxième journée de l'Euro-2016 a été riche en émotions entre la frustration des Anglais face aux Russes (1-1), la première réussite du Pays de Galles de Gareth Bale et celle ratée de Lorik Cana, exclu avec l'Albanie.

L'Angleterre n'a toujours pas gagné son premier match dans un Euro! Eric Dier a ouvert le score sur coup franc pour les Anglais d'une frappe enroulée du droit à la 73e. Bonheur de courte durée avant l'égalisation russe en extremis (90+2) par Vasili Berezutski. Les critiques pleuvent déjà sur le système de Roy Hodgson. «Les Anglais méritaient la victoire, mais Dele Alli doit être plus libre sur le terrain», a ainsi tweeté l'ancien international allemand Lothar Matthäus. Gary Lineker, ancien buteur anglais, se veut lui rassurant sur Twitter: «Relax tout le monde; l'Angleterre a bien joué et c'est encourageant». Encourageant, mais irritant: les An-

glais laissent la tête du groupe B au pays de Galles, qui a battu la Slovaquie (2-1). Gareth Bale n'a pas fait plaisir à tous ses fans. Un coup franc à l'échauffement a fini dans le nez, en sang, d'un supporter dans les tribunes. La star du Real Madrid a été plus précise ensuite contre la Slovaquie, en ouvrant le score sur coup franc. Le Pays de Galles n'avait jamais joué un Euro, c'était donc un but «historique» comme il l'a déclaré ensuite devant micros et caméras. Historique, car après l'égalisation d'Ondrej Duda, Hal Robson-Kanu, venu du banc, offrit la victoire (2-1).

Le sélectionneur gallois Chris Coleman est sur un nuage: «Ce succès n'est pas une garantie de qualification. Mais nous ne sommes pas ici simplement pour faire la fête sous prétexte qu'il s'agit de notre premier tournoi. Si nous continuons de la sorte, nous pourrions encore réaliser de belles choses». Pour sa première participation à un Euro, l'Albanie rêvait sans

doute d'un autre scénario: au bout de 37 minutes, son capitaine Lorik Cana récoltait un deuxième avertissement.

Premier carton rouge du tournoi, avec une explication désarmante du fautif: «J'ai décidé de prendre le risque de jouer le ballon de la main car je ne voulais pas que le Suisse se présente seul face au gardien». Résultat, la Suisse s'est imposée 1 à 0 et rejoint la France en tête du groupe A. Cana, ancien joueur de Marseille, manquera donc le match contre les Bleus au Vélodrome mercredi. Le match entre Suisses et Albanais ne fut vraiment pas comme les autres, avec Granit Xhaka jouant pour les premiers tandis que son grand frère Taulant était dans le camp d'en face. Granit a même été élu homme de la rencontre, même si c'est Fabian Schär qui a marqué. «On était tous les deux plutôt nerveux avant le match, surtout moi car je suis le plus jeune des deux frères», a commenté Granit.

Scènes de guérillas urbaines à Marseille

Un supporter anglais entre la vie et la mort

Scènes de guérilla urbaine dans le centre-ville de Marseille, graves incidents au Vélodrome, un supporter anglais entre la vie et la mort: Angleterre-Russie a viré au chaos. Classé à hauts risques avant l'Euro 2016, le match entre l'Angleterre et la Russie a engendré des scènes de guérillas urbaines détestables dans le centre-ville de Marseille. Un supporter britannique est dans un état critique. «La fête est déjà gâchée». Jacques Lambert, le président du comité d'organisation de l'Euro 2016, a parlé trop vite en évoquant la paralysie partielle que provoquent les mouvements sociaux, principalement à Paris. C'est pourtant à Marseille que la compétition a basculé dans le déshonneur, ce samedi après-midi. La France redoutait évidemment la confrontation entre l'Angleterre et la Russie, ce samedi soir. Mais c'est pire que tout. Les échauffourées qui ont eu lieu vendredi, entre supporters britanniques et forces de l'ordre, n'étaient qu'un amer avant-gout de la situation. A quelques heures de la rencontre au Vélodrome, le Vieux-Port s'est transformé en un champ de bataille indescriptible.

Les visiteurs russes sont en effet venus en nombre, eux aussi, et ont fini par combattre avec les Britanniques, qui seraient au nombre de 50 000 dans la cité phocéenne (sans avoir forcément de billet pour le match). Et des «ultras marseillais» (comme ils le sont qualifiés par certains médias anglais) ont également mis le feu au poudre. La police locale a eu bien du mal à contenir les affrontements. Et de graves blessés sont dénombrés côté anglais. Frappé par des Russes, un suppor-



ter est entre la vie et la mort, annonce La Provence. La police a procédé à six interpellations mais le nombre d'excités en plein centre-ville est bien plus important. On pouvait alors s'attendre au pire pendant la rencontre au Vélodrome. Malgré les sifflets au moment des hymnes et de légers incidents aux abords du stade rapidement maîtrisés, tout s'était bien passé dans les tribunes. Jusqu'au coup de sifflet final. Dès la fin de la rencontre, des hooligans russes, galvanisés par l'égalisation en fin de match et pour la plupart éméchés, ont chargé et lancé des projectiles sur les Anglais. Ces derniers ont dû franchir des barrières de sécurité pour se

protéger. Face à ce déferlement de violences, un père a même été contraint de quitter le Vel' avec son fils dans les bras et levant la main pour éviter toute bagarre. Scandaleux! Selon un nouveau bilan de la préfecture, les incidents aujourd'hui à Marseille ont fait 35 blessés dont quatre grave qui ont été pris en charge dans les hôpitaux marseillais. La majorité de ces blessés a déjà pu quitter les hôpitaux. Le pire dans tout ça? Russes et Anglais pourraient se retrouver plus vite que prévu. La Russie est attendue à Lille mercredi soir pour son deuxième match de poule. Le lendemain, l'Angleterre affrontera son voisin gallois... à Lens.

La République tchèque premier obstacle pour l'Espagne

Sur fond de scandale, l'Espagne entame sa quête d'une troisième couronne consécutive à l'Euro aujourd'hui (14h00) contre la République tchèque à Toulouse, où la «Roja» va devoir affronter autant la solide défense adverse que ses propres fantômes. Deux ans après son élimination cauchemardesque au 1er tour du Mondial-2014, l'équipe double championne d'Europe en titre espère chasser le spectre du déclin et étirer encore son âge d'or. «Nous voulons faire à nouveau quelque chose de grand», a résumé samedi l'attaquant Pedro Rodriguez. Même si le sélectionneur Vicente del Bosque a su injecter du sang neuf dans son groupe, une atmosphère viciée a néanmoins rattrapé les Espagnols avec le scandale sexuel qui a éclaboussé vendredi le gardien David de Gea. Accusé par une femme d'avoir organisé en 2012 une soirée où elle aurait été contrainte d'avoir des relations sexuelles avec des footballeurs, le portier de Manchester United a démenti en bloc ces allégations. De Gea, qui n'aurait selon la presse pas participé à ladite soirée, a aussitôt reçu le soutien de Del Bosque et de ses partenaires. Mais le joueur (25 ans, 9 sélections), symbole du renouveau générationnel espagnol, apparaît fragilisé alors qu'on l'annonçait titulaire à l'Euro aux dépens du capitaine Iker Casillas (35 ans, 167 sélections), jugé vieillissant. Juste avant ses débuts dans le groupe D au Stadium de Toulouse, devant un contingent annoncé de 8.000 supporters espagnols et devant le roi d'Espagne Felipe VI, la Roja se serait bien passée d'une telle affaire. «Je ne crois pas que cela va nous déstabiliser, même si cela n'arrive pas à un très bon moment», a reconnu Pedro.

Cet après-midi, Del Bosque va devoir trancher. Après plusieurs mois de «transition douce» entre ses deux gardiens, il doit décider si De Gea est capable de faire abstraction du contexte, ou bien si Casillas, charismatique mais déclinant, est une meilleure garantie. «Nous examinerons (...) d'abord l'aspect sportif. Ensuite c'est un tout, nous devons être sûrs de ce que nous faisons, à tous les niveaux», a commenté le sélectionneur. Quoi qu'il en soit, l'Espagne reste une for-

ce majeure du football continental, capable de viser en France une quatrième couronne européenne après 1964, 2008 et 2012, ce qui serait un record absolu. Son emblématique jeu de passes, le «toque», est toujours bien huilé.

Ses meneurs techniques comme Andres Iniesta ou David Silva ont l'air en forme et aucune blessure n'est à déplorer. L'équipe s'est même trouvée un avant-centre avec Alvaro Morata, pressenti pour être titulaire à un poste sinistré depuis plusieurs années. Mais les fantômes rôdent toujours... Comme en 2014, deux clubs espagnols (Real Madrid et Atletico) ont disputé fin mai la finale de la Ligue des champions, entamant les forces vives de la sélection et écourtant sa préparation. Et dans le onze aligné lundi, il pourrait y avoir jusqu'à sept titulaires de l'humiliant premier match perdu face aux Pays-Bas à la Coupe du monde 2014 (5-1), une giflle mémorable qu'il convient d'effacer. Pour ce qui s'annonce peut-être comme son ultime compétition sur le banc espagnol, Del Bosque (65 ans) a assuré que son équipe était prête pour en découdre, malgré l'affaire De Gea. «J'espère que ce ne sera pas une excuse pour ne pas avoir un rendement maximal», a lancé le technicien. En préparation, l'Espagne a convaincu contre la Bosnie (3-1) et la Corée du Sud (6-1), avec un doublé de l'ailier Nolito à chaque fois, avant de chuter à domicile contre la modeste Géorgie et son bloc très compact (0-1).

Tel est le principal danger qui guette l'Espagne: que sa possession de la balle devienne stérile lorsqu'elle se heurte à un mur défensif. Et tel est précisément le portrait-robot de la République tchèque, robuste derrière et rapide en contre-attaque avec le meneur de jeu Tomas Rosicky à la manœuvre.

Dans la cage, en outre, les Tchèques ne connaissent pas les tourments des Espagnols: le gardien d'Arsenal Petr Cech (34 ans) est indéboulonnable et souvent infranchissable, ce qui représente une difficulté supplémentaire pour les Espagnols.

Dans un groupe D très homogène avec la Turquie et la Croatie, la victoire est obligatoire pour confirmer le renouveau de la Roja. Et la manière est indispensable pour chasser ses démons.

Après les débordements L'UEFA ouvre plusieurs procédures disciplinaires

Les actes violents perpétrés par plusieurs dizaines d'individus samedi à Marseille avant, pendant et après le match opposant l'Angleterre à la Russie ne resteront pas impunis. Dimanche matin, 10 personnes interpellées étaient en garde à vue tandis que le dernier bilan faisait état de 35 blessés dont 4 grièvement. Victime d'un traumatisme crânien, un supporter

anglais se trouve toujours entre la vie et la mort. Alors que le monde entier a assisté à ces scènes dramatiques, l'UEFA a pris les mesures qui s'imposent en ouvrant des procédures disciplinaires au nom de plusieurs chefs d'accusation. L'instance européenne a donc ouvert une enquête pour trouble de l'ordre public, comportements racistes et jets de fumigènes.

RC Relizane Un avenir incertain



M. Benboua

C'est la grogne à Relizane où l'on ne semble pas du tout satisfait de cette période estivale en l'absence inexplicable des dirigeants au moment où d'autres formations de l'élite ont quasiment bouclé l'opération recrutement et se penchent déjà sur la préparation de la nouvelle saison. Les supporters ne comprennent pas comment on peut refaire les mêmes erreurs du passé, alors que le club vient tout juste de sauver sa peau de la relégation. En tout cas, entre le silence des dirigeants, la grogne des joueurs et le départ massif des éléments, en fin de contrats, tout est à refaire en prévision de la saison prochaine pour le Rapid, qui vit, actuellement, un été très difficile.

Après la démission du président du CSA Djilali Azzi en raison de la crise financière qui a secoué le club, les autorités locales de Relizane n'ont tou-

jours pas bougé le petit doigt pour venir en aide au club-phare de la ville. Malgré les promesses faites en cours de saison, rien n'a été fait pour le moment. Toutefois, d'autres problèmes internes au sein du RCR ont, également fait que les choses traînent, notamment en raison de l'interdiction de recrutement infligée par la LFP et ce, jusqu'à que le club régularise la situation financière des joueurs qui ont déposé leurs dossiers à la CRL. Selon des indiscretions, le RCR est sommé de payer pas moins de 6 milliards.

Et pour ne pas priver, complètement, le club de recrutement, la Ligue s'est montrée plus clément avec le RCR du moment que la direction sera dans l'obligation de verser 4 mois de salaires, seulement, aux joueurs.

Face à cette situation, seul le gérant de la société Hakim Bouhenni, est en train de faire des pieds et des mains pour essayer de trouver une issue à

cette crise à même de permettre au club d'éviter l'implosion.

Par ailleurs, dans le camp des supporters, le seul souhait est de voir le Rapid avec un président, dans les plus brefs délais. D'ailleurs, selon des échos, deux hommes seraient intéressés par la présidence du CSA, à savoir: l'ancien joueur Ahmed Aouidet et Hichem Kheireddine qui seraient bien positionnés pour succéder à Djilali Azzi.

Quoi qu'il en soit, il faut avouer que la prochaine direction aura du pain sur la planche pour espérer reconstruire une équipe en un temps record. A noter que les Benharoun, Benabderrahmen, Keddad, Bouda, Rabhi et Manucho (libérés récemment par la CRL), Moundji (JSS), Djerrar (JSK), Bourdim (USMA) et Tiaiba (DRBT) ne seront plus relizanais la saison prochaine, en attendant d'autres joueurs qui hésitent encore à partir ou à rester, à l'image du capitaine Zidane.

JS Saoura Mehdi Benaldjia troisième recrue

Le milieu de terrain offensif du NA Hussein Dey Mehdi Benaldjia a signé, samedi soir, un contrat de deux saisons avec la JS Saoura, devenant, ainsi, la troisième recrue estivale du pensionnaire de la Ligue 1 Mobilis de football, a appris l'APS, auprès de sa direction.

La formation du sud-ouest du pays a assuré, auparavant, les services du latéral gauche

de l'Olympique Médéa Farès Aggoune et du milieu de terrain du RC Relizane Fayçal Moundji. Par ailleurs, la direction du club a décidé de mettre le milieu de terrain Abdennour Belkhir sur la liste des libérés, au même titre que Gariche, Terbah, Dahmri, Amri et Mansouri.

L'opération de recrutement se poursuivra, dans les prochains jours, pour le club de

Béchar qui s'apprête, également à engager un nouvel entraîneur après le limogeage de Karim Khouda peu avant la fin de l'exercice 2015-2016. La JSS a créé une véritable sensation en terminant la saison, à la seconde place derrière l'USM Alger, champion en titre, validant du coup son billet pour la prochaine édition de la Ligue des champions d'Afrique.

JSM Skikda

L'AG élective attendue impatiemment

A. Mallem

À l'évidence, les dirigeants actuels de la JSM Skikda ne perdent pas leur temps. Ils viennent de tenir en effet l'assemblée générale ordinaire (AGO) du club vendredi dernier à la salle Aissat Idir de l'UGTA et préparent l'assemblée générale élective pour le 17 du mois en cours. Deux points essentiels étaient à l'ordre du jour de l'AGO: le bilan moral et financier de l'exercice sous deux directeurs différents, et l'installation de la commission de préparation de l'assemblée générale élective pour en finir, une fois pour toutes, avec cette histoire de directoire. Si le second point est passé comme une lettre à la poste, en revanche, le premier a soulevé beaucoup

d'objections de la part des membres de l'AG, ces derniers refusant carrément de discuter le bilan, et encore moins son adoption.

En fait, ils n'ont pas cautionné l'exercice des deux directeurs successifs mis en place par la DJS au cours de la saison pour gérer les affaires de la JSMS. Effectivement, ils ont considéré cette procédure tout à fait anormale en pointant du doigt la DJS qui fut accusée d'ingérence dans la gestion du club. Ils estiment que les deux directeurs n'ont pas été désignés par eux et qu'ils ont été imposés par la DJS. Ce sont là, grosso-modo, les griefs que les membres de l'AG ont avancé pour justifier leur refus de cautionner la gestion des deux direc-

teurs, considérant par ailleurs cette dernière comme totalement opaque. De ce fait, à la JSM Skikda, personne ne tient à revivre cette expérience du directoire, tous les membres de l'assemblée générale appelant de tous leurs vœux l'élection d'un président. Et cette procédure est attendue impatiemment pour préparer la prochaine saison, car il faudra d'abord établir un état des lieux avant le recrutement de nouveaux joueurs. Les responsables sont tenus d'engager les pourparlers avec les anciens qui désirent rempiler et libérer ceux qui veulent partir. Tous les joueurs sans exception n'attendent que l'élection d'un président et la désignation du comité de direction pour engager les pourparlers sur leur avenir.

E. Collo Le président dans l'expectative

A. Mallem

En ce début de ramadhan, la situation est en stand-by à l'Entente de Collo», nous a déclaré samedi le président du club, Kamel Ladjimi, tout en indiquant que l'assemblée générale ordinaire est prévue pour la dernière semaine du mois de ramadhan. Quant à l'AG élective, elle aura lieu quelques jours après l'Aïd el-Fitr. «Pour l'instant, je suis en train de suivre le développement de la situation en fonction de laquelle je définirai ma position quant à la poursuite de ma mission au club. Mais je sais d'ores et déjà que je ne poursuivrais pas ma mission au cas où il y aurait un candidat sérieux pour le poste de président. Je tiens à préciser que je ne

me mêlerai pas aux luttes de clans ou de tendances concernant ce poste. Toutefois, dans le cas où il n'y aurait aucun candidat, je me présenterai aux élections», a indiqué notre interlocuteur. Pour ce qui est des informations faisant état de la candidature de Boussis, le président de la section football qui fait partie du comité installé par Ladjimi, ce dernier a répondu qu'il a eu vent de cette information mais pour le moment, il n'y a encore rien de concret. «Il faudra attendre pour y voir plus clair», a-t-il répondu. Au cours de notre discussion, Ladjimi a expliqué son hésitation à s'engager pour un autre mandat par la situation vécue durant l'exercice écoulé. «Notre principal problème comme vous le sa-

vez était d'ordre financier. Sans cela, l'E. Collo aurait enlevé haut la main le ticket pour l'accession en Ligue 2. Je pense que l'équipe a réalisé un parcours très honorable face à de rudes concurrents tels l'USMA, le MOC et l'US Biskra. Malheureusement, nous avons été contraints de décrocher par manque de moyens financiers». Il avouera que c'est le seul facteur qui le fait hésiter à briguer un autre mandat à la tête du club. «Je suis très satisfait de l'effectif actuel qui pourrait nous valoir de grosses satisfactions dans le prochain championnat si les conditions étaient réunies. Mais, sans le nerf de la guerre, rien n'est possible, et c'est ce qui manque le plus à l'Entente de Collo», a-t-il conclu.

Messi refuse la guerre avec Maradona



Lionel Messi n'a pas saisi l'occasion de régler ses comptes avec Diego Maradona, qui le considère comme un homme «sans personnalité». Les amateurs de joutes verbales entre légendes vont être déçus. Alors que cette semaine Diego Maradona avait envoyé un petit scud à Lionel Messi, son successeur dans le cœur du peuple argentin, l'attaquant du FC Barcelone a calmé le jeu.

Certains avaient pourtant parié que son orgueil serait piqué par les propos de son ancien sélectionneur, lequel

avait entre autres expliqué: «Messi est quelqu'un de bien, mais il n'a pas de personnalité. Ça ne peut pas être un leader». Capitaine de l'Albiceleste, Messi s'est montré très diplomate au lendemain de son triplé contre le Panama (5-0), refusant de critiquer ouvertement l'ex-icône en dépit de relations conflictuelles par le passé. «J'écoute toujours ce que dit Diego Maradona à mon sujet et je suis attentif à tous les conseils qu'il peut me donner pour m'aider à m'améliorer», a

déclaré «La Pulga». Messi n'a jamais été du genre à dégoupiller dans la presse et le quintuple Ballon d'Or adopte depuis ses débuts une langue de bois de circonstance lorsqu'il est obligé de s'exprimer devant des journalistes.

Peut-être qu'une fois sa carrière terminée (il va bientôt fêter ses 29 ans), le numéro 10 blaugrana réglera publiquement ses comptes, notamment avec Maradona qu'il a «pratiqué» durant la Coupe du monde 2010. Ça ne devrait pas être triste...

Handball - En prévision de la CAN-2016 (U-21) Les Verts en préparation à Alger avant de rallier la Slovénie

La sélection nationale de handball des moins de 21 ans (U-21) effectuera deux stages à Alger et autant en Slovénie en vue de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2016 prévue au Mali (11-18 septembre), a annoncé hier la Fédération algérienne de handball (FAHB) sur sa page officielle sur facebook.

Le premier stage à Ouled Fayet a débuté hier et s'étalera jusqu'à vendredi prochain alors que le second regroupement est programmé du 21 au 27 juin. Les coé-

quippers de Naim Zohir (JSE Skikda) reprendront leur préparation avec un premier stage en Slovénie du 15 au 30 juillet, alors que la dernière étape préparatoire se déroulera également en Slovénie du 20 août au 5 septembre avant le départ au Mali. Le staff technique national composé de Gherbi Rabah et Bouchekriou Salah a retenu 21 joueurs dont cinq évoluant au GS Pétroliers. Liste des joueurs retenus: Ghedbane Khelifa, Boudaoui Hichem, Chahbour Nabil, Hamad Merouane, Damir

Riadh (GS Pétroliers), Torchi Mohamed, Kara Mounir (CB Mila), Naim Zohir, Chebli Djaber (JSE Skikda), Hellal Nour Eddine (NRB Djemila), Meklout Rafik, Benmesaoud Yacine (MAJD Blida), Houia Aymen (CRB Ngaous), Hadj Sadok Tahar Yassine, Abdi Ayoub, Belkaid Othmane (CRB Baraki), Kori Mokhtar (MC Saïda), Fredj Hadj Abderrahmane (O El Oued), Segueni Abderraouf (CR Bordj Bou-Arreridj), Hadj Sadok Mustapha, Guermache Aymen (HBC Ain-Defla).

APPELEMENTS

■Loue des Apparts meublés et équipés. Toutes commodités. Garage - Eau H24 - dans un quartier très calme, résidentiel à Trouville - Aïn El Turck - ORAN - Tél : 0783.11.00.82

■Vends joli Duplex Panorama Belgaïd - RDC : 2 garages. 100 m² - 1^{er} étage : Salon - Cuisine américaine - Hall - SDB - Open Space - 2^{ème} étage : Hall - 3 Chambres - Hammam - SDB - WC - Tél : 0552.00.90.33

■A vendre ou à louer pour saison estivale : un F3 équipé de tout - 5^{ème} étage à Haï Yasmine face Hasnaoui - Tél : 0782.35.56.47

■A Bouisseville - Aïn Turck - Résidence Soraya : Loue F2 + grande cour au Rez-de-chaussée - Tél : 0770.79.34.74

■A louer : F4 à Mobilart - Bien aménagé - Meublé luxe Tour B + Appart T4 Tour D vide en hauteur. Très bon prix + Tour B T4 usage Bureau ou Habitation 1^{er} étage et 2^{ème} étage - Tél : 0552.38.71.79

■A louer : F3 équipé Benabed Canastel + F3 équipé Akid à côté Palais des Congrès + F5 à Fernandville + F3 USTO COSIDER + F3 équipé Haï Yasmine côté 4^{ème} Périphérique + F3 chez Hasnaoui neuf - Tél : 0552.38.71.79

■Loue F3 meublé - Standing - 5^{ème} étage - Ascenseur - Climatisé - Garage - Face She-raton - Vue sur mer - Tél : 0555.19.71.21

■Vends à BOUSFER-Ville 2 Appartements F3 + F2 RDC Villa - Jardin - Cour - Bien situés - Construction récente - Tél : 0661.20.51.37

■Vends à BOUSFER-Ville grands Appartements F4 + F3 - 1^{er} étage - Bien situés dans Villa - Construction récente - Tél : 0661.20.51.37

■Loue à Paradis - AÏN TURCK - Juin - Juillet - Août ou Année : F5 meublé à 150 mètres de la plage RDC de Villa - Tél : 0661.20.51.37

■Vends : 10 Apparts Haut Standing d'une surface de 135 m² (Une Résidence avec Parking - Ascenseur et toutes Commodités) situés au Point du Jour - ORAN - Tél : 0550.483.430 - 0555.490.081

■Loue : F1 Miramar 2^{ème} (2 U) - F2 Larbi Ben M'hidi 8^{ème} (2 U) - F3 Centre-ville 3^{ème} (3 U) - Villa El Kerma (4 U) - Villa Bouisseville (4 U) - AG. « ABDALLAH » - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Loue : F4 sans meuble Promotion Eden Bel Air avec parking sous-sol. Prix 8 Millions + F3 meublé lycée Lotfi, immeuble de station d'essence pour 8 Millions le mois - Tél : 0661.20.08.90

■Vds Appart F4 luxe avec des matériaux italiens, Cuisine équipée de tout, fenêtre aluminium Technal Domestique double vitrage, rideaux électr., les portes de qualité + lumineaire (situé du côté du consulat de France, vue sur mer + sur Bd Hôtel Royal, la montagne, vue splendide) - Tél : 0550.11.18.78

■Loue des Appartements à Mobilart meublés et sans meuble à partir de 10 Millions - Tél : 0550.12.20.67

■Cherche des Apparts Achat ou Location chez : Hasnaoui - Plaza - Mobilart - Tél : 0550.12.20.67 - A bon prix

■Vends F4 RDC USTO-HLM 1 Milliard 200 + F3 Vieille Mosquée neuf 1 Milliard 600 + F3 Front de Mer 2 Milliards 500 + F3 Plaza Seddikia 2 Milliard 500 - Tél : 0550.12.20.67

■Location : Studio lycée Lotfi 3 Millions 500 + F4 en face Ayl Fernandville immeuble Baba 8 Millions + 3 Apparts F3 à Gambetta 5 Millions + F3 Yasmine meublé 6 Millions immeuble bien de 3 étages - Tél : 0550.12.20.67

■Loue : F4 Hasnaoui meublé 12 Millions + F3 Plaza Seddikia meublé 13 Millions + (Loue F4 et F5 vide à Hasnaoui entre 8 Millions et 10 Millions) + (F3 Plaza Seddikia vide à 10 Millions) - Tél : 0550.12.20.67

■Vends : F3 - 80 m². Nouvelle construction. Cuisine équipée + F4 - 106 m². Nouvelle construction. Totalelement équipé, dans une résidence Rue Milinette - Trouville - A.E.T - Tél : 0540.81.45.07

■Réservation (Vente sur Plan) à TEMOUCHENT Daira SIDI BENADDA. Cité clôturée : des Apparts Promotionnels F3 sup. 93 et 98 m² + F4, 138 m² - Prix 8 millions/m² + Vends plusieurs Locaux projet en cours - Tél : 0770.10.25.25

■A vendre Appartement F4 - 1^{er} étage à Akid Lotfi - Rond-point Palais d'Or - EPLF - Tél : 0555.11.71.13

■Location Apparts : F3 C. SDB. 2^{ème} étage USTO HLM + F4 C. SDB Med Khemisti + F3. 1^{er} étage Pierre Tabarot + F3 Bel Air Victoria + F3 Bd Front de Mer + F4 Résidence Eden Bel Air - AG. BENSALD - 4 Rue Med Khemisti - ORAN - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■A louer pour Habitation : Appart F2 - 61 m² - 1^{er} étage C.-V. ORAN Rue d'Igly - 1 Année + 1 Mois de caution - Libre de suite - Mt. 40.000 DA/mois - Visite sur RDV - Tél : 0542.84.67.60

■Vends sur plan : F2 - F3 - F4 - F5 en face l'université de Belgaïd - ORAN - Possibilité de Crédit bancaire - Appelez au : 041.42.84.23 - 0554.14.98.15

■Appartement à vendre et à louer au centre-ville d'ORAN - F2 - F3 dans une résidence accès contrôlé - Tél : 0541.66.84.72

■Vends Appartement F3 Promotionnel de 82 m² - 2^{ème} étage - Résidence clôturée à BELGAÏD - Tél : 0557.94.95.70

■A vendre Appart F5 vide. 4^{ème} et dernier étg. - Superficie 100 m². Climatisé. Chauffage central. Situé à Yaghmoracen à côté Salle des fêtes Chahrazed - Tél : 0778.50.67.46

■Vends F3 - Acté - Au Rez-de-chaussée, sur rue passante. Convient pour Profession libérale ou Bureau. L'endroit : à la Cité Benboulaïd - ARZEW - Tél : 0696.60.38.17

■Vends F2 - F2 et F4 à Delmonte derrière la CASORAN - Actés + Livret foncier - Prix très intéressant, immeuble construction neuve : Ascenseur - Dalles espagnoles - 0775.93.79.95 - 0555.69.02.99

■Vente sur plan : F2, F3, F4, F5 Résidence El Mass en face l'université de Belgaïd - Possibilité de Crédit bancaire - Tél : 0554.14.98.15 - 041.42.84.23

■A vendre Appart Haut Standing 108 m² : F4 aménagé en F3 - Quartier Hippodrome. ORAN - Acte notarié - Libre de suite - Tél : 0790.66.00.37

■A vendre un Appart F5 dans un immeuble composé de 4 locataires (Genre Duplex) bien situé à EL KARMA - Tél : 0550.53.97.86

VILLAS

■A vendre Villa 253 m² - R+3 - en cours de construction 80% de Travaux - située à BRAYA à 10 Km d'ORAN - Tél : 0770.54.18.84

■A vendre Maison 6 Km à l'ouest de MOSTAGANEM composée de 4 Pièces - Cuisine - Salle - Courette peut être Garage - Tél : 0792.96.92.88 - 0795.37.44.67

■Loue 1 Villa de 3 Pces + petite Pièce - Cuis. - SDB - Garage - Cour - Clim + B. à eau - Paradis-plage + Loue 1 Niveau d'une Villa Canastel F3 + Garage - Tél : 0771.66.53.76

■A vendre Villa 315 m² - 02 façades - situé à Bousfer-plage - Tél : 0658.14.92.96

■A vendre Carcasse R+2 - Sup. 219 m² - Situé à Coop. Saâdi - Maraval - ORAN - Tél : 0658.14.92.96

■Vends M.M. Actée. Sup. 244 m². R+1. Endroit commercial + 2 Locaux près Tram. Située entre les Castors et St-Eugène (Avec Internet, Climat...etc.) - Prix : 2 M (négociable) - Tél : 0697.43.44.28

■A vendre : Très belle Villa vieux Canastel 635 m² + Villa Cité policière 250 m² + 175 m² Villa neuve à Fernandville + Villa commerciale les Castors de 426 m². 3 façades - Tél : 0552.38.71.79

■Vends Villa à ORAN les Palmiers - Sup. 500 m² - Façade 21 m - Avec Piscine - ou Echange contre Terrain Promotionnel - Tél : 0541.86.55.01

■Vends Villa R+1 (223 m²) Pépinière Moustakbel III - Bir El Djir - ORAN : Salon + Salle à manger + 5 Pièces - Tél : 0540.99.87.80

■Vends Villa neuve de 150 m² mitoyenne avec Cité Morjène Cité Emir Abdelkader pour 4 Milliards dernier prix - Tél : 0661.20.08.90

■Vds Villa de 400 m² très bonne affaire avec 2 Faç., moderne avec piscine, en R+1 côté feu rouge Hôpital Pédiatrique de Canastel à l'intérieur pas loin du boulevard. Prix offert 7 Milliards et la vente 8 Milliards fixe - Tél : 0770.10.25.25

■Location Villa de 550 m² en R+1 sur Boulevard El Mochid - Convient pour toute activité - avec très bon prix, 40 Millions par mois longue durée - Tél : 0770.10.25.25

■Vends Villas à Canastel Sup. 145 m² + 270 m² + 600 m² + 400 m²... - Tél : 0550.12.20.67

■Vends vieille Bâtisse de 400 m² sur Boulevard Castors - Tél : 0661.20.08.90

■CAP BLANC à l'ouest d'ORAN : Loue Maison pour l'été 3 PC - Douche - WC + Cour - Equipée - Eau H24 - Tél : 0794.95.01.62

■A vendre des Villas avec ou sans piscine à : Canastel - Saint-Hubert - Bir El-Djir - Belgaïd - Point du Jour - Fernandville - La Lofa... etc. - Tél : 0555.11.71.13 - 0772.25.08.10

■Vends ou Echange Villa 270 m². R+1. Cité militaire Canastel contre Appart F3 - F4 à ORAN + complément - Etude toutes propositions - AG. BENSALD - 4, Rue Med Khemisti - ORAN - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■Vends ou Echange Villa 150 m². R+2. Millénum contre Appart F3 - F4 à ORAN + complément - Etude toutes propositions - AG. BENSALD - 4, Rue Med Khemisti - ORAN - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■Part. vend Carcasse de 176 m² - Actée - 2 façades parallèles - Sous-sol + R + 1 à TAMZOUGHHA (SAINT MAUR) à 30 minutes d'ORAN - Tél : 0557.19.40.79

■Vends Bousfer-Village bien situé 1 étage Maison Maître F4. Superficie 152 m² - F3 superficie 118 m² - Tél : 0661.20.51.37

TERRAINS

■A vendre Lot de Terrain - Sup. 255 m² - Situé à Coop. Es-Salem à Haï Sabah - Acte + Livret foncier - Tél : 0658.14.92.96

■A vendre Lot de Terrain 299,5 m² à St-Eugène - Tout intéressé doit contacter le N° Tél : 0557.04.25.94

■Vends Lot de Terrain - Acté - Viabilisé - 305 m² - 1 Façade de 12 m - Bon voisinage - Bon quartier : Haï El-Louz - Sidi El-Bachir - Bir El Djir - Tél : 0559.04.88.87

■Vds Lot Terrain Front de Mer 228 m² P. de Constr. R + 5. L. Foncier. 18 U le m² (Bâtiment - Société) Endroit stratégique - Vds Hôtel Emir AEK avec Locaux 22 M - 1.100 m² Fernandville 11 U/m² - Villa les Palmiers 600 m² - HOUHOU - 041.21.07.96 - 0555.444.172

■Vds ou Loue un Hectare - Acté + Livret foncier - situé à Douar Kehaïlla : 30 Km d'ORAN - 10 Km de OUED TLELAT - W. D'ORAN - Tél : 0772.30.19.74

■Vends Terrain 500 m² situé au vieux Canastel - Acte notarié - Permis de construire disponible - Prix m² 160.000 DA - Tél : 0551.54.93.18

■Vends Terrain de 112 m² à BENI-SAF plage du Puits, pieds dans l'eau - face grand parking - prix m² : 16.000.00 DA - Tél : 0555.00.26.65

■Vends Terrain pour Promotion Immobilière de 1.500 m² avec 80 mètres façade au centre village Senia-Douar à bon prix 6 Millions 500 le mètre et le dernier prix - Tél : 0661.20.08.90

■Vends Terrain pour Promotion immobilière ou Hôtel avec très bon prix de 1.750 m² pour 8 Millions le mètre c'est le dernier prix à côté du Registre de commerce côté RTA - Tél : 0661.20.08.90

■Vends Terrain de 390 m² situé après le rond-point du Millénum avant d'arriver la nouvelle daïra à droite à l'intérieur à très bon prix 11 Millions le m² avec 02 façades opposées - Tél : 0661.20.08.90

■A vendre des Terrains : 240 m² à Bir El-Djir + 150 m² à Belgaïd + 261 m² à Fernandville + 260 m² à La Lofa... Tél : 0555.11.71.13 - 0772.25.08.10

■Vends Terrain Agricole - Sup. 3,4 Hectares en bordure route goudronnée départementale BOUFATIS - Acté + Livret foncier - Electricité disponible - Tél : 0550.13.80.57

EMPLOIS

■Institut de Formation situé à ORAN-Centre, cherche Formateur en INFOGRAPHIE, maîtrisant Photoshop / Corel Draw / Illustrator / (Indesign souhaitable) - Envoyez CV avec photo au : recrute.ins@gmail.com

■Hôtel « EL KHAYALA » recrute des Réceptionnistes hommes habitant à ORAN avec expérience - maîtrisent la langue française et l'outil informatique - Tél : 0560.05.10.01 - Fax : 041.65.42.88

■Magasin de Matloue (Pain) à ORAN St-Eugène cherche Employé Homme ou Femme - Contacter : 0771.84.29.70

■Pharmacie Nekkache ORAN cherche Vendeur en Pharmacie - Expérience exigée - Salaire selon compétence - Horaire de 9 H 30 - 17 H - Journée libre Vendredi - Tél au : 0772.37.37.24 - entre 16 H et 19 H

■Couple retraité - âgés de 72 et 60 ans - cherche Garde Résidence Wilaya ORAN et Périphérie - Tél : 0698.29.03.91 (RACHED)

■Sté recrute une Assistante Commerciale + Femme de Ménage - Contactez-nous au : 0549.89.62.60 - Envoyez CV au : lishaoke@unialltrans.com

UNITE DE MENUISERIE / EBENISTERIE INSTALLEE A ES-SENIA

Recrute dans l'immédiat :

- 02 Contremaîtres en Menuiserie / Ebénisterie. Très bonne qualification et expérimentés.

- 04 Ouvriers Menuiserie / Ebénisterie. Bonne qualification et expérimentés.

Conditions :
- Résider à Oran / Es-Senia / et environs immédiats. Personnes non qualifiées et ne répondant pas aux profils indiqués, s'abstenir. Merci.

Il est offert :
- Salaire selon compétence.
- Transport assuré.
- Bonnes Conditions de travail.

Transmettre CV + photo récente à l'adresse E-mail :
ressources.h.dz@gmail.com
Ou le Fax : 041 61 70 07

■Sté à SIDI BEN YABKA recrute des : Magasiniers - Soudeurs - Manœuvres - Agents Polyvalents - Tél : 0782.12.52.43

■Société spécialisée en Electricité recrute des Electriciens confirmés sur ORAN - Veuillez envoyer vos CV par Fax au : 041.87.07.85 ou Email au : ttdz.recrutement@gmail.com

■Je cherche une Coiffeuse qualifiante à Haï Yasmine - ORAN - Tél : 0541.78.06.74

■Salon de coiffure cherche Coiffeuse qualifiée avec expérience à Cité Petit - ORAN - Tél : 0790.82.09.21

■Société Import Produits Cosmétiques et Parapharmaceutiques sise à ORAN recrute : Commercial sédentaire possédant expérience dans le domaine. H / dégaçé du Service National - Envoyer CV à : empldiz31@gmail.com

■Ingénieur en Génie Civil expérience 6 ans, cherche Emploi : Respecte toutes vos propositions - Merci - Contacter Tél : 0556.67.52.99

■Importante Société privée Recrute : Chef d'équipe (Service Quart) - Chef de Production - Electricien - Soudeur - Tourneur - Résider à ORAN - Envoyer CV par Fax : 041.65.03.01 - de 10 : 00 à 16 : 00

■Importante Société recrute : Secrétaire maîtrise l'outil informatique - des Vendeuses sérieuses et dynamiques, expérience souhaitée - et Magasinier, Cariste avec expérience et des Manutentionnaires - Contacter au : 0782.72.49.43

■Recrute Responsable Logistique avec Expérience - Envoyer CV par mail : elsyoussef@gmail.com

■Importante Société Privée recrute : Une Secrétaire Administrative, présenteable, maîtrise l'outil informatique - Envoyer CV par Fax au : 041.65.03.01 - De 10 : 00 à 16 : 30 - Transport assuré du Rond-point de Dar El Beïda à l'usine à Chteibo

■Sté à BETHIOUA recrute : Commerciaux - Agents polyvalents - Manœuvres polyvalents - Soudeurs - Tél : 040.22.37.62 - 040.22.32.43

■Sté à BETHIOUA recrute : Magasiniers - Peintres industriels Epoxy - Electriciens - Chauffeurs - Tél : 040.22.37.62 - 040.22.32.43

LOCAUX

■A louer : Showroom 3 x 400 m² à côté Trait d'Union Seddikia + Showroom ou Dépôt à Bir El-Djir 550 m² bien aménagé - Tél : 0552.38.71.79

■Dépôt à louer à St-Eugène 450 m² Charpente + Dépôt 300 m² Avenue Sidi Chahmi à côté de la CASORAN + 5.000 m² Zone Kerma + 2.000 m² Dépôt couvert à Senia Zone 1 + Hassi Ameur Dépôt 2.400 m² - Tél : 0552.38.71.79

■Vends Local (Haï Sabah) Haï Chouhada - En face Bd Tramway - 26 m² + Sanitaires - Tél : 0560.30.39.30

■Vends Local - Acté - 20 m² en plein centre-ville d'ORAN Rue Marcel Cerdan - En pleine activité - Tél : 0551.94.58.08

■Loue un Magasin de 40 m² - 2 Façades - Avec Soupepte + Sanitaires + Climatisation + Vitré Mischler à la Rue de Nancy N° 21 parallèle au Front de Mer - Tél : 0550.43.82.86

■A louer deux Locaux mitoyens communiquant entre eux par une porte, l'un de 30 m² et l'autre de 20 m² à Bir El-Djir - Electricité 380 Volts - Tél : 0771.91.46.37 - 0670.07.89.22

■A louer Local de 30 m² bien situé avec sanitaires dans un grand Boulevard : Avenue d'Arcole - Gambetta - Tél : 0552.32.86.35 - 0778.87.19.21

■Vends Hangar de 1.750 m² neuf avec très bon prix côté CASORAN + 4.000 m² couvert 1.500 m² Zone Senia et bien placé - Tél : 0770.10.25.25

■Location des Parcs clôturés plusieurs zones industrielles : 8.000 m² + 25.000 m² Zone Senia + 3.000 m² Zone Chtaybou + 5.000 m² Hassi Amar + 1 Hectare côté Hasnaoui 4^{ème} Périphérique - Tél : 0661.20.08.90

■Location des Dépôts : 2.000 m² Zone Industrielle Senia + 4.000 m² sur Bd Rond-point Pépinière en allant vers Arzew + 5.000 m² couvert Zone Tillat Aghbel + 6.000 m² couvert Z. Hassi Amar + 2.400 m² couvert 1.000 m² Z. Hassi Amar + 2000 m² côté wilaya - Tél : 0661.20.08.90

■Location : Local de 200 m² + 250 m² à Millénum sur boulevard + 200 m² Larbi Ben M'hidi côté lycée Lotfi + 02 Locaux de 40 m² Avenue Loubet pour 20 Millions chacun - Tél : 0550.12.20.67

■A louer à Akid Lotfi Local 80 m². 2 Rideaux en face APC + F2 El Ançor les Andalouses, équipé, toutes commodités - Tél : 0550.56.63.21 - 0556.46.07.57

■Particulier loue 03 Niveaux de Bureaux de 540 m² subdivisés en 250 m² chacun à usage administratif ou autre, plus Local au RDC de 320 m², plus Vends Villa à St-Hubert de 600 m² - Tél : 0668.25.99.97

VEHICULES

■Vends CITROËN C4 CACTUS - Peu roulé - Année 2015 - Couleur Blanche - 6.300 Km - Essence 5 CV - Sous Garantie - Tél : 0661.20.51.37

■Achat Véhicules accidentés ou en panne Légers ou Lourds - Tél : 0550.59.03.60 / 0771.39.49.82 / 021.91.35.62

■Cherche Location de Fourgon - Etat neuf - Sans chauffeur - De préférence Châssis long - ORAN-PAPER - ORAN - GDYEL - Tél : 0555.10.27.65 - 0696.84.50.16

FÉLICITATIONS

Les familles
TOUMI et MEZOUANE
félicitent leur
petit enfant
TOUMI Mohamed
pour l'obtention de l'examen de
5^{ème} Année et lui souhaite
d'autres succès
dans ses études à l'avenir
INCHA'ALLAH.

FÉLICITATIONS

La famille
LEFDJA.
Un grand bravo
FERIEL pour ta
réussite à
l'examen de
6^{ème} avec une
moyenne de
8,1. Bravo et
bonne continuation dans l'avenir
et beaucoup de succès.
Ton père et ta mère ainsi que tes
frères te souhaitent beaucoup
de réussite **INCHA'ALLAH.**
Ton père **Mohamed**

FÉLICITATIONS

La famille **ALOUACH** félicite
ses petits-enfants :
BOURAS Mohamed -
CHERGUI Salim
et **ALOUACH Mohamed**
pour leur réussite à l'examen
de 5^{ème} Année et leur
souhaite d'autres succès à
l'avenir **INCHA'ALLAH.**

DIVERS

■Nous prenons la fourniture et pose du Revêtement de Façade style Mono Couche pour Extérieur. La matière importée de SPAIN (ESPAGNE) - Il est posé sur Brique - Parpaing - Béton... 1.700 DA/m² - Nous garantissons la finition - Tél : 0549.00.16.33

■Bonne Affaire - Vends Matériel complet pour Supérette : 08 Etagères murales + 03 Etagères doublées Centre + Frigo mural + Frigo Glace + Chariot - N° Tél : 0796.55.79.30 - à bon Prix

■A vendre Machines de distribution de Boissons chaudes et froides en activité - Rentabilité intéressante - Tél : 0560.90.34.75

■Vds Guillotine + Plieuse 2500 + 3 m - Rouleuse / tôle + Bordeuse + Grugeoir + Gri-gnoteuse + Cintreuse + Presse 10 t. - 0772.20.11.17 - 0772.36.60.77

■INST. SELMANE lance Promotion Spécial Ramadhan moins (-30%) sur toutes les formations - Ouvert de 9 h 00 à 17 h 00 et le soir de 22 h 00 jusqu'à Minuit - Tél : 0554.585.608

■Entreprise de BA 13 vous propose un travail de qualité et finition. Entrepreneur ou Particulier, n'hésitez pas - Contactez-nous au 0550.48.66.78 - Face book : anwi deco

■A vendre grand stock de demi Dalle de granite toutes variétés et couleurs - Prix imbattable - Pour toute information contactez Tél : 0560.73.11.11

■A vendre : 3 Machines à souder (H.F.) Haute Fréquence. Puissance 2,5 KW + 1 Débobineuse - Tél : 0778.76.96.54

Société à Oran Recrute

- ☛ **Secrétaire**
- ☛ **Licenciées en sciences commerciales ou économiques**
- ☛ **Technicien en Informatique**

Résider à **ORAN Ville**

Expérience exigée

Envoyer CV + photo par

Fax : **041.23.25.21**

PENSEE
OURAD Habib
1944 - 2016
ERRAHMA

Offre d'emploi
Société privée recrute :

☛ **01 Chargée d'affaires importations**
Critères :
- Maîtrise des circuits d'opérations d'Importation, Dédouanement et Transit.
- Expérience minimum 05 ans dans les Achats et Domiciliations Bancaires.
- Bonne connaissance de la Réglementation Fiscale Locale.
- Langues Maîtrisées : Anglais des affaires - Français et Arabe.
Envoyer candidatures au : rh.drh2016@gmail.com

الديوان العمومي لمكتب الأستاذ سعد الله عبد الكريم
محضر قضائي لدى محكمة عين تموشنت
لدى اختصاص مجلس قضاء عين تموشنت
الذي مكتبه بشارع أمبارك بوسيف رقم 15 - عين تموشنت

إعلان بالبيع بالمزاد العلني

TEL 043-78-10-80

تنفيذا للأمر بالحجز التنفيذي الصادر عن السيد رئيس محكمة عين تموشنت بتاريخ 2016/03/09 تحت رقم 16/116.
بموجب محضر حجز تنفيذي المؤرخ في 2016/05/15 لصالح القرض الشعبي الجزائري وكالة عين تموشنت ضد السيد علي بوعزة الساكن بعين تموشنت.
سيتم البيع بالمزاد العلني لشاحنة من نوع (FOTON) ذات رقم تلسلي 00030-210-46 في حالة سير لصالح القرض الشعبي الجزائري وكالة عين تموشنت ممثلا بمديره.

وذلك يوم **الخميس 2016/06/16 على الساعة 11.00 صباحا** بمقر مكتبنا الواقع بشارع أمبارك بوسيف رقم 15 عين تموشنت.
- جرسو المزاد على من تقدم بأعلى عرض وفقا للمادة 712 من قانون الإجراءات المدنية والإدارية.

- للإطلاع على الشاحنة المذكورة الرجاء الاتصال بمكتبنا الكائن بالعنوان المذكور أعلاه.
استلام الشاحنة يكون بعد الدفع الكلي الذي رسي به المزاد إضافة إلى المصاريف والرسوم.

المحضر القضائي

الديوان العمومي لمكتب الأستاذ سعد الله عبد الكريم
محضر قضائي لدى محكمة عين تموشنت
لدى اختصاص مجلس قضاء عين تموشنت
الذي مكتبه بشارع أمبارك بوسيف رقم 15 - عين تموشنت

إعلان بالبيع بالمزاد العلني

TEL 043-78-10-80

تنفيذا للأمر بالحجز العقاري الصادر عن رئيس محكمة العامة بتاريخ 2015/04/15 تحت رقم 15/188. سيتم البيع بالمزاد العلني لحق الامتياز المملوك للمدين دحمان بارودي المتمثل في حق الامتياز للمستثمرة الفلاحية الفردية المسماة دحمان بارودي والمتمثل في الأرضية: 1/1
حصّة (حصّة ضمن حصص متساوية في الشيوخ) من قطعة أرض مساحتها 09 هكتار 06 آر حسب المخطط المرفق بأصل هذا العقد والتي تقع بالمكان المسمى / بلدية المساعيد دائرة العامرية ولاية عين تموشنت
مجموعة ملكية رقم 20 قسم رقم 05 من مخطط المسح رقم .../... المؤرخ في / (بالنسبة للأراضي المسوحة).
الأمالك السطحية: تتكون الأمالك السطحية من الأمالك المبنية في قائمة الجرد المرفقة بهذا العقد.
وذلك يوم **الأربعاء 2016/06/29 على الساعة 10.30 صباحا** بمحكمة العامرية لصالح السيد بوعزة عبد القادر الساكن ببلدية عين تموشنت.

-حدد السعر الافتتاحي للمزايدة بعد خصم 10% بـ 7.110.000.00 دج (سبعة ملايين ومائة عشرة ألف دينار جزائري).
-على الراعي أن يدفع حالا انعقاد الجلسة خمس الثمن (5/1) والمصاريف والرسوم المستحقة.

-للاطلاع على دفتر الشروط الاتصال بكتابة الضبط لدى محكمة العامرية أو لدى مكتب المحضر القضائي الأستاذ سعد الله عبد الكريم الكائن مقره بـ 15 شارع أمبارك بوسيف عين تموشنت.

المحضر القضائي



Centre-ville «BEL AIR» Oran

Vente Logements Promotionnels
Standing avec parking sous/sols

- Type F4 : 197 m²
- Type F4 : 185 m²
- Type F3 : 153 m²
- Type Duplex : 172 m²

Tél : 0553 25 86 10

Importante entreprise privée recrute :

☛ **Comptable (01) :**

- Titulaire CMTC, CED.
- Licence en Comptabilité
- Expérience exigée 05 ans.

Intéressé envoyer CV au : tawdhifcmptb1062016@gmail.com

PERSE LES 1001 NUITS

IRAN

14 jours / 13 Nuitées

du 23/07 au 05/08/2016

et du 12/08 au 25/08/2016

Pension Complète – Excursions – Visites – Assurances

Visa - Guide Francophone - Hôtels 4 Etoiles

Inscription et Reservation

Agence TTS

5, Rue Jean-Marie Laribere Oran

Tél. Oran : 041/333743 / 041 33 60 66 / 041 33 63 25

Tél. Alger : 021 63 36 44/45/43 - 021 52 28 83

NE VOUS Y PRENEZ PAS A LA DERNIERE MINUTE

Société Industrielle Privée Es-Senia

RECRUTE DANS L'IMMEDIAT

☛ **Assistante de Direction**

- Dégagée de toute obligation
- Libre de suite
- Bonne présentation
- Maîtrise parfaite de l'anglais - arabe - français
- Excellent sens de l'organisation
- Expérience exigée

Avantages :

- Selon compétence
- Transport assuré

Prière d'envoyer le CV à l'adresse suivante : joboran2014@gmail.com

IMPORTANTE SOCIETE DE MEUBLE ET ARTICLES DE DECORATION / ORAN
RECHERCHE :

☛ **RESPONSABLE MARKETING (H/F)**

- Diplôme dans la filière. - Expérimenté(e).

Qualités requises : > Capacités d'analyse.

> Organisation / Rigueur / Bon sens relationnel / Sens des priorités.

Transmettre CV + photo récente à l'adresse E-mail : ressources.h.dz@gmail.com Ou le Fax : 041 61 70 07

eden
HOTELS

Recrute

Gouvernante Générale
Masseuse pour un spa
Maître nageur

Veuillez adresser votre candidature
à l'adresse email suivante :
E-mail. drh@hotelseden.com ;
Site : www.hotelseden.com
Une réponse est garantie pour
toute candidature
conforme aux critères
de sélection.

Unité de production, recrute dans l'immédiat :

- Un Responsable de Production
- Un Responsable d'Achat et d'Approvisionnement
- Un Responsable Parc Roulant & Parc Engins Travaux Publics

Compétences transversales :

- Etre à l'écoute et disponible
- Travailler en équipe
- Gérer des priorités
- Organiser et planifier les activités
- Expérience souhaitable (plus de cinq ans)

Envoyez votre candidature à l'adresse mail suivante : rh.oran31@gmail.com
Direction Générale

PENSÉE

Voilà déjà quatre ans que tu nous as quittés très cher père

BESBAS ALI

Ta place est restée vide et personne n'a pu te remplacer. Tu étais un père sage, bon et généreux. Tu resteras gravé à jamais dans nos cœurs.
Ta femme, tes enfants et petits-enfants demandent à tous ceux qui t'ont connu et aimé, de prier Dieu, avec eux, de t'accorder Sa Miséricorde et de t'accueillir dans Son Vaste Paradis.

Ton fils Saïd et toute la famille
BESBAS



DÈCÈS

Les familles
BELKHODJA -
CHERIF -
BEMMOUSSA ont
l'immense douleur
de faire part du
décès de :

Abderezak BELKHODJA

Ancien moudjahid et divisionnaire de douane, survenu le 07-06-2016 à l'âge de 78 ans en son domicile de la Cité Douanière d'Oran.
Nous demandons à tous ceux qui l'ont connu d'avoir une pensée pieuse pour lui.
Que Dieu lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.



IN MEMORY OF

Mrs MOULAY ALIA
born DINDEN

It makes 05 years ; the 11 of June 2011 we have left our dear **DINDEN ALIA** and her absence is even more unbearable.
Mr KHELFATI Tayeb will never forget. Your love is very large.
Rest in peace dearest mother **ALIA**.

Although no words can really help to ease the loss you bear, just know that you are very close in every thoughts and prayers.



Copa America 2016 La Colombie coiffée sur le fil par les Etats-Unis



Les Etats-Unis ont arraché leur qualification pour les quarts de finale de la Copa America 2016 face au Paraguay (1-0), puis profité de l'inattendue défaite de la Colombie face au Costa Rica (3-2) pour terminer à la première place du groupe A, samedi. Les Etats-Unis avaient beaucoup à perdre et ils ont finalement peut-être gagné le gros lot. Pour pouvoir poursuivre leur route dans la Copa du Centenaire et accessoirement donner un peu d'air à leur sélectionneur Jürgen Klinsmann, ils devaient gagner ou faire match nul contre le Paraguay. Clint Dempsey leur a offert la victoire avec son deuxième but du tournoi, son 51e sous le maillot américain dès la 27e minute. Sur un centre de Gyasi Zardes, l'attaquant de Seattle s'est intercalé dans une défense paraguayenne bien statique pour fusiller Justo Villar. Mais «Team USA», réduit à dix juste après la pause après l'exclusion de DeAndre Yedlin pour un second avertissement, a ensuite souffert.

La sélection américaine peut remercier le défenseur central John Brooks, auteur d'un improbable tackle sur un contre mené par trois ad-

versaires (11) et son gardien de but Brad Guzan, déterminant notamment en fin de rencontre (82) en détournant coup sur coup deux tirs. «C'est une prestation pleine de courage et de discipline: on a réussi à rester concentré pendant 90 minutes, il faut vraiment féliciter les joueurs», a apprécié Klinsmann, soulagé. Les Etats-Unis étaient alors assurés de terminer au pire 2e du groupe A, ce qui leur offrait la perspective guère réjouissante d'affronter le Brésil, si la Seleçao, comme largement escompté, devait finir dimanche à la première place du groupe B. Mais le Costa Rica, pourtant déjà éliminé, a complètement changé la donne avec sa retentissante victoire face à la Colombie. Les «Ticos» qui n'avaient plus battu la Colombie depuis 1980, l'a surprise en ouvrant la marque dès la deuxième minute par Johan Venegas. Frank Fabra pensait, en égalisant dès la 7e minute, avoir relancé son équipe privée de sa star James Rodriguez et de plusieurs cadres, menagés par José Pekerman. Mais le Costa Rica a repris sa domination et l'ascendant sur un but contre son camp de Fabra (34), et malgré les

entrées en jeu de Rodriguez, Juan Cuadrado et Edwin Cardona à la pause, l'équipe s'est envolée avec un troisième but par Celso Borges (58). Marlos Moreno a réduit la marque (73) et Rodriguez a poussé jusqu'au bout, en vain. «C'était un pari risqué, mais notre adversaire, avec tout le respect que j'ai pour lui, restait sur un nul (0-0 contre le Paraguay) et une large défaite (4-0 contre les Etats-Unis), l'idée était de faire jouer tout le monde», a expliqué Pekerman. «Cela fait mal de perdre, on aurait dû livrer un meilleur match (...) Tout le monde part du principe qu'on va affronter le Brésil, mais peu importe notre adversaire», a balayé le technicien argentin. Cette défaite, synonyme de deuxième place du groupe A derrière les Etats-Unis au regard de la différence de buts (6 pts chacun, mais +3 pour les Etats-Unis, +2 pour la Colombie), est un sale coup pour les ambitions colombiennes et un cadeau inespéré pour le pays-hôte. Encore faut-il que le Brésil batte le Pérou dimanche et termine en tête du groupe B, rien de moins sûr dans une Copa 2016 généreuse en surprises.

Lazio Rome Bielsa doit donner sa réponse

Libre de tout contrat, l'Argentin Marcelo Bielsa pourrait parapher un bail de deux ans avec la Lazio Rome. Sa réponse est attendue en début de semaine prochaine. A la recherche d'un nouvel entraîneur pour la saison prochaine, la Lazio Rome a aujourd'hui jeté son dévolu sur Marcelo Bielsa (60 ans), alors que l'arrivée de Cesare Prandelli a longtemps été présentée comme acquise. Sans club depuis l'été dernier et son départ de Marseille, le technicien argentin est la priorité du président Claudio Lotito et de son directeur sportif Igli Tare.

Après de longues discussions en Italie, les Biancocelesti espèrent recevoir une réponse positive en début de se-



main prochaine de la part de l'ancien coach de l'Athletic Bilbao ou encore de l'Atlas Guadalajara. Le natif de Rosario s'est vu proposer un bail de deux

ans, avec un salaire annuel estimé aux alentours de 2,5 millions d'euros (sans compter le coût de son staff). Mais la prudence reste tout de même de mise puisque l'Argentin s'est rendu ce week-end en Angleterre. Bournemouth (en cas de départ d'Eddie Howe) et Southampton pourraient apparemment s'inviter au bal des prétendants et brûler la politesse au huitième de Serie A, qui était coaché ces dernières semaines par Simone Inzaghi.

Les Romains ont eu un coup de cœur pour El Loco (Cesare Prandelli reste visiblement la première alternative), mais il va falloir encore patienter un petit peu pour être certain que la réciprocité soit vraie.

AC Milan Jackpot pour Pellegrini ?

L'ancien entraîneur de Manchester City, Manuel Pellegrini, est annoncé avec insistance depuis plusieurs semaines de l'autre côté des Alpes et plus précisément à l'AC Milan.

Sur le point d'être racheté par un consortium d'investisseurs chinois, le club de Silvio Berlusconi verrait d'un bon œil la reprise en main sportive par le dernier demi-finaliste de la Ligue des champions. Pour cela, le Daily Mirror avance que les futurs propriétaires du club lombard seraient prêts à lui offrir un salaire de 6 millions d'euros par saison. Suffisant pour le convaincre de rejoindre la Serie A ?



Le journal des transferts

Verratti avec Ibrahimovic à Manchester United ?

Car «Ibra», annoncé avec insistance à Manchester United, pourrait débarquer du côté d'Old Trafford avec l'international transalpin dans ses valises. Selon Europe 1, le meilleur buteur de l'histoire du club de la capitale aurait exigé que Marco Verratti le rejoigne dans le nord de l'Angleterre. Ce dernier est pour l'instant blessé et suit l'Euro 2016 à distance, en raison d'une pubalgie, mais cela ne refroidirait en aucun cas les Red Devils. Les dirigeants mancuniens pourraient ainsi formuler une offre de 100 millions d'euros-rien que ça à leurs homologues parisiens pour attirer le joueur de 23 ans. Si le Paris Saint-Germain aurait déjà dit à son agent qu'il ne partirait pas, et ce quel que soit le prix, une telle proposition serait tout de même à étudier. En attendant, c'est José Mourinho en personne qui, par SMS, se chargerait d'essayer de séduire le natif de Pescara...

Cavani à défaut de Vardy ?

Les Gunners sont en quête d'un attaquant cet été dans le but de concurrencer Olivier Giroud. Depuis plusieurs semaines, leur priorité se nomme Jamie Vardy, dont la clause libératoire s'élève à 25 millions d'euros. L'actuel attaquant de Leicester (24 buts en Premier League l'an passé) possède une offre de contrat entre les mains, avec un salaire hebdomadaire d'environ 150 000 euros. Alors qu'il se rapprochait d'Arsenal, Vardy aurait fait volte-face au point d'annuler sa visite médicale. Arsène Wenger et ses dirigeants planchent sur une solution de repli. Derrière l'Anglais, Edinson Cavani a été placé en tête de liste. Le Parisien, qui a inscrit 19 buts en Ligue 1 cette saison (32 apparitions), serait prêt à de lourdes concessions financières pour s'envoler vers l'Angleterre et profiter d'un rôle d'avant-centre. Toujours selon le Sunday Express, Cavani aurait refusé une offre en provenance de Chine avec un salaire de 630 000 euros par semaine !

Leicester contre-attaque pour Kanté

Les Gunners, mais aussi Chelsea et le PSG, seraient les trois formations les plus chaudes sur ce dossier mais Leicester City ne compte pas perdre l'un des hommes clés du titre acquis cette saison en Premier League sans rien faire. Aussi les Foxes auraient-ils déjà proposé à l'ancien Caennais une nette augmentation salariale afin de contrer les éventuelles offres qu'il pourrait recevoir cet été. Selon The Telegraph, celui qui touche actuellement 40.000 livres sterling par semaine pourrait gagner plus du double s'il reste, soit 100.000 pounds (près de 130.000 euros). Une offre qui rejoint celle que les Blues auraient formulée il y a quelques jours, sachant que l'international français (25 ans) dispose dans son contrat d'une clause libératoire fixée à 25 millions d'euros qui ne refroidira aucun de ses prétendants.

Barça: Turan vers la sortie ?

L'avenir d'Arda Turan s'assombrit à Barcelone. En raison de son statut, le milieu turc pourrait quitter la Catalogne, rapporte As. Il n'a disputé que 810 minutes en Liga depuis cet hiver (son recrutement l'été dernier pour 40 millions d'euros en provenance de l'Atlético a été différé à cause de sanctions contre le Barça). Derrière Iniesta et Rakitic, Luis Enrique lui préfère Rafinha et Sergi Roberto. L'arrivée de Denis (Villarreal) réduit un peu plus ses possibilités.

AS Rome-Nacho pour remplacer Rüdiger ?

A en croire certains échos de la presse italienne, la Roma aurait noué des contacts pour recruter Nacho Fernandez, le défenseur central (ou latéral) du Real Madrid. Privée pour plusieurs mois de l'Allemand Antonio Rüdiger, la Roma aurait notamment noué des contacts pour recruter Nacho Fernandez (26 ans), le défenseur central (ou latéral) du Real Madrid. Sous contrat jusqu'en juin 2020 avec les Merengues, l'international espagnol pourrait débarquer sous la forme d'un prêt. La Maison Blanche aurait visiblement ouvert la porte.

West Ham : Payet, c'est au moins 50 millions

Auteur d'une prestation de très grande classe contre la Roumanie en match d'ouverture de l'Euro 2016, Dimitri Payet attirerait la convoitise de plusieurs grosses équipes européennes. Mais West Ham ne compte pas se séparer de l'ancien Marseillais facilement. Selon nos confrères de L'Equipe, les Hammers n'accepteront pas de discuter en-dessous d'une somme de 50 millions d'euros.

Morata snobe le PSG ?

A la recherche d'un attaquant pour épauler Edinson Cavani, le Paris Saint-Germain serait sur la piste de l'attaquant de la Juventus Turin Alvaro Morata. Celui qui pourrait revenir au Real Madrid via une clause de rachat estimée à 30 millions d'euros, fait toujours l'objet de discussions avec le champion de France. D'après le quotidien AS, le président parisien Nasser Al-Khelaifi lui aurait proposé un contrat avec un salaire de 9 millions d'euros par an. Une très belle offre que l'attaquant espagnol aurait refusé, préférant rejoindre un club de Premier League.



08.20 Sabah el khier
10.10 Dessin animé
11.00 El mouftarisse el qabir
12.00 Religieux el tariq il allah
12.30 Religieux qala rassoul allah
13.00 Journal télévisé
13.40 Asr el khoulafaa
15.00 Camera cachée enfants
15.15 Hikayat zaman

16.00 Moutaât el maïda
16.30 Baba Slimane
17.00 Journal télévisé amazigh
17.25 Biyan chetartek
17.55 7 fi dar
18.25 Familitena
19.00 Journal télévisé
19.30 Ki nissa ki ridjal
19.50 El harba tessalek
20.15 Chant religieux

20.30 Taht el mouraqaba

21.05 Fatma Fatima et Fatouma 2
21.15 Yama bintek rahi hassla
21.30 Qoloub tahta ramad
Feuilleton
22.30 Lamat ramdhan
23.30 Le Roi du ring Film
01.00 Rihlat zaman



20.00 Les dames



09.55 Motus
10.25 Les Z'amours
11.00 Tout le monde veut prendre sa place
11.55 Météo 2
12.00 Journal
13.00 Toute une histoire
14.05 L'histoire continue
14.45 Comment ça va bien !
16.15 Dans la peau d'un chef
17.10 Joker
17.50 N'oubliez pas les paroles
18.55 Météo 2
19.00 Journal
19.50 Météo 2

- Dame de cendres
Avec **Thierry Godard, Valérie Decobert, Jean-Toussaint Bernard, Laurent Maurel**
Le procès en appel de Paul Vigan, assassin d'au moins six femmes à travers la France, va s'ouvrir. Jeannette, qui l'a piégé et arrêté, est de nouveau appelée à témoigner contre lui. Mais une nouvelle dame est retrouvée poignardée... L'arrestation de Vigan serait-elle une terrible erreur judiciaire ? Jeannette reste convaincue de la culpabilité de Vigan, qui selon elle, est aidé par un complice extérieur...
23.35 Une place sur la Terre
01.10 Vivement dimanche



19.55 Le tour du monde en chansons



09.50 Midi en France
11.00 12/13 : Journal régional
11.25 12/13 : Journal national
12.55 Un cas pour deux
15.05 Un livre, un jour
15.10 Des chiffres et des lettres
15.50 Harry
16.30 Slam
17.10 Questions pour un champion
18.00 19/20 : Journal régional
18.30 19/20 : Journal national
18.58 Météo
19.00 Tout le sport
19.25 Plus belle la vie

A la veille des vacances, Mireille Dumas propose un road movie musical, émaillé de chansons cultes qui invitent au voyage. Gilbert Bécaud a fait découvrir la place Rouge, à Moscou, grâce à sa jolie guide «Nathalie». Si Etienne Daho rêve de passer un «Week-end à Rome», Charles Aznavour trouve «Que c'est triste Venise» quand on ne s'aime plus.
21.50 Grand Soir 3
22.25 La France en docs
00.05 Midi en France
01.05 Plus belle la vie



12.40 Le magazine de la santé
13.35 Allô, docteurs !
14.10 Zoo nursery Berlin
14.40 Les chemins du possible
15.35 Planète insolite
16.30 C à dire ?!
18.00 C à vous
19.20 Enquête d'art
19.50 Vivre
21.10 C dans l'air
22.15 Avis de sorties
22.25 Gardiens des trésors des Caraïbes
23.20 La voiture électrique, pas si écolo !
00.10 Pigeons, citadins à plumes
01.00 Des lémuriens en danger

12.20 Arte journal
12.35 Le vent se lève
14.50 Les rivages de la mer du Nord à vélo
15.35 Le peuple des océans
16.45 Paysages d'ici et d'ailleurs
17.15 La Great Ocean Road australienne
18.00 Quand les animaux s'envolent
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.55 Le jour des Corneilles
21.25 La fille aux neuf perruques
23.15 Poétique du cerveau
00.25 Frank Soehnle
00.50 Marguerite Duras : «Ecrire»

12.40 Il était un fois... l'homme
13.05 La barque n'est pas pleine
14.00 Questions pour un champion
14.35 La dernière fugue
16.30 64' le monde en français
17.35 Tout compte fait
18.30 Le journal de France 2
19.00 Les petits meurtres d'Agatha Christie
20.30 Maghreb-Orient Express
21.25 Le journal de la RTS
22.00 Les seigneurs
23.35 Mantra
00.00 TV5Monde le journal



19.45

BELGIQUE / ITALIE

Cette affiche de gala dans l'enceinte lyonnaise s'annonce spectaculaire entre deux équipes candidates au titre, au style différent. Les Diables Rouges emmenés par Eden Hazard, candidats potentiels à la victoire finale, ont une belle carte à jouer face à la Squadra Azzurra, finaliste de l'Euro 2012. Car la formation d'Antonio Conte navigue en plein doute et se présente en phase de reconstruction avec l'absence notable de Marco Verratti, véritable maître à jouer du milieu de terrain italien.



19.50

LA NUIT AU MUSÉE : LE SECRET DES PHARAONS



Avec **Robin Williams, Ben Stiller, Dan Stevens, Owen Wilson**

Au Muséum d'histoire naturelle où travaille toujours Larry, il semble que la tablette d'Akhmenrah, qui permet aux créatures du musée de revenir à la vie, ait subi une malédiction. En effet, tous les personnages se comportent bizarrement. Afin que la tablette retrouve tous ses pouvoirs, Larry doit se rendre au British Museum, à Londres. Il part, accompagné de son fils et de ses compagnons habituels : Theodore Roosevelt, Jedidah le cow-boy, Attila le Hun... Une nuit, ils rencontrent Lancelot du lac, qui les tire des griffes d'un squelette de dinosaure.



19.45

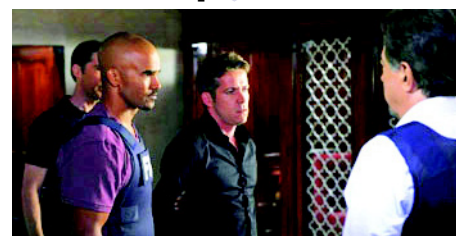
GUS, PETIT OISEAU GRAND VOYAGE



Gus, un petit oiseau orphelin, a été élevé par une coccinelle. Ce volatile non migrateur ne semble donc guère prêt pour intégrer une famille d'oiseaux en partance pour l'Afrique. C'est pourtant lui qui va emmener toute la troupe, car lui seul est capable d'éviter les «oiseaux de fer» qui pullulent dans le ciel. Après avoir fait fausse route au départ, ils changent de cap et finissent par survoler Paris.



19.55 Esprits criminels



Saison 8 - Episode 23

- Les frères Hotchner
Avec **Thomas Gibson, Joe Mantegna, Shemar Moore, Matthew Gray Gubler**
Alors qu'il est en week-end à New York avec son fils, Hotch est appelé à l'aide par son frère Sean. Ce dernier est mêlé à la mort suspecte d'une jeune femme, survenue dans un club dans lequel il travaille. Quatre autres décès similaires ont été récemment attribués à des overdoses d'ecstasy mais Sean a des doutes. Hotch demande au reste de l'équipe de le rejoindre. Les victimes se multiplient.
23.25 Les experts : Manhattan



23.30 Patron incognito



Le PDG de Delko, entreprise qui associe des garages à la vente en ligne de pièces détachées automobiles, se glisse dans la peau d'un simple employé. A Lozanne, dans le Rhône, le patron se rend dans un garage affichant des résultats en dessous des objectifs. Mais à vouloir trop en faire, il accumule les erreurs. Puis, au sein de la plateforme d'expéditions, Philippe est formé à la préparation des commandes par Ophélie, 21 ans. Dans les rayons de l'entrepôt, il prend conscience des difficultés de la tâche.



20.00 Olive Kitteridge



Saison 1 - Episode 1

- La pharmacie
Avec **Frances McDormand, Zoe Kazan, Richard Jenkins, Bill Murray, Devin Druid**
Professeur de mathématiques au tempérament revêche, Olive Kitteridge est mariée à Henry, un pharmacien dont la vieille assistante, Lois, vient de mourir d'un arrêt cardiaque. Olive s'efforce de venir en aide à Kevin, un de ses élèves brillant mais timide dont la mère, Rachel, est dépressive et incapable de s'en occuper.
22.00 Spécial investigation
22.55 L'oeil de Links
23.20 Les bêtises
00.35 Le dernier coup de marteau



11.10 Zouzous
12.35 H2O
13.35 H2O
14.35 Un jour, une question
14.40 Les Tortues Ninja
15.45 Ninjago
16.50 Molusco
18.15 Une saison au zoo
19.50 Monte le son, la quotidienne
20.00 On n'est plus des pigeons !
22.35 Grand Central
23.25 Musique brute, handicap et contre-culture
00.25 Monte le son, le live

10.50 Friends
12.45 N.T.1 infos
12.50 Friends
13.40 Vampire Diaries
16.05 Grey's Anatomy
19.35 VDM
19.55 Les 30 histoires



22.35 Les 30 histoires... spectaculaires

10.40 W9 Hits
11.40 Lie to Me
15.40 Un dîner presque parfait
17.55 Moundir et les apprentis aventuriers
19.55 6 jours, 7 nuits



21.50 Sahara
00.10 De Téléphone aux Insus ? la véritable histoire

France Un «pancréas artificiel» pour diabétiques associant smartphone et insuline



Par Arnaud Bouvier de l'AFP

C'est une innovation qui pourrait changer la vie des diabétiques: un "pancréas artificiel" actuellement testé par 45 malades dans neuf hôpitaux en France injecte à leur place, en temps réel, la bonne dose d'insuline, calculée par un smartphone via un algorithme complexe. Le système testé, baptisé Diabeloop, associe trois appareils reliés entre eux par Bluetooth: une pompe à insuline et un capteur de glycémie placés sur la peau - tous deux déjà couramment utilisés par des millions de malades dans le monde - et un téléphone Android équipé d'une application spécifique. A terme, le téléphone pourra transmettre en permanence les données du patient à un centre de télé-médecine. Ainsi équipés, les diabétiques de type 1 (insulino-dépendants) n'ont plus à se livrer à de savants calculs pour déterminer leur dose d'insuline - qui varie beaucoup en fonction des repas, de l'activité physique, du stress, ou des heures de la journée. Ils sont aussi davantage à l'abri d'épisodes d'hypo ou d'hyperglycémie (manque ou excès de sucre dans le sang).

Le logiciel repose sur un algorithme "hyper complexe, de 13 équations à 13 inconnues", détaille Sylvain Rousson, l'un des ingénieurs qui l'a développé. "L'idée, c'est de calculer en permanence, et par anticipation, le taux de sucre que le patient aura dans deux heures, afin de déterminer de quelle quantité d'insuline il a besoin tout de suite", ajoute-t-il.

REPAS GASTRONOMIQUES

Le logiciel est en outre capable de s'améliorer lui-même: au fil des jours, il affine ses calculs pour mieux s'adapter au patient et parvenir ainsi à un meilleur résultat. "On n'a plus besoin de penser, de s'inquiéter si on va être en hypo ou en hyperglycémie", résume Marie-Claude Lehmann, l'une des 45 "cobayes" qui a testé le dispositif. Pendant deux fois trois jours, cette patiente de 45 ans, diabétique depuis 16 ans, a été hospitalisée à Strasbourg (est) dans le cadre d'un protocole de test, avec pour consigne de réduire son activité physi-

que, le temps de l'expérience. Ailleurs en France, d'autres cobayes devaient au contraire éprouver le système en faisant du sport, d'autres encore ont eu droit à des repas gastronomiques. Dans tous les cas, le patient délègue à l'appareil l'essentiel de la gestion de sa maladie. Il doit seulement préciser au logiciel quelle quantité de glucides il a mangée, ainsi que son activité physique. "Ca me libère de mon anxiété, notamment la nuit où j'ai toujours peur de faire un malaise, par manque de sucre", raconte Mme Lehmann. Le logiciel, qui donne "de relativement bons résultats", va "changer la vie des patients, en diminuant leurs contraintes", résume le Pr Nathalie Jeandidier, diabétologue aux hôpitaux universitaires de Strasbourg. Il sera prochainement testé pendant trois mois, à domicile cette fois, par un nouveau groupe de 100 malades.

25 MILLIONS DE DIABÉTIQUES

A l'échelle de la planète - qui compte 25 millions de diabétiques insulino-dépendants -, plus de 15 équipes de recherche travaillent sur des projets de modélisation mathématique plus ou moins similaires, précise le Dr Guillaume Charpentier, président de Diabeloop, start-up basée à Grenoble (sud-est). "Notre projet, démarré en 2011, est le seul de ce type en France. Nous espérons pouvoir commercialiser le dispositif fin 2017", ajoute le diabétologue. Pour ce faire, il faudra démontrer que le logiciel est non seulement fiable, mais qu'en plus il permet aux malades de mieux gérer leur glycémie qu'avec les équipements actuels. "La cible prioritaire, ce sont les 50% de patients qui, malgré tous leurs efforts, n'arrivent pas à bien réguler leur taux de glycémie, et s'exposent ainsi à des complications", selon le Dr Charpentier. Certains des cobayes ayant essayé le logiciel sont justement dans ce cas. "L'un d'eux est diabétique depuis 50 ans, et il était surpris de constater qu'une machine qui ne le connaissait pas arrivait à mieux gérer sa maladie que lui-même, qui est pourtant habitué à la gérer tous les jours depuis si longtemps!", s'enthousiasme l'ingénieur Sylvain Rousson.

Plus de 1.300 migrants recueillis au large de la Sicile

1.348 migrants ont été recueillis samedi en mer Méditerranée dans le canal de Sicile lors de onze opérations distinctes, a annoncé à Rome le centre opérationnel des gardes-côtes italiens qui les a coordonnés. Alors que l'été approche, les migrants qui embarquent sur des canots de fortune à partir des côtes libyennes continuent à affluer par milliers en Italie, en provenance en majorité de pays d'Afrique subsaharienne. Quarante-cinq clandestins afghans, pakistanais et yéménites, dont une dizaine de mineurs, ont par ailleurs débarqué près d'Otrante (sud de l'Ita-

lie) au milieu de la nuit de vendredi à samedi. Ils ont été conduits dans un centre d'accueil par la police italienne. L'embarcation dont ils avaient débarqué a été retrouvée en mer, et trois passeurs présumés de nationalité géorgienne ont été interpellés pour être interrogés.

Selon le comptage établi par le Haut commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) avant les opérations de secours de ces derniers jours, plus de 48.000 migrants, presque tous originaires d'Afrique subsaharienne, sont arrivés en Italie depuis le début de l'année, soit à peu près autant que l'année dernière.

Les enfants occidentaux de Daech inquiètent l'Europe



Par Michel Moutot de l'AFP

Ils sont des centaines, endoctrinés, traumatisés, potentiellement dangereux: les enfants occidentaux qui auront passé des années au sein du groupe État islamique, s'ils rentrent un jour dans leurs pays d'origine, vont poser un problème auquel il faut se préparer, estiment officiels et experts. Alors que les forces de l'EI vont de défaite en défaite et perdent du terrain, les défections se multiplient dans les rangs des combattants étrangers qui avaient rejoint le "califat" autoproclamé. Si certains sont venus avec femmes et enfants, nombreux sont ceux qui se sont mariés et dont les épouses ont eu des enfants: pour la France, les autorités estiment à environ 400 le nombre de mineurs actuellement présents dans la zone. "Les deux tiers sont partis avec leurs parents, le tiers restant est composé d'enfants nés sur place et qui ont donc moins de quatre ans", a précisé récemment, lors d'une audition à l'Assemblée nationale française, le directeur général de la sécurité intérieure (DGSI), Patrick Calvar.

"Je vous laisse imaginer les problèmes de légalité que posera leur retour avec leurs parents, s'ils reviennent, sans compter les réels problèmes de sécurité car ces enfants sont entraînés, instrumentalisés par Daech: une vidéo récente les met en scène en tenue militaire".

Ceux que l'EI surnomme "les lionceaux du califat" sont très présents

dans la propagande de l'organisation: cela va des salles de classe où, dans les programmes estampillés Daech, on apprend le nom des armes et des sourates du Coran guerrières, à des entraînements paramilitaires, des rassemblements au cours desquels on assiste à des décapitations, voire des exécutions lors desquelles les bourreaux, arme au poing, ont une douzaine d'années. "Il va falloir, j'insiste, s'occuper de ces enfants quand ils reviendront", a prévenu le chef de la DGSI. "S'occuper de ces enfants", c'est le travail de Yves-Hiram Haesevoets. Pour ce chercheur belge en psychologie clinique, spécialiste reconnu des traumatismes des mineurs, le retour des enfants de Daech est préoccupant mais peut être pris en charge.

'PAS LE CHOIX'

"Il y a des précédents: le Rwanda, les boat-people, différentes zones de guerre", dit-il à l'AFP. "Au moment du Rwanda, dans l'hôpital où je travaillais, on a reçu de nombreux enfants post-traumatisés, des enfants de tous âges, parfois eux-mêmes blessés ou ayant été enfants-soldats". "L'important est de s'organiser pour les accueillir, bien en amont, en constituant des centres communautaires, des réseaux de familles d'accueil", dit-il. "Souvenez-vous des jeunes hitlériennes: leur propagande avait touché toute une génération. Ils ont été pris en charge, il y a eu la dénazification". En plus de l'endoctrinement et

des horreurs auxquelles ils ont pu assister, ces enfants, comme tous les rescapés de zones de guerre, auront vécu des mois, voire des années, dans des régions soumises aux privations, aux bombardements et aux raids aériens. Pour le professeur de psychopathologie clinique Fethi Benslama, spécialiste de la radicalisation, tout doit commencer par la parole. Des structures doivent être mises en place pour faire parler ces enfants, quand ils le peuvent, avant de les réintégrer, le plus vite possible, dans un cursus scolaire normal. "Il faut les accueillir, voir comment ils parlent, ce qu'ils ont vécu", dit à l'AFP ce Tunisien d'origine travaillant à Paris. "Il faut mettre en place des dispositifs pour les écouter, en fonction des âges. Et ensuite les insérer parmi les autres enfants, dans le système scolaire, en ayant une attention à ce qu'ils deviennent, à ce qu'ils manifestent. On n'a pas le choix de faire autrement. Il n'est pas question de leur faire porter quelque chose de la responsabilité de leurs parents".

"Nous avons les moyens" en France, ajoute Fethi Benslama, auteur d'un essai récent, "Un furieux désir de sacrifice" (éditions Seuil). "Il faut mobiliser les compétences pour recevoir ces enfants quand ils arriveront. On a tardé à créer les centres pour recevoir les jeunes qui reviennent de ces terrains de guerre, il faut se préparer à l'avance pour les enfants. L'important est de ne pas être pris au dépourvu", estime-t-il.

La police de Dubaï prend en chasse des véhicules roulant à 300 km/h



La police de Dubaï a annoncé avoir saisi 81 véhicules, dont certains sans plaque d'immatriculation engagés selon elle dans des courses "dangereuses" sur la voie publique à des vitesses atteignant 300 km/h. La cité-Etat de Dubaï, qui compte 2,5 millions d'habitants, s'étend sur des dizaines de kilomètres et la ville ultramoderne est parsemée de larges autoroutes où se côtoient de puissants 4x4 et des voitures de sport dernier cri. Des patrouilles de police

ont pris en chasse "des conducteurs dangereux et ont saisi 81 véhicules", dont "certains n'avaient pas de plaque d'immatriculation" et "roulaient à des vitesses atteignant 300km/h", a déclaré sur sa page Facebook le commandant en chef de la police de Dubaï, le général Khamis Al Muzainnah, sans préciser en combien de temps ces saisies ont été faites. Les auteurs de ces courses acrobatiques avaient retiré les plaques de leurs voitures de manière intentionnelle

pour que la police ne puisse pas les identifier, a-t-il dit. Certains d'entre eux avaient aussi éteint leurs phares, a indiqué la presse locale, précisant que les amendes pour course illégale peuvent atteindre 100.000 dirhams (24.200 euros) et que la police est en droit de vendre le véhicule confisqué si le chauffeur ne se présente pas dans un délai de trois mois. La police de Dubaï dispose de voitures très rapides de plusieurs marques sportives.



7 ERRORS



Neuf Palestiniens arrêtés par l'armée israélienne



Neuf Palestiniens ont été arrêtés dimanche par l'armée d'occupation israélienne en Cisjordanie, portant à 36 le nombre d'interpellations à l'encontre de Palestiniens ces dernières 48 heures dans la région, a rapporté le Club des prisonniers palestiniens. Les forces d'occupation ont procédé à l'arrestation de trois membres du département des Affaires islamiques d'Al-Qods, alors que quatre autres Palestiniens, dont un député, ont été interpellés à Al-Khalil, a indiqué le Club. Ce dernier a également fait état de deux arrestations de Palestiniens à Ramallah et Beit Lahm. L'armée d'occupation israélienne mène quotidiennement des campagnes d'arrestation arbitraires à l'encontre de dizaines de Palestiniens dans les villes et les localités de la Cisjordanie sous divers prétextes. Près de 7.000 Palestiniens ont été arrêtés au courant de l'année 2015 dont 400 enfants âgés de moins de 18 ans, selon un bilan officiel.

Nouvelle Promo Data de Ooredoo spéciale Ramadhan



Ooredoo accompagne ses clients durant le mois sacré du Ramadhan et lance une nouvelle Promo Internet et Facebook illimité, à un prix exceptionnel, indique un communiqué de l'opérateur. En effet, pendant tout le Ramadhan, les clients Ooredoo 2G et 3G peuvent profiter de 50 MO d'Internet et de Facebook illimité, valables pendant 2 heures pour 50 DA seulement.

En plus des 50 Mo d'Internet utilisables pour naviguer sur le web, le client bénéficie d'une utilisation Facebook illimitée lui permettant de dialoguer, publier, commenter, partager des images, des vidéos, des documents...etc. Pour profiter de cette promo, valable à travers tout le territoire national, il suffit au client de composer *151# sur son téléphone portable, ou d'aller sur le site <http://choof.ooredoo.dz>, et choisir ensuite son forfait. A travers ses promotions innovantes, Ooredoo partage la passion de l'Internet mobile avec ses clients et leur donne l'opportunité d'en profiter pleinement durant ce mois sacré, conclut la même source.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

Carnage dans un night-club en Floride: 50 morts

Cinquante personnes ont été tuées et 53 blessées dimanche à l'aube dans un night-club gay d'Orlando, en Floride, l'une des pires fusillades de masse de l'histoire des Etats-Unis. La police américaine a ouvert une enquête pour "acte de terrorisme". Un premier bilan faisait état de 20 morts et une quarantaine de blessés, avant que le maire de la ville ne parle d'un bilan plus lourd. L'homme qui a ouvert le feu et qui pourrait avoir des "sympathies" pour la mouvance islamiste selon le FBI, avait auparavant pris en otage des clients de la discothèque située dans le sud-est des Etats-Unis, lorsque des troupes d'élite du SWAT ont donné l'assaut. Le suspect a été abattu. Il a été identifié comme Omar Mateen, un citoyen américain d'origine afghane, selon les chaînes de télévision CBS et NBC. "Malheureusement, il y a des gens qui ont été tués par balles, peut être une vingtaine, à l'intérieur du night-club", a déclaré à la presse l'agent spécial Ron Harper du FBI, qui a ouvert une enquête pour "acte de terrorisme". Quarante-deux personnes ont été blessées et évacuées vers trois hôpitaux de la région, a-



t-il ajouté. "Cela a tourné à la prise d'otages", a déclaré le chef de la police John Mina. "Vers 05H00 (09H00 GMT) ce matin, la décision a été prise de secourir les otages qui étaient à l'intérieur", a-t-il ajouté, sans que l'on sache si les victimes avaient été tuées par le tireur qui avait ouvert le feu vers 02H00 dans la discothèque ou lors d'échanges de tirs avec la police.

Les enquêteurs cherchent désormais à comprendre le mobile de l'homme lourdement armé. "Nous avons des suggestions (laissant penser) que cet individu pourrait avoir des sympathies pour cette idéologie particulière mais nous ne pouvons pas l'affirmer catégoriquement", a expliqué Ron Harper, interrogé sur de possibles liens entre le tireur et le terrorisme islamiste.

Quatre femmes égorgées dans une attaque de Boko Haram au Nigeria

Quatre femmes ont été égorgées dans un village du nord-est du Nigeria par des militants de Boko Haram, ont indiqué samedi des miliciens qui luttent contre ces rebelles islamistes. Une quinzaine d'assaillants à moto ont surgi vendredi soir à Mairari, un village isolé situé à 80 kilomètres de Maiduguri,

la capitale de l'Etat de Borno. Ils ont fait sortir de leurs maisons les femmes, âgées de 27 à 45 ans, et les ont égorgées, selon les témoignages des miliciens. "Ils sont allés dans quatre maisons pendant que les habitants rompaient le jeûne vers 19 heures, ils ont sorti les quatre femmes et leur ont tranché la gorge", a

déclaré à l'AFP un milicien, Babakura Kolo. Selon lui et un autre milicien, Musa Ari, les assaillants ont délibérément visé ces femmes, soit parce que leurs maris avaient refusé de rejoindre les rangs de la rébellion islamiste, soit parce que Boko Haram soupçonnait ces hommes de renseigner les autorités.

Plus de 3.000 demandeurs d'asile portent plainte en Allemagne

Plus de 3.000 demandeurs d'asile en Allemagne ont porté plainte contre les autorités pour la lenteur de l'examen de leur dossier, selon des données consultées dimanche par l'AFP. Un total de 3.271 plaintes avaient été déposées à la fin mars, a indiqué l'Office fédéral des migrations et des réfugiés dans une réponse écrite à la question d'un député allemand, qu'a pu consulter l'AFP. Un tiers des plaintes ont été portées devant les tribunaux de Rhénanie-du-Nord-Westphalie (ouest), l'Etat régional le plus peuplé d'Allemagne, avec de grandes villes comme Cologne, Düsseldorf ou Dortmund.

De telles plaintes peuvent être jugées valides s'il est avéré que l'administration allemande n'a pas



donné une réponse à une demande d'asile dans un temps défini. En février le responsable de l'Office, Frank-Jürgen Weise, avait reconnu que l'administration allemande avait beaucoup de retard dans l'examen des demandes d'asile,

après l'arrivée de plus d'un million de réfugiés dans le pays sur la seule année de 2015. Entre 670.000 et 770.000 personnes arrivées en 2015 n'avaient alors toujours pas obtenu une décision définitive sur leur dossier.

EDITORIAL

Par Moncef Wafi

RAVALEMENT DE FAÇADE

quement Saadani sur la question de la nomination du chef du gouvernement, renseignent sur l'influence grandissante de cet homme qui fait désormais peur à tous ses adversaires. Le cas de Ferroukhi de l'Agriculture obéit également à cette logique, lui qui a vu la gestion de son secteur qualifiée de «catastrophique» par le patron de l'ex-parti unique.

L'opinion publique découvre effarée l'étendue du pouvoir de Saadani à qui rien n'est refusé. Si un responsable politique n'est pas en odeur de sainteté du côté du SG du FLN, ses jours officiels sont dorénavant comptés. Le seul qui fait exception à la règle est Ouyahia, c'est dire que les relais de l'homme sont encore puissants pour résister aux desideratas de Saadani. Celui qu'on prenait au dé-

part pour un bouffon extraverti, osant s'attaquer à la toute-puissante image du patron du DRS, est en train de faire taire tous ses détracteurs, les événements politiques, les nominations et les limogeages lui conférant un statut décisif sur la vie politique nationale.

Le remplacement de Khebbi par Bouterfa, l'inauvouable P-dg de la Sonelgaz, pose aussi de nombreuses interrogations. Avec le nouveau ministre, cité dans le scandale de l'achat des centrales électriques et présenté comme une victime de la cabale du DRS, il est plus que probable que de nouvelles augmentations dans les prix de l'électricité et du carburant surviendront prochainement. Le départ de Ghoul après 16 ans de bons et loyaux services est anecdotique, lui qui n'a brillé que par le degré d'allégeance à Bouteflika à l'image d'un Benyouène ou d'une Khalida Toumi. Pourtant, tout le monde s'accorde qu'avec ce remaniement partiel comparé à un ravalement de façade, on n'est pas sorti de l'auberge.

Les forces irakiennes poursuivent leur offensive au sud de Mossoul



Les forces irakiennes progressaient dimanche vers al-Qayyarah au sud de Mossoul, le principal fief du groupe djihadiste Etat islamique (Daech) dans le pays, ravivant une opération qui avançait lentement depuis plusieurs semaines. Selon le commandement des opérations de la province de Ninive, dont Mossoul est le chef-lieu, cette nouvelle avancée "vise à libérer les villages situés à l'est d'al-Qayyarah". Les forces irakiennes ont lancé fin mars une offensive, première phase de l'opération pour reprendre Mossoul, deuxième ville de l'Irak et considérée comme l'objectif le plus important de la campagne de reconquête des territoires de l'EI. L'opération est menée par l'armée aux côtés notamment des forces kurdes peshmergas. Elle leur a permis de se rapprocher de Hajj Ali, un village sur les rives du Tigre et dernière position clé de l'EI avant al-Qayyarah, située à environ 60 km au sud de Mossoul.

Quatre blessés dans une explosion à l'aéroport de Shanghai



Quatre personnes ont été blessées dimanche dans une explosion provoquée par un engin artisanal au principal aéroport international de Shanghai dont le périmètre a été bouclé par la police chinoise, ont annoncé son gestionnaire et les médias officiels. L'explosion est survenue à l'aéroport de Pudong près du comptoir d'enregistrement du terminal 2 dans l'après-midi, a déclaré l'Autorité de l'aéroport de Shanghai sur son compte officiel de microblog. L'agence officielle Chine Nouvelle, qui cite les autorités, a déclaré que la déflagration avait été apparemment provoquée par un "engin explosif artisanal" et qu'elle avait fait quatre blessés, dont une personne qui s'était auto-infligé des blessures, laissant entendre qu'elle avait actionné l'explosif. L'agence avait rapporté auparavant que l'explosion avait été provoquée par des pétards. D'après le journal local Xinmin Evening News, il y a eu deux explosions survenues à quelques secondes l'une de l'autre. Elles émanaient de deux bagages placés à 15 mètres l'un de l'autre.

Deux morts dans le crash d'un hélicoptère de l'armée émiratie

Un hélicoptère de l'armée des Emirats arabes unis s'est abîmé dimanche en mer et ses deux pilotes ont trouvé la mort, a annoncé le commandement général des forces armées. L'accident s'est produit lors d'une sortie de routine au dessus des eaux internationales", a ajouté le commandement dans un bref communiqué, sans préciser le type de l'appareil et le lieu exact de l'accident. Le pilote et le co-pilote ont été tués, selon le communiqué publié par l'agence officielle WAM. Le 15 mai, le même commandement avait annoncé le crash d'un avion militaire lors d'une sortie d'entraînement et la mort d'un instructeur et d'un jeune pilote.